VOLUME XXIX — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 10 DECEMBRE 1941 — NUMERO 32

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

...U ET MON DROIT! — NOTRE FOI. NOTRE LANGUE!

Des avions japonais en territoire américain

SAN FRANCISCO—Des sources militaires ont confirmé, hier, la nouvelle d'après laquelle deux escadrilles d'avions ennemis, d'environ quinze avions chacune, auraient pénétré en territoire américain, à l'ouest de San Jose, lundi soir, pour faire une reconnaissance de la région de la baie de San Francisco et d'autres régions de la Californie.

Le lieut.-gén. John L. Dewitt, commandant de la quatrième armée et directeur de la défense à l'ouest, a dit que des appareils ennemis ont été découverts au nord et au sud de la région de la baie de San Francisco, après qu'on eut donné le signal annonçant la fin de l'alerte, et qu'il est possible que certains d'entre eux ont survolé l'île Mare, Fort Barry et la région de la baie. Le signal terminant l'alerte fut donné à 5 h. 30 (fuseau central) a.m., mettant fin à la troisième alerte de la nuit.

Des avions de poursuite tentèrent de suivre les appareils ennemis mais ils ne réussirent pas à localiser le vaisseau d'où ils avaient pris leur vol. Le lieut.-gén. dit qu'il n'était pas douteux que ces avions venaient d'un vaisseau porte-avions. Ce dernier pouvait fort bien donner rendez-vous aux appareils qu'il avait lancés en un endroit différent du point de départ.

Il exprima l'opinion que ces avions n'avaient probablement pas reçu l'ordre d'attaquer mais qu'ils faisaient simplement une envolée de reconnaissance. Dewitt ajouta qu'il ne savait pas combien d'avions de poursuite s'étaient portés à la rencontre de l'ennemi. Il déclara avoir fait un rapport détaillé au bureau-chef de l'armée à Washington.

Avions repoussés

Le brigadier-général William Ord Ryan affirma qu'un bon nombre d'appareils non identifiés furent forcés de retourner en arrière à la "Golden Gate". Ces avions, dit-il, disparurent au sud-est, du côté de la mer, après que les projecteurs eurent commencé à fonctionner et que d'autres mesures de défense eurent été prises. Cette déclaration du général fut reçue après trois heures d'inquiétudes pendant lesquelles San Francisco fut partiellement obscurcie.

Quand on lui eut demandé si ces avions étaient des bombardiers japonais, le général Ryan répondit qu'ils n'étaient des avions ni de l'armée, ni de la marine et qu'ils n'étaient sûrement pas des avions à l'usage des particuliers.

Pendant les trois heures que dura l'obscuration de la ville de 630,000 habitants, ceux-ci se demandaient s'il s'agissait bien d'un raid ou tout simplement d'un exercice. Tous les postes radiophoniques devinrent silencieux à 8 h. 15 p.m. (fuseau central).

Obscuration à San Diego

SAN DIEGO—San Diego, quartier-général du IIe district naval fut obscurcie à minuit. Ce ne fut là, dit-on, qu'une mesure de précaution. Les lumières des rues, les réclames lumineuses et les lumières intérieures furent soudainement éteintes quand San Diego connut, pour la première fois, l'expérience la plus à redouter de la guerre moderne —une alerte d'invasion aérienne. Les heures qui suivirent furent remplies par l'attente anxieuse d'un raid.

Les postes radiophoniques de Los Angeles se turent après 9 h. p.m. (fuseau central). On annonça que ce n'était qu'une mesure de précaution. Les postes de Spokane aussi devinrent silencieux après 9 h. p.m.

Aucune confirmation

WASHINGTON—A 2 h. 57 a. m., le bureau-chef de l'armée américaine émit la déclaration suivante: "Il nous est impossible d'affirmer la présence d'avions ennemis en nous basant sur les informations reçues jusqu'à présent."

Manille bombardée par les Japonais

MANILLE—Des avions japonais ont bombardé Manille hier à la faveur du clair de la lune. On apprend aussi de source autorisée que des troupes japonaises ont mis pied à terre sur la petite île de Lubang, à 80 milles au sud de la capitale. On vit des flammes s'élever de la région sud de Manille après que des bombardiers japonais eurent causé une alerte à trois heures du matin.

La NBC a rapporté qu'environ dix avions ont pris part à l'attaque. Une dizaine de soldats américains furent blessés. La BBC a annoncé que les envahisseurs durent faire face à une canonnade bien nourrie provenant de l'artillerie anti-avion. La même source nous apprend qu'un japonais fut arrêté à Manille au moment où il coupait des fils de téléphone.

On s'attend à ce que les autorités de Manille hâtent leurs préparatifs en vue de l'évacuation de la population civile.

Plusieurs centaines de Japonais ont déjà été mis hors d'état de nuire.

Les bombardiers japonais ont attaqué les Philippines au moins deux fois lundi.

Des dépêches de nouvelles rapportent qu'entre 100 et 200 soldats ont été tués au cours d'un raid sur Iba, dans l'île de Luzon.

Attaques en plusieurs endroits

Les bombardiers japonais ont fait porter leurs attaques sur plusieurs points. Ainsi Big Fort Stotensburg, le port d'Aparri et l'île de Batan ont été attaqués. Des particuliers ont affirmé que trois avions japonais avaient été abattus au cours d'une seconde attaque qu'ils faisaient sur l'île de Luzon.

M. King n'a pas changé son attitude quant à la conscription

La politique de M. King n'a pas varié d'un iota au sujet de la conscription pour service outre-mer; il ne la votera pas, disent ses amis; il ne fera pas de referendum, n'en appellera pas au peuple et il ne cédera son poste à qui que ce soit, à moins que sa santé ne le trahisse. Rien ne fait craindre cette éventualité. On a parlé parfois de M. Ralston; au vrai, le ministre de la Défense est en bien moins bonne santé que ne l'est le premier ministre.

Si M. Meighen arrive en Chambre, les défections libérales qu'il pourrait provoquer, si tant est qu'il s'en produise, se compteraient sur les doigts d'une seule main. Il n'y en aurait pas une seule parmi le ministère.

Hong-Kong attaqué par les Japonais

HONG-KONG. — Les troupes de l'armée japonaise qui depuis 3 ans étaient stationnées de l'autre côté de la frontière principale de cette colonie anglaise, ont lancé une attaque à deux endroits dans le but de tenter une invasion.

La ville défendue par un grand nombre de soldats alliés, parmi lesquels se trouvent plusieurs Manitobains, fut bombardée 2 fois lundi après-midi. On rapporte cependant, que les dommages furent légers et les pertes peu nombreuses.

Le gouverneur de Hong-Kong, Sir Mark Young, dans un message à la radio, a exprimé sa confiance en la victoire. Il a demandé que tous s'unissent pour résister à l'invasion japonaise. "Les jeunes gens et les femmes de la colonie devraient accepter avec empressement leurs devoirs. Ils doivent résister avec force et confiance à l'ennemi."

Les avions japonais laissèrent tomber sur la ville plus de 1,000 pamphlets anti-anglais. On demande aux Chinois de s'unir aux Japonais pour chasser de Hong-Kong les Anglais et les Américains.

Le Japon se vante de ses succès

Les chefs politiques du Japon annonçaient, hier, les succès remportés par leurs troupes depuis la déclaration des hostilités. Ils se vantaient d'avoir mis pied à terre à Singapore, et d'avoir détruit 300 avions américains dans les Philippines et dans les îles Hawaiiennes.

De Berlin on annonçait que la Russie avait donné ordre à tous ses navires de rentrer le plus tôt possible dans des ports russes ou de se réfugier dans des ports américains.

La Radio anglaise, dans une émission captée par CBS, niait catégoriquement que les troupes japonaises avaient réussi à effectuer un débarquement à Singapore.

Tokyo annonçait, ce matin, que la marine américaine avait été partiellement détruite dans le Pacifique. "Il faudra des années pour que les Américains puissent réparer les dommages que nous avons infligés à leur marine dans quelques heures."

D'après une dépêche d'une agence de nouvelles italienne, les troupes japonaises se seraient emparé de la section internationale de Shanghai; deux postes de radio américains auraient été pris.

Une dépêche allemande de Nsinking, capitale du Manchukuo japonais, faisait connaître ce matin la détermination de l'armée japonaise de mener à bonne fin cette "guerre sainte".

Ordre aux postes de radio dans l'Ouest

Le Commandant de l'Air des provinces de l'Ouest a ordonné à tous les postes de radio des provinces de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et de la Saskatchewan de discontinuer toute émission lundi soir. On avait annoncé qu'un groupe d'avions japonais seraient bientôt rendus sur la côte du Pacifique.

Où les Anglais, les Hollandais et les Américains résistent aux troupes japonaises.

CHINA — JAPAN — HONG KONG — PHILIPPINE IS. — MALAY PEN. — BORNEO — GUAM — WAKE IS. — MIDWAY IS. — JOHNSTON IS. — HAWAIIAN IS. — HOWLAND IS. — CANTON IS. — SAMOA — AUSTRALIA — SAN FRANCISCO — U.S.


Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre!

On commencera, sous peu, l'envoi de cartes de Noël et du Nouvel An. Pourquoi ne pas utiliser, cette année, des cartes de souhaits en français? Il est facile de s'en procurer soit à nos bureaux, soit chez nos libraires ou nos marchands. Il suffit de les demander.

Mesures anti-japonaises en Colombie

VANCOUVER—Le conflit qui vient d'éclater dans l'Océan Pacifique a entraîné la mise en vigueur, en Colombie-Britannique, de plusieurs mesures destinées à assurer la sécurité de la nation. La Gendarmerie Royale à cheval a ordonné la suppression de tous les journaux de langue japonaise ainsi que la fermeture des écoles japonaises et a saisi toute la flotte de pêche de la côte du Pacifique qui se trouve entre des mains japonaises.

Les autorités de l'armée, de la marine et de l'aviation ont annulé toutes les permissions de leur personnel, dimanche. Elles se montrent confiantes au sujet de l'état de préparation de notre effectif de défense. Le Commodore de l'Air A. E. Godfrey, commandant de la Région Aérienne de l'Ouest, a annoncé que des avions et du matériel ont été reçus pour permettre l'ouverture des bases aériennes récemment terminées à Bella Bella et Prince-Rupert.

A Vancouver, le Sergent Jack Barnes, de la Gendarmerie Royale, a annoncé qu'on avait supprimé lundi les journaux suivants de langue japonaise: "The Continental Daily News", "The Daily People" et "The Canada Daily News".

Arrestations et internements

Le sergent déclara, sans donner plus de détails, qu'un certain nombre de personnes avaient été arrêtées par la Gendarmerie Royale et devaient être internées. Les agents de la Sûreté Provinciale agissent de concert avec la Gendarmerie Royale pour maintenir en des endroits éloignés, sur la côte, certains Japonais indésirables. Barnes annonça aussi que les 59 écoles japonaises du Canada avaient été fermées lundi.

On a redoublé de précaution dans toute la province pour prévenir les actes de sabotage autour des établissements dont le maintien est indispensable. Ainsi des mesures ont été prises pour protéger les aqueducs. La municipalité de Vancouver-Ouest a pris, à cette fin, une série de mesures sévères.

M. Cardin prendrait la succession de M. Lapointe

Les rumeurs de remaniements ministériels dans le cabinet fédéral, à a suite du décès du très hon. Ernest Lapointe, vont leur train. Tout indique que l'honorable P.-J.A. Cardin ministre des Travaux publics et des Transports, dont on assure que l'état de santé est en bonne voie de rétablissement, demeurera chef des libéraux canadiens-français à Ottawa.

Les gens du Québec s'accordent à reconnaître qu'il serait le mieux en mesure, grâce à sa longue expérience de la politique et des affaires du Dominion, grâce aussi à sa popularité solidement établie, de continuer l'oeuvre de son collègue M. Lapointe, comme principal collaborateur du très honorable Mackenzie King, dans la défense des intérêts généraux du Canada et des intérêts particuliers de notre province. Il jouit de l'entière confiance de ses compatriotes.

Le point important est de "conscrire" un ministre de la Justice qui puisse s'imposer à Ottawa. Le candidat est déjà trouvé même s'il parait plutôt se dérober: c'est M. Louis Saint-Laurent. Avocat de premier plan, il connait à fond le droit anglais comme le droit français et il jouit d'une considération sans seconde dans tout le barreau canadien. M. Saint-Laurent ne tient pas à la politique, mais à l'heure où l'on demande à tout le monde des sacrifices, on a l'assurance qu'il cédera à la fin.

L'Ecole Lord Selkirk à la Radio

La chorale de l'école Lord Selkirk de Winnipeg a été l'objet d'éloges intarissables depuis qu'elle a radiodiffusé son premier programme à CBC en 1936. En effet, aucun autre répertoire n'est tant goûté durant le temps de Noël que celui que nous fournissent les petits élèves de cette école. Tous les enfants qui font partie de cette chorale sont de langue anglaise; chacun d'eux se spécialise dans l'étude des chansons du folklore français ainsi que dans celle des chants propres à la fête de Noël.

Ces jeunes élèves qui apprennent le français, sont dirigés par leur professeur de français, M. G.-R. Brunet, et leur directrice de chant est Mlle Eunice Cruikshanks. Leurs chansons sont rendues à l'unisson. Les numéros du programme sont annoncés dans les deux langues par un membre de la chorale.

Les Canadiens français ont toujours hautement louangé M. Brunet à cause des succès remportés par la chorale qu'il dirige, et aussi pour le magnifique effort qu'il fait dans le but de favoriser l'entente entre l'élément anglais et français.

Cette chorale se fera entendre le samedi 20 décembre à 5 h. 45 p.m., heure centrale, (4 h. 45 p.m., heure des montagnes). Le programme comprendra les chansons suivantes:

Il est né le divin Enfant;
Hier sur le pont d'Avignon;
Auprès de ma blonde;
Marie-Anne;
Courez joyeux cortège;
C'est l'aviron;
Grâces soient rendues;
Les anges dans nos campagnes;
Gardons nos moutons;
La charmante Marguerite;
La claire Fontaine (variante).

BRUXELLES.—Le 1er octobre, le secrétaire du chef des rexistes, Jean Oedekerke, a été tué au quartier général des rexistes à Bruxelles.

Un Manitobain commandant de la défense aérienne de l'Ouest

La défense du Canada sur la côte du Pacifique est confiée à des hommes d'une longue expérience dans les affaires militaires. Ce sont le Commodore J. R. Beech, le Major-Général R. O. Alexander et le Commodore de l'Air A. E. Godfrey. Ce dernier est né à Killarney, Man., en 1890, et entra dans l'armée à l'âge de 12 ans.

Le Cardinal Villeneuve interdit la musique de style profane

QUEBEC (BUP)—Son Eminence le cardinal Villeneuve a banni de toutes les institutions religieuses du diocèse de Québec "la musique composée dans un style profane, ou qui rappelle des motifs de théâtre".

Ce décret est basé sur le rapport de la Commission diocésaine de la musique sacrée. Tous les collèges, couvents, églises, écoles et autres institutions diocésaines doivent s'y conformer.

Parmi les pièces prohibées se trouvent la "Marche Nuptiale" de Wagner, tirée de Lohengrin; la "Marche Nuptiale" de Mendelssohn de "A Midsummer Night's Dream"; "Ave Maria" de Schubert; "Les Palmes" de Feure; "Hosanna", de Granier; "Nazareth", de Gounod; "Agnus Dei" de Verdi et "Le Crucifix". Parmi les interdits on remarque aussi "Nous vous invoquons tous" basé sur l'air de "God Save the King".

On croit que d'autres archevêques agiront de même dans leurs diocèses respectifs.

Allemands et Italiens arrêtés

Près de 400 Allemands et une quarantaine d'Italiens furent arrêtés aux Etats-Unis par les agents du "Federal Bureau of Investigation", lundi et mardi. Ces étrangers étaient considérés comme dangereux pour la paix et la sécurité des Etats-Unis.

Les agents de police avaient été autorisés à agir de la sorte en vertu d'un décret secrètement promulgué par le président Roosevelt. C'est également en vertu de ce décret que plus de 1,000 Japonais furent mis sous les verrous en moins de 12 heures après la déclaration de la guerre par les Etats-Unis.

TORONTO.—Le comité exécutif de Toronto demandera à l'hon. J. L. Ilsley, ministre des finances, d'envoyer un fonctionnaire faire enquête au sujet de 400 rapports de cas de détresse parmi les familles de soldats.

Menaces japonaises du côté de la Colombie-Britannique

VICTORIA—Les forces armées qui se trouvent actuellement en Colombie-Britannique furent envoyées aux postes stratégiques, lundi soir, après que M. Andrew McGavin, maire de Victoria, eut annoncé que les Japonais étaient rendus aux îles Aleutians. "Nous les attendons ici d'une minute à l'autre; la situation est très grave," annonça le maire de la capitale.

Le premier ministre de la Colombie-Britannique, T. D. Pattullo, demanda dans un message à la radio, que l'obscuration complète soit faite sur la côte du Pacifique.

L'aviation surveille

Les patrouilles de l'air ont été renforcées, et elles doivent faire une surveillance diligente du matin jusqu'au soir. La force aérienne canadienne doit surveiller toute la côte du Pacifique jusqu'à l'Alaska.

L'ordre de l'obscuration demande que toutes les lumières sur la côte, ainsi que les lumières indicatrices pour la radio, soient éteintes.

Précautions contre les raids aériens

A la demande de l'inspecteur S. J. Moodie, tous les groupements chargés de voir à la protection de la population civile contre les raids aériens doivent exercer la plus stricte vigilance.

Peu de temps après que l'ordre de l'obscuration fut transmis sur le réseau provincial de la radio, les lumières des villes concernées furent éteintes. La police ordonna aux automobilistes de baisser leurs lumières et de retourner chez eux le plus tôt possible.

Les radiodiffusions durant la nuit ont été prohibées dans les trois provinces de l'Ouest, jusqu'à nouvel ordre.

Le roi Michel épouserait une princesse royale de Bavière

VICHY (BUP)—Le roi Michel de Roumanie est actuellement à Florence, en Italie, afin d'y consulter sa mère, la princesse Hélène, sur une offre de mariage avec une princesse royale de Bavière.

Le nom de la princesse n'a pas été révélé mais au moins deux des cinq filles du prince Reupprecht de Bavière sont en âge de se marier: la princesse Irmgard, 18 ans, et la princesse Editha, 17 ans.

Héritier au trône

L'offre aurait été faite par les autorités allemandes désireuses de marier le jeune roi Michel, âgé de 20 ans, d'assurer un héritier au trône de Roumanie et d'empêcher de la sorte tout retour possible de l'ex-roi Carol.

Le père de la princesse de Bavière qu'il est question de marier avec le roi Michel est l'un des princes les plus réputés d'Allemagne. Il est le chef de la famille des Wittelsbach, qui remonte aux Carolingiens, lesquels ont régné sur la France de 751 à 987.

La femme du prince Reupprecht est la princesse Antoinette, soeur de la grande-duchesse du Luxembourg. Elle est âgée de 42 ans et est l'une des plus belles femmes de l'aristocratie européenne.

Les objectifs comparés des flottes de bataille des Etats-Unis et du Japon

La situation tendue qui existe actuellement dans le Pacifique confère une grande actualité à la question des forces navales respectives des Etats-Unis et du Japon. On a entouré du plus grand secret au Japon le dernier programme de construction navale ainsi que les activités des chantiers. Des observateurs n'en sont pas moins d'avis que l'attitude belliqueuse du Japon pourrait bien s'expliquer du fait qu'il serait convaincu que c'est sa meilleure et probablement sa dernière chance de défier la puissance navale des Etats-Unis. Au cours d'une longue période, dit-on, les Japonais ne pourraient guère espérer soutenir la concurrence du gigantesque programme de construction navale des Etats-Unis.

On admet généralement qu'en dernière analyse les comparaisons de puissance navale doivent se fonder sur le nombre et la qualité des vaisseaux de ligne que possèdent les diverses puissances. En fait de nombre comme en fait de puissance de feu, les Etats-Unis l'emportent sur le Japon. En prenant pour acquis que ce dernier a pu mettre en service ses deux navires les plus récents, le "Nisshin" et le "Takamatsu", pour faire contrepoids au "North Carolina" et au "Washington" des Etats-Unis, il reste encore que les Etats-Unis ont 17 vaisseaux de ligne à opposer aux 12 du Japon. La puissance totale de feu de la flotte de bataille des Etats-Unis est de quarante-deux canons de 16 pouces et de cent vingt-quatre canons de 14 pouces contre trente-quatre canons de 16 pouces et quatre-vingts canons de 14 pouces pour le Japon.

Les Japonais soutiennent que cette supériorité en nombre et en puissance de feu est contrebalancée par la vitesse supérieure et le meilleur état de la flotte de bataille japonaise. On estime que leurs deux navires les plus récents peuvent faire du 30 noeuds à l'heure tandis que quatre autres ont une vitesse de 26 noeuds et que leur unité la plus lente peut encore faire du 22 noeuds .5. Les cuirassés les plus rapides des Etats-Unis, le "North Carolina" et le "Washington", ont une vitesse d'environ 28 noeuds, l'"Idaho" et le "New Mexico", une vitesse de 21 noeuds .5; les autres sont cotés à 21 noeuds sauf trois dont la vitesse maximum ne dépasse pas 20 noeuds .5.

Les Japonais attachent une grande importance à la réfection et à la modernisation qu'ils ont fait subir à leurs navires. Tous leurs vaisseaux de ligne ont été ainsi remodelés et cette réfection ne remonte en aucun cas plus loin que 184. Cela, prétendent-ils, leur assure une supériorité sur la flotte de bataille des Etats-Unis dont dix unités seulement ont été ainsi modernisées. De ces dix unités, cinq ont été remodelées avant 1930, deux autres en 1931 et les autres en 1933-1934. On devait en moderniser cinq autres en 1941, mais on a décidé que les circonstances ne permettaient pas de les retirer du service.

Dans la classe des croiseurs, aucune des deux puissances ne possède d'unités de plus de 10,000 tonnes. Les Etats-Unis possèdent cependant 27 croiseurs de plus de 9,000 tonnes et il semble bien qu'ils préfèrent les croiseurs

(Suite à la deuxième page)



PEARL HARBOR, l'une des bases navales les plus puissantes des Etats-Unis. Deux navires de guerre américains y auraient été coulés par des avions japonais.

HONOLULU qui fut bombardée durant trois heures par des avions japonais, dimanche dernier.

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Mercredi 3 décembre

Le journal "Pravda" affirme aujourd'hui que l'Allemagne a perdu au moins 21,000 hommes tués ou blessés dans la bataille de Rostov et que la poursuite de l'ennemi en déroute se continue.

Le commandement anglais dans le Proche Orient rapporte aujourd'hui que la bataille de Lybie s'est ralentie et les forces impériales se réorganisent en vue d'un nouvel assaut contre le triangle Rezegh-Bis et Hamel-Zaatan.

Les avions de la Royal Air Force ont bombardé la nuit dernière des objectifs en France occupée ainsi que les navires au large de la côte norvégienne.

Les Allemands continuent de perdre du terrain près de Rostov, mais prétendent en reprendre dans la région de Moscou.

Jeudi 4 décembre

Les Allemands sont en pleine retraite de Tajonrog sur Marioupol, situé à cent milles à l'ouest de Rostov, sur la mer d'Azov.

La pluie a empêché la poursuite des opérations dans le Nord de l'Afrique au cours des dernières 24 heures, annonce-t-on de Londres.

Le Président Roosevelt et les chefs de partis au Congrès ont discuté pendant 90 minutes aujourd'hui la situation critique en Extrême-Orient.

A Tokio les négociations entre le Japon et les Etats-Unis ont été l'objet d'une discussion qui dura deux heures et demie à une séance du Conseil privé.

La situation est plus rassurante au Brésil, car, si l'on en croit la police, le danger de troubles nazis sérieux est passé.

La bataille se continue en Yougoslavie entre Serves et Nazis.

Vendredi 5 décembre

Le gouvernement polonais libre et l'union soviétique ont pris l'engagement aujourd'hui non seulement de faire la guerre jusqu'à ce que les envahisseurs allemands soient détruits, mais de favoriser une union durable des pays démocratiques pour le maintien de la paix.

Le commandement anglais du Proche-Orient annonce aujourd'hui que trois attaques distinctes de l'Axe pour élargir la brèche dans le corridor anglais de Tobrouk ont été repoussées hier, à Ed Duda, tandis que les patrouilles anglaises de l'air et de terre harcelaient l'ennemi. Le bulletin dit que les deux premières attaques ont été complètement repoussées en coûtant de lourdes pertes à l'ennemi.

Un porte-parole autorisé annonce aujourd'hui que les troupes de l'Axe ont réoccupé la base de ravitaillement de Gambut que les forces anglaises ont capturée pendant les premiers jours de l'offensive libyenne.

La Grande-Bretagne aujourd'hui a envoyé des notes diplomatiques—qui ressemblent plutôt à des ultimatums—aux gouvernements de la Finlande, la Roumanie et la Hongrie.

Samedi 6 décembre

Les Russes rapportent que les Allemands retraitent vers l'Ouest jusqu'à la rivière Mius sur le front du sud et qu'ils s'efforcent en maints endroits de traverser cette rivière sous le bombardement afin d'établir une ligne forte sur la rive occidentale.

Leurs positions intactes à Ed Duda, au sud-est de Tobrouk, après trois violentes attaques allemandes, les troupes anglaises se réorganisent pour une nouvelle poussée en Libye.

En anticipation d'une attaque allemande par le Caucase ou à travers la Turquie, les Anglais font de gigantesques travaux de défense, partant de la Méditerranée jusqu'aux frontières de l'Inde. Des milliers d'Anglais, Australiens et Néo-Zélandais y travaillent. Rien qu'en Syrie, 30,000 Arabes ont été mobilisés en bataillons de travail pour construire des routes et des aéroports. On y construit plusieurs vingtaines d'aérodromes. On y envoie des navires et des trains de chars d'assaut, voitures, etc.

Dimanche 7 décembre

Des avions japonais ont bombardé, aujourd'hui, les îles hawaiiennes, Hong Kong, Singapore, l'Indochine française et les Philippines. A Honolulu les puissants bombardiers japonais ont semé la mort et la destruction. On estime que 1500 personnes furent tuées. A Singapore une soixantaine de personnes perdirent la vie et plus de 150 furent grièvement blessées.

Les raids sur Hong Kong furent repoussés par les canons anti-avions des alliés. Les dommages sont peu considérables.

A Berlin une rumeur veut que les Allemands mettent fin dès maintenant à la campagne contre Moscou. Les opérations seraient reprises au printemps.

Le Canada déclare la guerre au Japon.

Lundi 8 décembre

La Grande-Bretagne et les Etats-Unis proclament que l'état de guerre existe entre leurs pays et le Japon.

L'Australie, les Indes Orientales Néerlandaises suivent l'exemple de la Grande-Bretagne et déclarent la guerre au Japon.

Les forces japonaises ont de nouveau attaqué Hong Kong, mais sans succès.

Les avions japonais ont bombardé Manille durant la nuit; des troupes japonaises auraient réussi à s'emparer de la petite île de Lubany, à 80 milles de la capitale.

PARIS.—Les maires de 14 arrondissement de Paris et de 25 ou 30 banlieues sont très occupés à chercher des chaussures pour les écoliers. On ne dispose de chaussures en cuir que pour le vingtième d'entre eux. La plupart de ces maires ont commandé des sabots de bois du nord de la France, mais, à cause de la forte demande la moitié de ces commandes seulement ont pu être remplies.



Commandant de la Deuxième Division



Le major-général H. D. G. Crerar est ici photographié à la mire d'un canon anti-char pendant une tournée d'inspection au camp militaire de Petawawa. Le général Crerar a été récemment nommé commandant de la Deuxième Division canadienne outre-mer, en remplacement du major-général Victor W. Odlum qui a été nommé haut commissaire du Canada en Australie. Le major-général K. Stuart remplace le général Crerar comme chef de l'Etat-major.

Petit Courrier d'Europe

LUXEMBOURG

Pour nazifier les jeunes

LUXEMBOURG. — Des documents officiels montrent la pression odieuse exercée au Luxembourg pour nazifier la jeunesse. Des sanctions sévères sont prévues contre les parents, surtout les employés du gouvernement, qui ne font pas entrer leurs enfants dans les organisations de jeunesse hitlériennes. On ferme tout simplement la porte des écoles supérieures aux élèves qui refusent d'adhérer au mouvement nazi. Par tous les moyens en son pouvoir, la jeunesse écolière du Luxembourg résiste à cet embrigadement.

BELGIQUE

Toujours les mêmes

BRUXELLES.—Les Allemands ne changent pas. Il y a 25 ans—en 1916—la petite Yvonne Vieslet, 10 ans, fut tuée par une sentinelle allemande à Marchienne-au-Pont. Son crime était d'avoir donné une tartine beurrée à un prisonnier de guerre français. Il y a quelques semaines, dans la même localité de Marcienne-au-Pont, un petit Belge fut tué à coups de fusil pour avoir fait une grimace à un groupe de soldats nazis... Toujours les mêmes...

Statue dangereuse...

BRUXELLES.—Le Manneken-pis, la fameuse statue de Bruxelles, est devenue suspecte aux Allemands depuis qu'on l'a trouvée un jour avec un écriteau au cou qui disait: "Je suis le seul citoyen de Bruxelles qui n'écoute pas la radio anglaise". Depuis, les Allemands lui ont donné une garde armée.

POLOGNE

Maltais et Polonais

LA VALETTE.—Le général Sikorski, premier ministre de la Pologne, en route pour l'Afrique, s'est arrêté à Malte et y a fait une déclaration intéressante au sujet des Maltais et des Polonais qui luttent ensemble pour la défense de la civilisation chrétienne:

"Hitler, a-t-il dit, est le plus grand ennemi de l'idée religieuse.

Il tente de créer sa propre religion dont il serait le prophète. Aussi tous les peuples pour qui l'inspiration religieuse est le plus précieux des dons, ont-ils le devoir de le combattre jusqu'à la victoire finale. C'est ce que fait la Pologne, la première nation à subir l'invasion allemande. Terrassée sur le champ de bataille, elle n'a pas pas cessé de lutter. Elle continue de se battre en dépit de la plus cruelle oppression. Lorsque je vois les magnifiques églises de cette île, construites par la piété de son peuple, je pense aux églises de Pologne, aujourd'hui souvent transformées en casernes et en cinémas; je pense aux centaines de nos prêtres torturés et exécutés, aux dizaines de milliers de catholiques envoyés dans les camps de concentration. Pas moins de 82,000 citoyens polonais ont été tués en Pologne depuis le début de la guerre."

FRANCE

Courage indomptable

PARIS.—Tous les renseignements dignes de foi venus de la zone inoccupée aussi bien que de la zone occupée s'accordent à souligner l'extrême misère résultant de la pénurie de vivres et de combustibles. Le rationnement le plus pénible pour les hommes est celui du vin et du tabac. En dépit de toutes les dures privations, le peuple français garde sa bonne humeur et s'efforce de s'adapter à la cruelle situation. Cette force indomptable permet d'espérer que son moral se maintiendra et qu'il saura se redresser à l'heure décisive.

ALLEMAGNE

Ceux qui en ont assez

NEW-YORK.—En dépit de difficultés presque insurmontables, des Allemands qui en ont assez du régime nazi réussissent à quitter leur pays et à gagner l'Amérique. L'un des derniers rescapés déclare que les générations les plus anciennes sont déjà guéries de l'hitlérisme, qui ne recrute ses adhérents que parmi les jeunes. Tous ceux qui sont encore capables de réfléchir ont perdu foi dans l'invincibilité de l'armée allemande.

Collaboration à rebours

Dans tous les pays occupés par les nazis, la résistance se manifeste avec une force sans cesse accrue. En Pologne et en Tchécoslovaquie, elle prend la forme de combats de guérilla qui embarrassent sérieusement l'ennemi. En Hollande, en réponse à un ordre de livrer aux occupants tous les métaux disponibles, la population enfouit en terre tout ce qu'elle peut rassembler en fait de cuivre, fer, zinc, aluminium, etc. On dit que de grandes quantités d'armes sont aussi cachées pour le bon moment.

ITALIE

Depuis quelque temps, nos aviateurs bombardent fréquemment la ville de Naples. Beaucoup s'en demandent la raison. C'est que Naples est devenu un grand port militaire et un centre industriel important. On y fabrique des munitions, des avions et autre matériel de guerre.

Les aviateurs britanniques, parodiant le fameux dicton ancien: "Voir Naples et mourir", disent: "Voir Naples et plonger!.."

La France construit des avions géants

VICHY (BUP) — Les Français construisent actuellement quatre aérobus de grandes dimensions, destinés à la traversée de l'Atlantique. On suppose que ces appareils ne seront mis en service qu'après la guerre.

Fabriqués avec l'assentiment des Allemands, les appareils pèseront 66 tonnes et possèderont six moteurs chacun. Ils pourront transporter 40 passagers.

Un cinquième avion transatlantique, qui sera exclusivement employé au transport de la poste et du fret, vient d'être terminé. On en fera bientôt l'essai au-dessus de la Méditerranée, toujours avec la permission des Allemands.

LYON.—Radio-Vichy a annoncé que les trains ne seraient chauffés que si le thermomètre descendait au-dessous de zéro.

Comme ces températures sont rares en France, on peut considérer que les trains ne seront pas chauffés cet hiver. Les Allemands prélèvent trop de charbon pour qu'il en reste pour les Français.

Nouvelles de France

Les informations suivantes sont tirées du journal "France", organe du comité national de Gaulle, publié en français à Londres et reproduites dans le "Devoir".

* * *

LES MAIRES DE PARIS

VICHY.—M. Pucheu, ministre secrétaire d'Etat à l'Intérieur, a remplacé tous les maires de Paris.

Voici la liste des nouveaux maires: 1er arrondissement, M. Pierre-Louis-Adolphe Bertrand; 2e arrondissement, M. André Liard, préfet honoraire; 3e arrondissement, M. Louis-André Gaussorgues, ancien préfet, directeur honoraire de l'octroi; 4e arrondissement, M. Joseph Susini, préfet honoraire; 5e arrondissement, M. Amable Moulin; 6e arrondissement, M. Jean Carpentier; 7e arrondissement, M. Armand-Jean Imbert, directeur honoraire au ministère de l'Intérieur; 8e arrondissement, M. Berion, président honoraire du conseil de préfecture de la Seine; 9e arrondissement, M. Charles Floquet, lieutenant-colonel en retraite; 10e arrondissement, M. Louis Menier; 11e arrondissement, M. Keunze, préfet honoraire; 12e arrondissement, M. Rabiet; 13e arrondissement, M. Renault, administrateur d'immeubles; 14e arrondissement, M. Jean Mettas; 15e arrondissement, M. Henri Elion; 16e arrondissement, M. Dard d'Espinay, banquier en valeurs; 17e arrondissement, M. Nicolle, avocat; 18e arrondissement, M. Servonnet; 19e arrondissement, M. Louis Bressot, ancien préfet.

Le nom du maire du 20e arrondissement n'est pas encore connu.

Selon la loi relative aux maires et adjoints des arrondissements de Paris que publie d'autre part le "Journal Officiel", ces magistrats municipaux peuvent être révoqués par arrêté du ministre secrétaire d'Etat à l'Intérieur.

RATIONNEMENT DU TABAC

Des cartes de rationnement pour le tabac sont actuellement distribuées dans toute la France. Elles ne peuvent être toutefois obtenues que moyennant une petite somme versée au bénéfice du Fonds de Secours national. Jusqu'à nouvel ordre, les fumeurs auront droit à six paquets de tabac par mois

LES ALLEMANDS ORDONNENT UNE NOUVELLE IMMATRICULATION DES JUIFS A PARIS

Radio-Paris annonce que tous les Juifs, français et étrangers, âgés de plus de 15 ans, habitant dans le département de la Seine, devront se faire inscrire à la préfecture de Police.

UN CREDIT DE 200 MILLIONS DE FRANCS POUR L'INDUSTRIE FRANÇAISE

VICHY.—En vue d'encourager l'industrie française, le gouvernement vient de lui accorder un crédit de 200 millions de francs.

Une partie de cette somme sera affectée aux entreprises dont des groupes de prisonniers de guerre récemment libérés ont pris l'initiative.

MORT DE M. LOUIS ROUBAUD

On annonce la mort de M. Louis Roubaud qui, pendant plusieurs années, collabora au "Petit Parisien."

LE RETOUR DES ETUDIANTS EN ZONE OCCUPEE EST INTERROMPU

Le retour des étudiants et des élèves en France occupée est suspendu jusqu'a nouvel ordre, les autorités allemandes alléguant que, contrairement aux règlements, ces jeunes gens s'étaient adressés simultanément à plusieurs services pour faire agréer leur demande.

FOYERS

Il est question d'ouvrir à Paris des "Foyers de vieux Français": les vieillards pourront se réunir dans ces lieux qui seront chauffés.

"Il semble, commente "Paris-Soir", que ce soit le seul moyen de remédier à une crise de chauffage qui n'a fait, l'an dernier, que trop de victimes."

VICHY VA CONSTRUIRE DES ROUTES STRATEGIQUES

VICHY.—Parlant à Lille, M. Berthelot, secrétaire d'Etat aux Communications, a fait cette déclaration: Nous construirons d'abord et avant tout une grande voie de communication entre Paris et St-Quentin d'où elle bifurquera en trois directions: Liège, Douai-Lille, et Calais. La ligne Paris-Liège—la plus importante—se reliera directement aux autostrades allemands. Un crédit de 4 milliards de francs a été prévu pour l'exécution de cet important programme de travaux publics."

Comme la ligne Paris-Liège, les lignes Paris-Douai-Lille et Paris-Calais présentent un intérêt stratégique qui saute aux yeux.

"AMEN!"

L'Académie française, qui en est de nouveau à la lettre A du dictionnaire, a examiné le mot Amen.

La dernière édition—celle d'il y a 50 ans—portait: "Terme emprunté de la langue hébraïque: Ainsi soit-il. Il termine la plupart des prières de l'Eglise."

Au cours de sa dernière séance, l'Académie corrigea cette définition de la manière suivante:

"Mot hébreu exprimant un acquiescement ou un souhait qui termine ordinairement les prières."

Nuance, comme disait Dorin aux beaux jours!

PETAIN PARLE AUX ECOLIERS DE FRANCE

VICHY.—D'une école de Périgny, le maréchal Pétain a radiodiffusé à l'intention de "France" un petit discours dont voici la substance:

Si je m'adresse à vous aujourd'hui, c'est parce que je sais que je peux compter sur vous pour m'aider à reconstruire la France et à faire, de son peuple, un grand peuple loyal et honnête.

Comme tout le monde, les écoliers ont leurs ennemis. Je leur en connais surtout un et je fais appel à vous, filles et garçons, pour le combattre courageusement.

Cet ennemi c'est l'oubli des bonnes résolutions. Demeurez fermes sur ce point. Restez fidèles aux promesses que vous vous êtes faites. Ne les trahissez jamais. Cela s'appelle la ténacité. C'est une vertu qui fait un peu défaut aux Français. Pratiquez-la. Vous vous apercevrez qu'elle est utile dans la vie et que ceux qui la possèdent triomphent toujours de ceux qui en sont privés.

VICHY REVOQUE 150 FONCTIONNAIRES FRANÇAIS

D'après la radio danoise, le gouvernement de Vichy a révoqué environ 150 membres de l'Administration civile et de la Police au Sénégal, dans la Guinée et le Soudan français, sur la Côte d'Ivoire et en Indochine.

Commentant cette mesure, l'agence officielle allemande l'attribue au fait que, par "leurs sympathies communistes", les fonctionnaires et les agents de police révoqués s'étaient rendus indésirables.

LES NAZIS PILLENT LA FRANCE

A Lyon une collecte de vieux vêtements fut organisée pour le "Secours National."

Un des donateurs glissa dans la poche du pardessus dont il se départait une carte où il demandait à celui qui aurait reçu le pardessus de lui envoyer son adresse et de lui dire quelle était sa situation et s'il n'avait pas besoin d'argent.

Deux mois plus tard, le donateur reçut une lettre venant d'Allemagne, écrite par un Allemand le remerciant du pardessus et disant qu'il n'avait pas besoin d'argent. Indigné, le donateur se rendit à la Préfecture pour demander des explications.

On lui répondit que les meilleurs vêtements obtenus pendant la collecte avaient été envoyés en Allemagne, où la population souffrait d'un hiver plus rigoureux que le nôtre.

M. H. ALPHAND EST DENATIONALISE

D'après un message "Associated Press," de Vichy, M. Hervé Alphand a été privé de la nationalité française par décret du ministre de la Justice.

(M. Hervé Alphand est inspecteur des Finances. Comme directeur des Accords commerciaux au ministère du Commerce et de l'Industrie, il négocie de nombreuses ententes entre la France et les pays étrangers. Il exerçait les fonctions "d'attaché financier" à Washington lorsqu'il décida de rejoindre le général de Gaulle, qui le nomma directeur des Affaires économiques de la France Libre.)

UN NOUVEAU SECRETAIRE GENERAL DE LA POLICE

M. Mouton, conseiller d'Etat, a été par décret, déclaré démissionnaire, en raison de son affiliation à la franc-maçonnerie.

Il a été remplacé par M. Henry Chauvin, secrétaire général du ministère de l'Intérieur pour la police nationale.

M. Rivaullaud est nommé secrétaire général pour la police en remplacement de M. Chauvin.

DES PIECES DE 20 CENTIMES

VICHY.—Des pièces de 20 centimes ont été mises en circulation.

On sait que le sou a été supprimé. La pièce de 20 centimes remplace celle de 25 centimes.

UN AMIRAL DEVIENT CHEF D'ETAT-MAJOR DE LA DEFENSE NATIONALE

VICHY.—On annonce officiellement les nominations suivantes: chef d'état-major pour la Défense nationale, vice-amiral Bourrague; chef d'état-major adjoint, le colonel d'artillerie Rivers. C'est la première fois qu'un amiral devient chef d'état-major pour la défense nationale.

LE PLAT UNIQUE EN FRANCE

VICHY.—"Paris-Soir" annonce que le ministère du Ravitaillement envisage, parmi les solutions au problème alimentaire, celle du plat unique vendu par l'Organisation du Secours d'hiver.

Le plat coûterait 5 francs, et 3 francs seulement pour les chômeurs.

Une expérience de vente de ces plats tout emballés pour être consommés chauds ou froids sera probablement tentée d'abord dans le nord de la France.

CONSTRUCTION DE NOUVEAU BASSINS A DUNKERQUE

VICHY.—Au cours d'une visite qu'il vient de faire à Dunkerque, M. Barthelet, sous-secrétaire d'Etat aux Communications, a annoncé que le gouvernement avait décidé d'affecter un crédit de 200 millions de francs pour la construction de nouveaux bassins à Dunkerque.

UN NOUVEL EVEQUE

Le chanoine Cazot, archiprêtre de Gap, chevalier de la Légion d'honneur et titulaire de la Croix de Guerre, a été nommé évêque de Luçon. Ainsi, fait observer Radio-Lyon qui annonce la nomination, le plus jeune évêque de France occupe le siège qui fut celui de Richelieu.

OSLO.—Après avoir confisqué les couvertures que possédait la population norvégienne, les Allemands ont maintenant lancé l'ordre de réquisition des skis. Les premières réquisitions ont commencé à Lillehammer.

Flottes comparées

(Suite de la première page)

lourds. Le Japon qui ne possède que 8 croiseurs de plus de 9,000 tonnes a par contre construit plus de croiseurs légers; il en a 27 contre 14 pour les Etats-Unis. On rapporte que le Japon a mis en chantier, peut-être pour atténuer la supériorité des Etats-Unis en croiseurs lourds, quatre "cuirassés de poche" dont l'un serait terminé et dont les trois autres doivent l'être au cours de l'année. A ce que l'on croit savoir, ces navires seraient de la classe de 12 à 14 mille tonnes, un peu plus rapides et plus fortement blindés que ceux du type allemand, et ils seraient armés de six canons de 12 pouces et de douze canons de 5 pouces.

Pour ce qui est des porte-avions, les derniers rapports en attribuent treize en service aux Japonais outre deux autres qui ont été lancés mais dont la construction n'est pas encore terminée. Les Etats-Unis n'ont pas autant de navires de ce type, soit sept en service et douze autres en construction ou en projet, mais les porte-avions américains sont sensiblement plus gros, et jaugent de 11,500 à 33,000 tonnes. Le Japon en a deux de 26,900 tonnes, mais cinq des onze autres sont de moins de 10,000 tonnes. Le Japon a apparemment une prédilection pour les porte-hydravions car il en possède trois et on rapporte que la marine japonaise aurait réquisitionné six cargos pour les transformer en porte-hydravions auxiliaires. On a supposé qu'ils songeaient à utiliser les lagunes des atolls comme bases d'hydravions et à transporter les hydravions jusqu'à ces bases à bord de ces navires auxiliaires.

(Institut Canadien des Affaires Internationales)

Mon Guide au Cinema

"Il est absolument necessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous, quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions, quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais."

—Pie XI.

Il est à remarquer que dans l'appréciation d'un film, nous n'assumons nullement la responsabilité quant aux autres parties du programme. Il arrive, assez souvent, que l'on introduise dans un programme, par ailleurs excellent, quelques vues, appelées "shorts", répréhensibles à plus d'un point de vue. Lorsqu'il nous sera possible de mettre nos lecteurs en garde contre ces pièces nous le ferons.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Two-Faced Woman	IV
Great Guns	I
Target for Tonight	I
Blues in Night	III
Appointment for Love	II

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

La LIBERTÉ et le PATRIOTE

Journal hebdomadaire — Fondé en 1913

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS Ltd.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg. Téléphone: 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le lundi; adresser les lettres au Rédacteur. Pour ce qui concerne l'administration (abonnements, annonces, etc.) adresser: la LIBERTE et le PATRIOTE.

Volume XXIX — Numéro 32

Le volontariat n'a pas failli

Depuis la mort de M. Ernest Lapointe, certaines organisations, qui considéraient l'ancien ministre de la Justice comme l'obstacle le plus puissant à la conscription, recommencent leurs manoeuvres: elles réclament à cor et à cri la méthode coercitive pour le recrutement militaire et l'envoi de plus nombreuses troupes outre-mer. Elles déclarent emphatiquement que le Canada ne fait pas tout ce dont il serait capable. Elles ne tiennent aucun compte du fait que le mandat confié par les électeurs aux autorités du pays ne liait pas seulement M. Lapointe, mais encore tous les membres du gouvernement. Ce dernier est responsable au peuple et doit faire honneur à ses obligations et aux promesses contenues dans la politique qu'a sanctionnée le peuple canadien, lors de la dernière consultation populaire, peu importe les changements subséquents de cabinet. M. King n'est pas libre d'imposer la conscription. Il l'a d'ailleurs dit maintes fois à qui voulait l'entendre. Il tiendra promesse. Pas de coercition sans plébiscite ni appel au peuple. Les autorités canadiennes n'ont pas oublié les tristes conséquences de la conscription, lors de la dernière guerre. Elles comprennent que l'union des esprits et des coeurs est essentielle à notre effort de guerre.

M. Thorson, ministre de la guerre, déclarait récemment à Montréal que si la conscription doit rompre l'unité nationale, elle affaiblira notre effort de guerre au lieu de l'intensifier. Il nia catégoriquement que le système de recrutement volontaire ait fait faillite. Il dressa une comparaison entre les résultats de la conscription et ceux du volontariat actuel. Le nombre des soldats enrôlés volontairement pour combattre outre-mer, durant les deux ans et trois mois de la présente guerre, égale celui des soldats qui ont combattu en Europe durant trois ans et demi de la dernière guerre. Et pourtant, les circonstances actuelles semblent moins favorables que celles de la dernière guerre. Le facteur "émotion" n'a pas la même force, la même emprise, car les troupes canadiennes en Angleterre n'ont pas encore fait face à l'ennemi. La campagne de recrutement n'a pas exercé de pression indue, d'artifices irrésistibles. Bien des soldats par ailleurs, qui ont participé à la dernière guerre, ne seraient pas acceptés aujourd'hui, non pas en raison du manque de bravoure, mais à cause d'inaptitude étant donné le caractère nouveau, les méthodes modernes de l'équipement et des machines militaires. Les armées motorisées, le maniement des chars d'assaut et des avions, demandent des techniciens ou des dispositions que tous n'ont pas.

En dépit de tout cela, le volontariat a donné jusqu'à présent de meilleurs résultats que la conscription.

"Par où avons-nous commencé? écrit M. Georges Pelletier dans *Le Devoir*. Par le volontariat, aux armées, à la marine, à l'aviation. Par l'envoi en Europe d'une série de corps d'armées, qui se totalisent aujourd'hui à cinq divisions outre-mer, soit 100,000 hommes, plus les services auxiliaires, plus 89,000 hommes dans l'aviation militaire, plus 25,000 hommes dans la marine de guerre ou de défense côtière. Au total, au 1er novembre courant, d'après la publication officielle *Le Canada en guerre*, nous avions recruté, enrégimenté et levé 345,000 hommes de toutes armées, tant pour service au Canada que pour outre-mer, et il y a ici une armée de réserve de 170,000. Voilà où nous en sommes. Si l'on craint en certains milieux que le volontariat cesse avant longtemps de donner tout ce qu'on en demandera, ne serait-ce pas qu'on déplace de plus en plus le "rendement raisonnable que l'on peut tirer du volontariat?" (*Le Droit*, 21 novembre 1941.)

Voici maintenant des statistiques sur l'enrôlement dans l'Ouest. Elles démontrent clairement que le volontariat n'a pas failli dans cette partie du pays. Le recrutement en Saskatchewan, au cours des quatre derniers mois, a progressé à un rythme continu. Au mois d'août, 399 hommes se sont enrôlés; en septembre, 523; en octobre, 699, et en novembre, 821. Les chiffres de novembre doublent ceux d'août. Les moissons ont retenu un certain nombre de jeunes qui ont différé pour cette raison leur entrée dans l'armée. Lorsque le travail sur la ferme a diminué, l'enrôlement a progressé en proportion. Il est probable que les recrues continueront d'affluer au cours des mois d'hiver.

Dans les autres provinces de l'Ouest, augmentation similaire. Au Manitoba, durant le mois de novembre, 1,014 hommes ont joint le service militaire. Cette proportion est considérablement plus élevée que celle de la Saskatchewan, étant donné le fait que la population du Manitoba est moins dense que celle de la Saskatchewan.

"Le Canada a des centres d'entrainement capables d'accommoder 10,000 soldats par mois, écrit le *Star Phoenix* de Saskatoon. Le nombre de ceux qui suivent présentement cet entrainement est de 4,000. Le service outre-mer requiert 6,000 hommes par mois. Si l'enrôlement dans tout le Canada est proportionné à celui de la Saskatchewan en novembre, l'espace disponible dans les camps d'entrainement sera plus que rempli. L'enrôlement, à un rythme de 6,000 par mois, inférieur toutefois au nombre de recrues du mois de novembre, représente 72,000 hommes par année, soit l'équivalent de quatre divisions. En plus de l'enregistrement dans l'armée, la Force aérienne obtient le même nombre d'hommes par mois, et la marine, à peu près la moitié. Ainsi, les services de guerre combinés enrégimentent plus de 150,000 hommes par année. Au cours de la prochaine année, l'industrie aura besoin de 125,000 hommes. Ce qui veut dire qu'il faudra 300,000 hommes pour soutenir l'effort de guerre total. Nous les avons eus jusqu'ici. Et cela sans employer la méthode coercitive. Le volontariat n'a donc pas failli.

Au cours des premiers six mois de la mise en vigueur de la conscription, lors de la dernière guerre, le Canada n'a pu recruter que 25,000 à 35,000 hommes, déclara M. Thorson. Et quels en ont été les résultats? se demande le ministre de la guerre. En 1917, la conscription a désuni le pays et nous en ressentons encore les mauvais effets. Et pourquoi? Pour obtenir un si petit nombre! ajouta-t-il. L'expérience devrait servir de leçon.

Les autorités étudient le problème de l'utilisation des hommes de la façon la plus pratique. Jusqu'à présent elles ont fait preuve de sagesse en n'allongeant pas les rangs de l'armée au détriment de l'industrie, de l'industrie de guerre en particulier. De fait des troupes sans équipement convenable, plus ou moins bien nourries, font nécessairement piètre figure dans la mêlée. Il faut un outillage moderne à nos armées, et un outillage complet et supérieur en nombre. Or, nos armées ne l'ont pas encore. Les armées d'Angleterre, au dire des autorités britanniques, n'ont pas encore la supériorité, loin s'en faut. De plus, il faut livrer de grandes quantités de munitions et d'engins de guerre à la Russie. Les armées de l'Inde demandent à être équipées le plus tôt possible. Conséquemment, la fabrication de ce matériel réclame des bras au Canada aussi bien que dans toutes les autres parties de l'Empire et d'une façon impérative. Il faut que la production marche de pair avec l'enrôlement. C'est une règle d'élémentaire bon sens. Et sur ce point nous croyons que les conscriptionnistes dépassent les limites du bon sens. S'il fallait se rendre à leurs désirs, ce serait, il nous semble, la ruine de l'agriculture, l'ébranlement de la structure économique et financière du pays, la fermeture des industries; bref, ce serait une agglomération d'hommes dans tous les camps et outre-mer, que nous ne pourrions équiper convenablement, ni nourrir suffisamment. La production agraire est un facteur essentiel. Churchill l'a souligné maintes fois. Si nous dépeuplons la campagne canadienne, l'un des plus abondants greniers de l'Empire qui produira le froment nécessaire au soutien des armées alliées et des populations qu'elles défendent si courageusement? Nous nous demandons avec anxiété ce qui se produira sur la ferme l'an prochain et les années à venir si le rythme de l'enrôlement des jeunes campagnards continue à une telle allure.

Voilà un aspect du problème que négligent les conscriptionnistes, mais que les autorités fédérales étudient sérieusement. Avant de se lancer à bride abattue dans un mouvement qui pourrait donner des résultats contraires à ceux qu'ils désirent si ardemment, les fervents de la coercition devraient, à l'instar de nos dirigeants, se mettre sérieusement à l'étude du casse-tête de la disposition et disponibilité des hommes dans d'effort de guerre canadien. Avec un brin de bon sens dans la tête, ils renonceraient à leur marotte.

Joseph VALOIS, O.M.I.

Lettre de Sa Sainteté Pie XII

Texte de la lettre que le Secrétaire d'Etat a envoyée aux Révérends Pères Provinciaux Canadiens des Oblats de Marie Immaculée à l'occasion du centenaire de leur arrivée au Canada.

SEGRETERIA DI STATO
di Sua Santità
Dal Vaticano,
le 11 août 1941.

Mes Révérends Pères,

Les réconfortantes perspectives, que laissent entrevoir vos prochaines fêtes jubilaires, n'ont pas manqué de consoler profondément Sa Sainteté. La fin de cette année marquera, en effet, une date mémorable dans les annales de l'Institut des Oblats de Marie Immaculée, comme aussi dans l'histoire religieuse du Canada. C'est au début de décembre 1841—il y aura bientôt un siècle écoulé — que débarquaient en terre canadienne les premiers missionnaires de votre valeureuse Congrégation. Il avait fallu cet appel providentiel du lointain Canada pour que les fils de Monseigneur Mazenod, jusque là consacrés à l'évangélisation des paroisses du Midi de la France, prissent pleinement conscience d'une vocation apostolique, qui devait les placer aux premiers rangs de la grande et sainte armée des Missions.

Ce que le Canada Catholique doit aux Oblats de Marie Immaculée, et ce que ceux-ci doivent à cette terre privilégiée du Canada, le prochain centenaire saura le mettre admirablement en relief. Si votre Institut y a trouvé sa vraie voie, que lui assignait le divin Maître de l'Apostolat, on ne saurait trop, d'autre part, célébrer les merveilleuses moissons, que vos missionnaires firent lever dans ces immenses régions septentrionales du nouveau monde. Certes, une légion de héros et de saints y avaient très méritoirement planté l'Eglise, au cours des deux siècles précédents; mais la tempête avait entre temps ravagé le champ du Père de Famille, et ce ne fut pas sans une inspiration du Ciel que les catholiques canadiens appelèrent à l'aide les pionniers du nouvel Institut des Oblats de Marie Immaculée.

Leurs sueurs ont été singulièrement bénies de Dieu. Ils marchèrent à pas de géants dans les sentiers ardus de l'apostolat. Les vocations affluèrent: ils devaient même fournir à la hiérarchie canadienne un bon nombre de ses membres les plus distingués. Et, de leurs modestes missions paroissiales de Saint-Hilaire, de Beloeil, de Boucherville, ils allaient rayonner jusqu'aux glaces polaires, sans compter les lieux de pèlerinage, les maisons de retraites spirituelles, les établissements d'enseignement qu'ils fondaient de toutes parts, parmi lesquels occupe une place de choix la célèbre Université Pontificale d'Ottawa.

Tel est le magnifique tableau que le Saint-Père aime à contempler, des yeux de l'esprit et du coeur, à l'occasion du centenaire de l'arrivée des Oblats de Marie au Canada. Comment n'en serait-Il pas profondément ému et consolé? Comment n'accompagnerait-Il pas ce glorieux jubilé de Ses prières les plus ardentes? Avec vous, Il veut remercier Dieu d'une pareille abondance de grâces. Avec vous Il Lui demande instamment de féconder vos apostoliques labeurs d'une rosée céleste toujours plus abondante, pour le meilleur profit spirituel et temporel du Canada, si cher au coeur du Vicaire de Jésus-Christ, et pour l'honneur et la prospérité de votre si méritante Congrégation. Sa Sainteté confie Ses voeux tout paternels à la Très Sainte Vierge Marie, votre grande et puissante Patronne dans le bienheureux mystère de son Immaculée Conception, qui illuminera vos fêtes jubilaires de décembre, et vous envoie, ainsi qu'aux Provinces canadiennes, à tous vos collaborateurs, à toutes vos Maisons, à toutes vos Missions, comme gage des faveurs divines, la Bénédiction Apostolique.

Très honoré de m'acquitter auprès de vous d'un si auguste message, je vous prie, Mes Révérends Pères, d'agréer, avec mes félicitations personnelles, l'expression de mon respectueux dévouement en Notre-Seigneur.

L. CARD. MAGLIONE.

Publications russes au Canada

La Canadian Press annonçait récemment que, sur la recommandation des censeurs de la Presse à Ottawa, cinq publications russes dont l'entrée avait été prohibée au Canada depuis le début de la guerre, pourront désormais pénétrer au pays. Il s'agit, dans l'occurrence, des publications suivantes: *Pravda* (Truth ou La Vérité), journal quotidien écrit en langue russe et publié à Moscou; *Kransnaya Soyezda* (Red Star ou l'Etoile Rouge), journal écrit en langue russe et publié à Moscou; *International Literature* (Littérature Internationale), magazine mensuel publié à Moscou par la "State Literary Publishing House", en anglais, en russe, en français, en allemand, en ukrainien et en d'autres langues; *U.S.S.R. in Construction*, magazine illustré, publié à Moscou par la "State Art Publishing House", en russe, en anglais, en allemand et en français; *Sovietland*, magazine mensuel illustré publié à Moscou, en anglais.

Nul besoin de dire que la décision prise par le Département du Revenu National sur la suggestion des censeurs de la presse a provoqué une grande surprise dans la presse sérieuse du pays.

Ces publications soviétiques étaient dirigées officiellement, on le sait, contre le régime capitaliste. En pratique, elles étaient toutes athées et combattaient violemment toute forme de religion. Elles avaient été jugées par les autorités civiles du pays comme nuisibles à l'effort de guerre. Voilà maintenant que, probablement en raison de notre alliance avec la Russie, elles pourront circuler librement au pays. Et cependant le régime russe n'a rien changé à sa doctrine; il demeure officiellement athée et antireligieux nonobstant les déclarations obscures de Staline et de quelques ambassadeurs russes.

Le sens de notre union avec la Russie a pourtant été clairement défini par M. Churchill et le gouvernement canadien. Si les Alliés donnent leur appui à la Russie, ce n'est nullement dans le but de perpétuer le régime communiste. Les déclarations du premier ministre de l'Angleterre ne laissent dans nos esprits aucune équivoque à ce sujet. D'ailleurs, tout récemment, le parlement anglais refusait de lever l'interdit prohibant la publication du journal communiste en Angleterre, le *Daily Worker*. Pourquoi faut-il qu'au Canada nous permettions aux feuilles rouges de reprendre sous la faveur de la guerre leur propagande subversive?

Que les journaux mentionnés dans la dépêche de la Canadian Press soient communistes, il ne saurait exister aucun doute à ce sujet. D'ailleurs aucun journal n'a droit d'existence en Russie, s'il n'est pas un organe de propagande rouge. Le gouvernement actuel de la Russie n'a eu qu'une ambition jusqu'à la guerre russo-allemande: l'établissement de la dictature du prolétariat au moyen du renversement par la violence de l'ordre social établi. La IIIe Internationale communiste, création du gouvernement russe, est "l'unique force internationale qui ait pour programme la dictature du prolétariat et le communisme et qui agisse au grand jour comme organisatrice de la révolution prolétarienne mondiale", lisons-nous dans le programme de ce mouvement. La logique nous commande donc la plus grande prudence à l'égard des feuilles du parti communiste dont le but ouvertement déclaré est d'instaurer un régime bolchéviste à la faveur de la révolution mondiale. Aussi, croyons-nous que quels que soient les arguments auxquels ces journaux font appel aujourd'hui ils demeurent des organes de propagande communiste. Evidemment, la forme est changée, mais en réalité, la doctrine demeure la même.

Organes de propagande communiste et athée, avons-nous dit. Afin de dissiper toute ombre de doute sur cette affirmation, l'*Action Catholique* citait récemment ce qu'écrivait la *Pravda*, le 2 mars 1937, au sujet de la liberté religieuse en Russie. "Certaines organisations du parti communiste ont décidé qu'il ne faut pas lutter contre les préjugés religieux. C'est une erreur profonde. Le parti n'a pas renoncé et ne renonce pas à la propagande antireligieuse. Et si la constitution parle de la liberté de la propagande antireligieuse pour tous les citoyens, les organisations du parti doivent aider la communauté soviétique dans l'organisation de l'action antireligieuse . . . La constitution stalinienne ne signifie point la liquidation ou l'atténuation de la propagande du communisme; elle suppose, au contraire, le renforcement de cette propagande, en particulier sur le front antireligieux." Voilà ce qu'écrivait, il y a quelques années, l'organe officiel du parti communiste.

Si le Canada est entré en guerre, c'est tout d'abord dans le but de se protéger contre la formidable machine de guerre nazie; mais c'est aussi afin de contribuer à sauver la civilisation chrétienne menacée par deux formes de paganisme, le nazisme et le communisme. Sachons combattre l'un et l'autre. Accordons toute l'aide possible au peuple russe, mais ne permettons pas au communisme de semer ses germes de discorde au Canada.

Les famines causées par la guerre

Par NOEL BERNIER

C'est la plainte universelle au Canada que les prix de toutes choses montent, et montent toujours. L'Indice officiel nous informe que le coût de la vie s'élève à 15% environ au-dessus de la cote de septembre 1939, lorsque la guerre commença.

Pour bien des articles on ne conçoit pas ce qui a pu déterminer la hausse; dans d'autres cas on voit mieux que la majoration était inévitable. Au total, pour des gens en guerre, nous n'avons pas encore trop à récriminer—car nous ne changerons pas cette loi constante que les guerres ont toujours amené la vie chère. Ne soyons pas trop prompts à critiquer. D'autres pays ont vu et voient pire que nous.

En Angleterre, les restrictions sur les comestibles prennent de plus en plus le caractère d'un rationnement national.

On peut imaginer ce qui se passe en Pologne, en Grèce, en Norvège. Il y a quinze jours, ici-même, nous parlions de la France, où l'occupation ennemie impose au peuple un jeûne rigoureux. Les nouvelles qui filtrent d'Allemagne et d'Italie montrent que ces peuples sont, eux aussi, depuis longtemps, au régime du brouet clair.

La gêne est telle en Europe que les hommes d'Etat et les économistes fouillent l'histoire dans l'espoir d'y trouver des solutions aux difficultés actuelles; et surtout ils veulent prouver que la situation reste bien en deça de ce que les générations précédentes ont connu.

Dans la période moderne—cent ans, si vous voulez—il faut toujours citer le siège de Sébastopol en 1855; le siège de Paris en 1870-71; le siège de la forteresse russe de Port-Arthur en 1904-05.

Dans ces places fortes, la population civile et les troupes subirent les plus terribles famines.

Nous avons retrouvé, sur les horreurs du siège de Paris une pièce documentaire peu connue. Elle semble à l'épreuve de toute contestation puisqu'elle vient d'un écrivain qui a vécu à Paris pendant le siège même et a pris ses notes au jour le jour. Cet écrivain, c'est Octave Crémazie, notre poète canadien, qui se trouva enfermé dans les murs au moment où les armées de von Moltke procédèrent à l'isolation de Paris.

Les notes de Crémazie ont été publiées dans le volume de ses oeuvres en 1882. Dans ces notes curieuses, et, au total, bien faites, on trouve sur les hommes et les choses, des appréciations qu'on n'est pas tenu d'accepter en entier. Mais sur le régime alimentaire de la capitale française durant **l'hiver terrible**, on ne saurait mettre en doute la véracité de Crémazie puisque, en l'occurrence, il a mangé du chien avec les autres...

Si étrange que cela soit, c'est un livre canadien qui nous donnera aujourdhui une rétrospective sur la guerre où Napoléon III perdit sa couronne:

17 décembre 1870: "Il fait cher vivre en sybarite par ce temps de misère. Les oeufs, 1 fr. 50 pièce. Le fromage, 18 francs la livre. Pour nous, gens de peu, nous mangeons du cheval, encore du cheval et toujours du cheval. Par ci, par là, un gigot de matou.

23 décembre: La vie devient de plus en plus difficile pour les petites bourses. Une dinde se vend cent francs.

25 décembre: On se familiarise avec la viande de chien. Le pâté fait avec les **restes mortels** d'un azor quelconque, se vend quatre francs la livre.

31 décembre: On vend maintenant du boudin de cheval... c'est tellement nauséabond qu'il m'a été impossible d'en avaler une bouchée.

8 janvier 1871: Les rats d'égout, qui sont les plus recherchés parce qu'ils sont plus gros et plus gras que les autres, se vendent maintenant trois francs pièce. Un chat vaut vingt-cinq francs. Le chien continue à se vendre à des prix moins exagérés.

11 janvier: Le pain, dans la composition duquel il n'entre plus que 20% de blé, est un mélange de riz, de pois, de haricots, de lentilles, avec assaisonnement de paille... Nous avons mangé presque tous les chevaux de fiacre.

21 janvier: La misère va augmentant chaque jour. En ce moment le gouvernement nourrit gratuitement 623,000 personnes.

23 janvier: La mortalité atteint en ce moment le chiffre de 650 par jour. Les corbeaux, viande dure et coriace, sont assez nombreux chez les marchands de comestibles. Ils se vendent 8 fr. pièce. En les mangeant il ne faut pas songer qu'ils ne se trouvent en si grande quantité autour de la capitale, que parce qu'ils sont attirés par les milliers de cadavres qui restent souvent une semaine entière sans sépulture.

25 janvier: Plusieurs cas de scorbut se sont déclarés. Pour moi, je commence à être au bout de mes forces.

29 janvier: Nous pouvons dire que nous avons enduré tout ce qu'il était humainement possible de souffrir avec un courage digne d'un résultat plus heureux... Jamais je n'ai tant souffert du froid, jamais je n'ai eu l'estomac démantibulé comme pendant ces soixante jours d'anxiétés et de privations... Nous ne serons pas ravitaillés avant huit jours ... Il nous faudra donc, pendant toute la semaine prochaine continuer à manger notre affreux pain noir et les lambeaux de chien et de chat que nous pourrons attraper.

Après l'armistice: Le 5 février, je mange du pain blanc. Jamais gâteau ne m'a fait autant de plaisir. Le 10 février, je mange enfin un morceau de boeuf bouilli.

•

Personne ne demandera de commentaire à des citations pareilles. Elles prouvent la ténacité française; dans l'ordre général, elles prouvent que les guerres, outre le sang qu'elles exigent, creusent les estomacs, jusqu'au point d'anémier les peuples.

Le soleil qui luit sur nous, Canadiens, en cette fin d'année 1941, est encore miséricordieux. Pensons à cela.

Le français à la radio

Sous ce titre, l'Ordre Social, de Moncton, publie un court article que nous sommes heureux de porter à la connaissance de nos lecteurs. Nous encourageons nos compatriotes des provinces maritimes à *demander* jusqu'à ce qu'ils obtiennent complète justice. Qu'ils s'arment de *courage* et d'une *persévérance à toute épreuve* s'ils veulent voir leurs projets se réaliser. Le *fait français* doit être reconnu dans tout le Canada, de Vancouver à Halifax.

"Une autre raison qui doit pousser nos gens à écouter notre demi-heure catholique, c'est l'extrême rareté des émissions françaises. Il faut profiter du peu que nous avons. Pas un seul groupe français au Canada n'est aussi négligé sous ce rapport que le groupe français des Provinces Maritimes. Les Canadiens français de l'Ouest ont fait beaucoup de démarches dernièrement pour avoir un traitement équitable dans notre pays, où l'on vante tant le traitement accordé aux minorités. Ils n'ont peut-être pas encore eu pleine justice, mais ils ont obtenu une amélioration notable. Plus récemment encore, les 150,000 Canadiens français du nord québecois, c'est-à-dire du Témiscamingue et de l'Abitibi, ont fait entendre leurs doléances et ont plaidé leur cause avec succès, puisque les gouverneurs de Radio-Canada ont augmenté la puissance des deux postes de Rouyn et Val d'Or, qui desservent cette région. Radio-Canada a aussi loué les trois quarts des émissions de ces deux postes et s'engage à donner des programmes français. La moitié des émissions de ces deux postes seront fournies par Radio-Canada et seront en français.

Au Nouveau-Brunswick seulement, il y a environ 150,000 personnes de langue française. Ajoutez à cela tous les Acadiens de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ile du Prince-Edouard. Or vous savez quelle est la part du français à nos postes de radio. Radio-Canada a un poste à Sackville. A ce poste les silences sont peut-être français, mais tout le reste est en anglais. Quand donc les gouverneurs de Radio-Canada nous aideront-ils à mettre à exécution les recommandations de Lord Athlone, le gouverneur-général, de Mackenzie King, et de bien d'autres, qui nous demandent de maintenir en notre pays l'oeuvre civilisatrice de la France! Cela ne nuira pas à l'unité nationale, bien au contraire."

Bravo Acadiens et continuez!

Merci à la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal

Le *Devoir* du mardi 2 décembre, nous apprend que la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal vient de lancer une campagne afin de recueillir mille livres pour les Canadiens français du Manitoba. Cette initiative de la part d'un groupement de jeunes Montréalais nous touche profondément. Qu'ils reçoivent ici, dès maintenant, les remerciements de leurs frères du Manitoba moins favorisés. Rien ne saurait nous encourager plus dans la lutte que nous menons pour notre survivance, que la sympathie que veulent bien nous accorder nos frères de la vieille province.

La Chambre de Montréal met ainsi à exécution la promesse qu'avait faite M. Roger Martel, lors du Congrès des Chambres de Commerce des Jeunes du Canada, à Winnipeg, au mois de juin dernier, d'envoyer mille livres à leurs compatriotes du Manitoba.

Les relations entre Canadiens français de l'Ouest et de l'Est devraient être encouragées. Nous avons tout à gagner à nous mieux connaître. Souhaitons qu'elles se fassent plus fréquentes à l'avenir.

Vient de paraître

L'aigle prussien sur l'Allemagne

Par OTTO STRASSER

Otto Strasser fut l'un des principaux collaborateurs d'Adolf Hitler dans les premières années du national-socialisme. Mais voyant que le parti nazi subissait de plus en plus l'influence néfaste des puissances prussiennes et financières, il se porta en lutte ouverte contre Hitler, et il fonda le Front Noir. Traqué par la Gestapo, il dut s'exiler pour continuer sa guerre à l'hitlérisme et pour venger son frère Gregor assassiné en 1934.

Né en Bavière, Otto Strasser est un catholique convaincu; l'un de ses frères est bénédictin. Tout au long de son livre, **L'aigle prussien sur l'Allemagne**, il élève une véhémente protestation contre la Prusse protestante et militariste qui, sous des masques différents, n'a cessé depuis 1918 de préparer la "revanche". Otto Strasser fait un récit complet des conflits politiques, des terribles crises économiques qui ont ravagé l'Allemagne depuis la dernière Grande Guerre. Et l'on voit que l'instauration du régime hitlérien ne servit en définitive qu'à hâter la réalisation des rêves prussiens de domination européenne.

L'aigle prussien sur l'Allemagne restera l'ouvrage le plus vrai, le plus documenté pour quiconque veut comprendre le problème allemand. Otto Strasser raconte—avec une vigueur de pamphlétaire mais aussi avec l'exactitude de l'historien—les batailles d'idées et les batailles de rues auxquelles il a assisté. Il montre le vrai visage des personnages politiques et militaires qui ont fait de l'Allemagne une nation caporalisée.

Alors que le sort de l'Europe—et du monde—est en jeu, il faut connaître les véritables responsables du conflit actuel. Nul mieux qu'Otto Strasser — qui a connu tous les grands chefs allemands—ne pouvait nous renseigner là-dessus. Son livre, qui devait d'abord porter le titre de **Sous le masque d'Hitler**, est un document historique d'une incontestable valeur.

L'aigle prussien sur l'Allemagne, par Otto Strasser, (400 pages) est en vente au prix de $1.50 ($1.60 par la posta) aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

Professeurs francs-maçons

VICHY—Douze professeurs de Facultés viennent d'être déclarés démissionnaires d'office pour avoir été dignitaires de la franc-maçonnerie. Parmi eux se trouvent Aurélien Sauvageot, professeur à l'Ecole des langues orientales; Georges Dumesnil, professeur à la même Ecole; Paul Becquerel, physicien, ainsi que Henri Mineur, astronome à l'Observatoire de Paris.

Paroles à des étudiants

par l'abbé Lionel Groulx

Ne prenez pas ce livre pour un recueil de discours à des collégiens. Il s'agit de toute autre chose.

Comme l'ont eux-mêmes remarqué les étudiants, "ces pages de doctrine comptent parmi les meilleurs que nous ait livrées l'abbé Groulx, ces derniers temps. —Voilà qui éclaire la situation, voilà qui permet de se tourner vers l'avenir en prononçant autre chose que de stupides "à quoi bon"... De quoi orienter notre action politique." (Le Quartier Latin.)

Ce petit livre est dédié aux jeunes, mais le message de l'abbé Groulx doit être entendu par tous les vivants, jeunes ou vieux.

Nous dirions qu'il s'agit d'une prise de conscience dramatique des menaces que les événements font aujourd'hui peser sur le Canada français; puis d'un vigoureux effort pour les surmonter. Jamais la pensée de l'abbé Groulx ne fut plus forte et plus actuelle.

"Paroles à des étudiants" vient de paraître aux Editions de l'Action nationale. (c.p. 133, Outremont, P. Q.) 25 cents l'exemplaire, $2.75 la douzaine, $20.00 le cent.

L'Allemagne confisque les biens des juifs allemands

BERLIN, (BUP)— On a annoncé la confiscation des biens et propriétés d'Allemagne de tous les Juifs sans patrie qui possédaient autrefois la nationalité allemande. Le décret prévoit en outre la perte de leur citoyenneté allemande pour tous les juifs allemands qui résident à l'étranger à l'heure actuelle ou qui s'y rendront à l'avenir. La loi s'applique aussi au protectorat tchécoslovaque et à la région incorporée de l'est de l'Europe.

SAINT-BONIFACE

L'Amicale Marie-Rose

Plusieurs membres de l'Amicale Marie-Rose, venus même de nos campagnes, se réunissaient le dimanche 30 novembre, à l'Institut Collégial St-Joseph pour fêter le jubilé d'argent de leur Alma Mater.

Les Révérendes Soeurs des SS.NN. de Jésus et de Marie surent, comme toujours, donner un aspect tout à fait hospitalier et familial à notre cher couvent, et ce rendez-vous des anciennes maîtresses et élèves, fut tout à la fois intime et joyeux.

Après un salut solennel chanté par le R. P. Caron, Recteur du Collège de St-Boniface, assisté du R. P. Hardy et de M. l'abbé Blais, les amicalistes se rendirent au grand parloir où le R. P. Caron leur adressa quelques mots. Ensuite, 155 invitées descendirent à la Salle Académique pour le souper.

On remarquait à la table d'honneur, Mère Jean d'Avila, Supérieure Provinciale, Révérende Soeur Asceline, Supérieure de l'Institut, Révérende Soeur Luc d'Antioche, Directrice générale de l'Amicale, Révérende Soeur Diomède, assistante, Mlle Anna Marion, présidente, Mmes E. Houde, R. Couture, et Mlles Madeleine Painchaud, Antoinette Baril, Fabiola Gosselin et Denise Pelletier.

Après le souper, Mlle Marion, présidente, adressa quelques mots de bienvenue et exprima, au nom de toutes, les hommages de la reconnaissance que nous gardons pour nos bonnes maîtresses, les religieuses de l'Institut. Ensuite, Mère Jean d'Avila nous dit sa joie de voir un si grand nombre d'amicalistes répondre à l'appel de leur Alma Mater, et elle termina en souhaitant que l'idéal de l'Amicale soit toujours respecté par les plus jeunes surtout qui, à leur tour, seront heureuses de célébrer son jubilé d'or.

Un programme musical et récréatif termina la soirée.

A la Chapelle de l'Institut

(Salut du Saint Sacrement

Cor Jesu sacratissimum	S.J.A.
Adoro te Devote	Dermes
Ave Marie Stella	S.M.S.
Tantum Ergo	Ravanello
Laudate Dominum	Morty

A la Salle Académique, contribuèrent au programme musical: Mmes M. Legoff, A. M. Nadeau, Mlles Annette Painchaud, Denise Guyot, Juliette Couture, Eliane Pelletier, Jacqueline Gagnon, Eveline Bouchard, Madeleine Bernier, Thérèse Thibault; contribuèrent au programme récréatif: Mme E. Houde, Mlles Ida Phaneuf, Denise Guyot, Fabiola Gosselin, Dolorès Bellefeuille, Denise Leclair, Gertrude Kelly, Yvette Adam, Denise Gaudette, Irène Bonin, Marie Masson, Thérèse Desautels, Patricia Desjardins, Juliette Couture, Eveline Bouchard et un groupe de petites filles du Couvent.

Les élections remportèrent le résultat suivant: Présidente: Mlle Anna Marion; Vice-Présidente, Mlle Madeleine Painchaud; Secrétaire: Mlle Denise Pelletier; Trésorière: Mlle Fabiola Gosselin; Conseillères: Révérendes Soeurs Isabelle-Marie et Soeur Henri de Jésus, Mmes R. Couture, C. E. Huot, et Mlle Annette Prénovault.

Denise PELLETIER,
secrétaire.

Cercle Ouvrier Saint-Joseph

LIGUE DE DIX QUILLES
SECTION "A"
Position des équipes

Couture Motors	6	3
Cusson Lumber	6	3
St. Bon. Creamery	6	3
St. Bon. Hardware	5	4
Crescent Taxi	4	5
St. Bon. Hôtel	4	5
Kiewel Brewery	4	5
Keewatin Lumber	4	5
Cercle Ouvrier	3	6
Martin Paper	3	6

Parties de 200: B. Riel 203, C. Phaneuf 210.

Haute partie simple: C. Phaneuf, 210.

Hautes 3 parties individuelles: B. Aitken, 199-176-171—546.

Haute partie d'équipe: Cusson Lumber, 911.

Hautes 3 parties d'équipe: Cusson Lumber, 2670.

Hautes moyennes

A. Anderson	185
L. Monchamp	176
F. Erhart	169
Ad. Mousseau	167
E. Jubinville	164
R. Roy	164
B. Aitken	164
B. Miller	164

SECTION "B"

D'Eschambault	8	1
Dufault Sh. Metal	7	2
Hôtel Frontenac	6	3
Wynant Fuel	5	4
Soc. St-Jean-Baptiste	4	5
Tourist Hôtel	3	6
Club Belge	3	6
Bibeau-Huot	3	6
Can. de Naissance	3	6
Chev. de Colomb	3	6

Parties de 200: F. Suarez 215, J. Wynant 201, J. Decloux 203, P. Huot 200, H. Poulin 211, E. Fiset 212, J. Bonk 217, J. Rheault 211, D. Phaneuf 205.

Haute partie simple: J. Bonk, 217.

Hautes 3 parties individuelles: J. Bonk, 177-217-167—561.

Haute partie d'équipe: Wynant Fuel, 893.

Hautes 3 parties d'équipe: Wynant Fuel, 2577.

Hautes moyennes

A. Boes	183
J. Bonk	181
J. Decloux	172
D. Phaneuf	172
J. Wynant	172
H. Poulin	165
M. Michon	164
E. Query	164

LIGUE DE CINQ QUILLES
SECTION "A"

Guyot	22	8
Lavallée	21	9
Le Paris	18	12
Gillis & Warren	17	13
Huot	16	14
Toupin	16	14
Martin Paper	14	16
Dufault Sh. Metal	13	17
Couture	12	18
Hôtel de ville	11	19
Keewatin Lumber	11	19

Haute partie simple: Anna Leclerc, 248; Claude Hébert, 355.

Hautes 3 parties individuelles: Aimée Simons, 230-205-176—611; E. Jubinville, 235-294-292—821.

Haute partie d'équipe: Lavallée, 1179.

Hautes 3 parties d'équipe: Lavallée, 1057-1179-934—3170.

Hautes moyennes des dames

J. Michon	183
A. Simons	179
T. La Rivière	174
E. Gray	174
F. Langevin	173

Hautes moyennes des hommes

E. Jubinville	221
E. Barker	213
J. Pelland	203
L. Rozière	202
J. Dumontet	201

SECTION "B"

Fontaine	21	9
Seven-Up	20	10
Ecole Provencher	18	12
Allan Boes	16	14
La Rivière	15	15
Prénovault	15	15
Western Fur	14	16
Decloux	13	17
Bouchard	12	18
Cercle Ouvrier	11	19
Crèmerie St-Boniface	12	15
Cusson Lumber	10	17

Haute partie simple: F. Blain, 221; L. Chénier, 281.

Hautes 3 parties individuelles: F. Blain, 144-145-221—510; L. Chénier, 271-281-192—744.

Haute partie d'équipe: Bouchard, 983.

Hautes 3 parties d'équipe: "Seven-Up", 906-940-965—2811.

Hautes moyennes des dames

N. Boes	164
I. Phaneuf	161
F. Blain	160
A. Hince	157
M. La Rivière	155

Hautes moyennes des hommes

L. Chénier	213
P. Flood	208
M. Morier	206
C. Fournier	206
G. Houde	199

Graduation à l'Ecole Ménagère

Le jeudi 4 décembre dernier, eut lieu à la Maison Notre-Dame, la graduation d'une quarantaine d'élèves, qui, ayant suivi avec succès les cours d'enseignement ménager, reçurent leur diplôme de capacité.

Plusieurs parents et amis des nouvelles graduées assistèrent à cette soirée, qui était sous le patronage de M. l'abbé A. D'Eschambault. Parmi les invités d'honneur, l'on remarquait: Son Honneur le Maire MacLean, l'hon. Sauveur Marcoux, quelques membres de la "Youth Training Commission", la Rév. Mère Générale des Soeurs Oblates, le R. P. M. Caron, S.J., recteur du Collège, le R. P. Piché, O.M.I., supérieur du Juniorat, M. l'abbé Blais, ainsi que d'autres membres du clergé, amis et bienfaiteurs de l'oeuvre.

M. l'abbé D'Eschambault, Son Honneur le maire McLean, l'hon. S. Marcoux et M. Collins, dans de brèves allocutions, surent tour à tour faire valoir le mérite de l'oeuvre de l'Ecole ménagère, en nous montrant les magnifiques résultats obtenus par les élèves fréquentant cette école, ainsi que le bien que ces cours d'enseignement ménager procurent aux élèves elles-mêmes et à la société tout entière.

De jolis chants, dirigés et exécutés par Mlle Fabiola Gosselin, furent vivement appréciés par l'auditoire.

Ensuite, Son Honneur le maire MacLean distribua les diplômes, décernés par le Département du "Youth Training", aux graduées. Voici le nom des finissantes, classées selon la note A, B ou C, d'après leur mérite.

Classe A

Jeanne Bérard, Madeleine Bérard, Irène Bilodeau, Philomène Boudreau, Eléonore Bourgeois, Marie-Ange Carrière, Alma Catellier, Marie Cormier, Marie-Laure Delorme, Marie-Claire Fontaine, Lucille Gay, Marie-Rose Guigueno, Irène Houde, Agnès Lambert, Georgette Lapointe, Marie-Paule Lavack, Jeannette Pelletier, Marie Perrin, Thérèse Perrin, Edmée Poirier, Claudia Rosset, Thérèse Trudeau, Thérèse Tougas, Georgianna Vincent.

Classe B

Claire Beaudin, Edmée Bertrand, Jeanne d'Arc Désorcy, Rose Faucher, Noëlla Garand, Adrienne Miron, Aurore Mondor, Anna Ratté, Marguerite Simard, Laurette Trudeau, Marguerite Witterongel.

Classe C

Jeannette Beaulieu, Gilberte Bertrand, Lilianne Delorme, Lucille Lachance, Jeanne Pritchard, Blanche Turcotte.

Graduées de l'an dernier, promues à un plus haut grade: Bertha Bruce, Simone Dussault, Ethel Eastveld, Agathe Hogue, Florence Ledger, Elisabeth Morin.

Afin de récompenser un bon nombre de ces élèves qui se sont distinguées en quelque matière spéciale, une médaille et des prix leur furent décernés comme suit:

Médaille d'argent, offerte par la Compagnie Robin Hood, gagnée par Mlle Jeannette Pelletier, pour excellence en général.

Marie-Claire Fontaine, prix pour sens des responsabilités, donné par Mme J. Bernier.

Marie-Rose Guigueno, prix pour bon esprit, donné par M. l'abbé Blais.

Marie Cormier, prix pour méthode dans le travail, donné par l'A.C.J.F.

Thérèse Tougas, prix pour économie, donné par Mme G. MacLean.

Thérèse Trudeau, prix pour soin des enfants, donné par M. l'abbé Bernard.

Irène Houde, prix pour coopération avec employeurs, donné par Mme J. C. Davis.

Jeanne Bérard, prix pour ordre et propreté, donné par Mlle U. Muller.

Marguerite Simard, prix pour raccommodage et couture, donné par la Rév. Mère Générale des Oblates.

Thérèse Perrin, prix pour habileté et initiative, donné par Mme Henri D'Eschambault.

Philomène Boudreau, prix pour ponctualité, donné par Mme J.-B. Poitras.

Irène Bilodeau, prix pour blanchissage, donné par Mlle F. Gosselin.

Noëlla Garand, prix pour repassage, donné par Mlle Joséphine Poirier.

Alma Catellier, prix pour exercices physiques, donné par Mlle Madeleine Painchaud.

Laurette Trudeau, prix pour art culinaire.

Claudia Rosset, prix pour amabilité.

Pour terminer cette soirée, un thé fut servi par les dames du Comité Protecteur, dont voici les noms: Mmes J. Bernier, G. MacLean, H. D'Eschambault, J. C. Davis, J.-B. Poitras et Mlle Ursula Muller. Elles furent aidées des élèves actuelles de l'Ecole, au nombre de 26.

* * *

Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs de s'intéresser à une oeuvre aussi belle et aussi utile que celle de l'enseignement ménager qui se donne à la Maison Notre-Dame. Ceux qui ont bénéficié des services rendus par les élèves qui sont passées par cette Ecole ménagère, savent combien cette oeuvre mérite d'être appréciée et encouragée.

Les Canadiens de St-Boniface et de Norwood dans les forces armées

M. E. H. Poulain, secrétaire du comité de recrutement de Saint-Boniface, nous communique la liste suivante des soldats de Saint-Boniface; cette liste est certainement incomplète aussi toute correction et addition seront reçues avec attention par M. Poulain, à l'hôtel de ville, téléphone 201-063.

Agagnier, J. (soldat), 474, rue Ritchot.
Adam, Henri (soldat), boulevard Dollard.
Blanchette, Hughes (caporal suppléant), 402, rue Desautels.
Buote, Gérard (signaleur), 178, rue Despins.
Besant, Louis M. (soldat), 423, rue Bertrand.
Besant, Edouard, 255, rue Bertrand.
Bélanger, J. D. V. (sergent), 433, rue St-Jean-Baptiste.
Bélanger, Maurice, 187, rue Masson.
Bélanger, Henri, 579, rue Desmeurons.
Bohémier, J. S. C. (aviateur-chef), 164, rue La Vérendrye.
Brunet, Henri (aviateur 2e classe), 446, rue St-Jean-Baptiste.
Baumon, Jacob (soldat), 686, rue Taché.
Bernardin, André (soldat), 190½, rue Dumoulin.
Bichon, J. M. (soldat), 711, rue St-Joseph.
Bichon, F. J. (soldat), 260, rue Cathédrale.
Boily, Ernest (canonnier), 204, boulevard Dollard.
Brodeur, Lionel (aviateur-chef), 448, rue Ritchot.
Brodeur, Roland (soldat), 448, rue Ritchot.
Boutilier, R. C., boulevard Dollard.
Benoit, Albert (instructeur d'aviation), 187, rue Masson.
Benoit, Alfred (soldat), 187, rue Masson.
Benoit, Donat (soldat), 187, rue Masson.
Boily, Jean, Hôpital de St-Boniface.
Choquette, L. O. (soldat), 210, rue Horace.
Courteau, J. (soldat), 385, rue Desautels.
Campeau, Paul (19), 321, rue Notre-Dame.
Campeau, Léo (23), 321, rue Notre-Dame.
Cusson, Armand, avenue Provencher.
Carrière, Félix (soldat), 22, rue Bertrand.
Corbeil, J. Arthur, 533, rue St-Jean-Baptiste.
Carpentier, A. A. (aviateur de 1ère classe), Apt 4, édifice Taché.
Carpentier, Wilfrid (aviateur de 2ème classe), Apt 4, édifice Taché.
Chénier, Ernest, rue Desmeurons.
Candaele, Charles (soldat), 675, rue Thibault.
Cinq-Mars, C. O., 539, rue de la Morénie.
Crétain, Maurice (aviateur), 225, rue Marion.
Combaz, Alfred (aviateur de 1ère classe), 420, rue Dubuc.
Cossette, Eugène (lieutenant-sergent), 276, rue Desmeurons.
Couture, Hector, 279, avenue Provencher.
Carrière, Télesphore (soldat), 442, rue Aulneau.
Daoust, Paul R. (21), rue St-Jean-Baptiste.
Demontigny, G. (troupier).
De Cruyenaere, Albert J. (sergent-pilote), 301, rue Dumoulin.
Decuypere, Albert (réserve navale), 562, rue de la Morénie.
Duyvejonck, Omer (aviateur), 518, rue Ritchot.
Doiron, Raymond (aviateur), 506, rue Ritchot.
De Jonckheere, Charles, rue Bristol.
Descoteaux, L. J. (aviateur), 434, rue St-Jean-Baptiste.

Doutre, Bernard, 319, rue Cardinal.
Daigneault, Albert, boulevard Dollard.
Ferrier (fils de Germain).
Fortin, Edouard (carabinier), 425, rue Ritchot.
Fontaine, Roger (soldat), 439, rue de la Morénie.
Gysel, Marcel (aviateur), 391, rue Desautels.
Guyot, Paul (aviateur).
Guyot, Benoît (aviateur).
Gagnon, Antonio (aviateur), 199, avenue Provencher.
Gratin.
Gobeil, E. J. (caporal suppléant), 485, rue Langevin.
Gaudette, Alphonse (aviateur), 501, rue Langevin.
Gobeil, Armand J. (soldat), 137, rue Bristol.
Gosselin, Charles (soldat), 434, rue Kavanagh.
Gobeil, Geo. A. (soldat), 137, rue Bristol.
Gauvreau (aviateur classe 2), 461, avenue Provencher.
Gauthier, H. (soldat), 404, rue Taché.
Goddard (aviateur-chef), 174, rue Coniston.
Hamelin, Louis, 737, rue St-Joseph.
Hamel, Albert (caporal), 391, rue de la Morénie.
Hardy, James C. (aviateur), 217, rue Eugénie.
Joyal, J. Aimé (caporal), 209, rue Dumoulin.
Joyal, André H. (canonnier), 209, rue Dumoulin.
Jacques, Léo (aviateur-chef), 24, édifice Dubuc.
Lavoie, Victor (caporal), 138, rue Kitson.
Lavoie, Louis (canonnier), 138, rue Kitson.
Leclair, Léo (soldat), 764, avenue Taché.
Leclair, Raymond (soldat), 764, avenue Taché.
Leclair, Daniel (instructeur), 190½, avenue Provencher.
Leclair, Léonard (soldat), 137, rue Darveau.
Leclair, Adélard (aviateur), 201, rue Masson.
Leclair, Zacharie (aviateur), 340, avenue Cathédrale.
Lacerte, Chas H. (aviateur-chef), 467, rue Desmeurons.
Ledoux, Jean R. F. (officier d'aviation), avenue Provencher.
Laramée, Maurice (21), 22, rue Dumoulin.
Lanthier, 289, rue Horace.
Leclair, A. (soldat), 762, avenue Taché.
Léonard, Félix, 135, rue Notre-Dame.
Lacroix, Jos., (aviateur), 310, rue Aulneau.
Lespérance, Adrien (sapeur), 382, rue Desautels.
Lépine, Geo A.
Lévêque, M. l'abbé Emilien (aumônier), Archevêché de Saint-Boniface.
Menu, Paul, Félix, Carlo, fils de Félix Menu.
Mager, Wm (aviateur de 2e classe).
Maher, Wm G. (soldat), 307, rue Archibald.
Magnan, Daniel (fusilier), 474, rue Ritchot.
Maire, J. G. (K.L.S.), 463, rue Desmeurons.
Musso, Paul (aviateur de 2e classe), 135, rue Youville.
Michaud, G. E. (soldat), 148, rue Marion.
Mondor, Roméo (aviateur 1ère classe), 167, rue Notre-Dame.
Nuytten, G. L. (aviateur-chef), 301, rue Archibald.
Nuytten, Robert, 1109, chemin Springfield.
Normandeau, A., 452, rue Ritchot.
Nicholas, Horace (sergent), 247, rue Archibald.
Pichette, F. (D.N.R.), 369, rue Desautels.
Pelletier, Albert (soldat), 445, rue Desmeurons.
Pelletier, Jean (soldat), 445, rue Desmeurons.
Paquin, Edouard (caporal), 214, rue Berry.
Paquin, Albert (caporal), 214, rue Berry.
Paquin, Lucien (24), 214, rue Berry.
Paquin, Fernand (23), 214, rue Berry.
Pambrun, Armand (aviateur-chef), Hôtel St-Boniface.
Poulin, Léger A. (caporal), 217, rue Berry.
Pambrun, Georges, 361, rue La Rivière.
Perrault, Edouard, 268, rue La Vérendrye.
Plante, Bernard, La Seigneurie, St-Boniface.
Proulx, Roland (caporal), 154, rue Berry.
Pelletier, M. D. (signaleur, 18), 450, rue Langevin.
Poitras, C. R. (maître), 158, rue Dumoulin.
Poitras, E. A. (caporal), 158, rue Dumoulin.
Pelletier, Jean J. (sans-filiste), 465, rue de la Morénie.
Paul, André (aviateur), 528, rue Langevin.
Pirotton, Nicholas H. (soldat), 391, rue Dubuc.
Poitras, Walter (C.A.O.), 542, rue Aulneau.
Piédalue, Léandre (soldat), 141, rue Berry.
Poulain, J.-B. (aviateur-chef), 441, rue St-Jean-Baptiste.
Prévaut, Maurice, 210, rue Berry.
Renaud, Léo P. (soldat), 624, rue St-Jean-Baptiste.
Regimbal, Léo, 428, rue Langevin.
Ritchot, Paul (soldat, 29), 536, rue de la Morénie.
Robert, Orila (21), 552, rue Ritchot.
Rozière, Robert (aviateur 2e classe), 660, rue St-Jean-Baptiste.
Rougeau, J. A. (soldat).
Rouillard, P., 210, rue Berry.
Soulier, B. N. (garde-malade), 234, boulevard Dollard.
Roussin, F. A. (sergent), 426, rue Aulneau.
Restiaux, Henri (aviateur 2e classe), 443, rue Tissot.
Rousseau, Olivier (canonnier), 349, rue Dubuc.
Sourisseau, Alex. (R.C.N.), 154, rue Seine.
Sourisseau, Eugène (sergent-pilote), 154, rue Seine.
Sourisseau, Pierre (caporal), 160, rue Seine.
Sourisseau, Marc (caporal), 160, rue Seine.
St-Onge.
Suarez, Ed. H. (aviateur 2e classe), 706, rue du Collège.
Scoular, Robert (soldat), 156, rue Bristol.
Scoular, John (soldat), 156, rue Bristol.
Senez, Paul J. (soldat), 176, rue Aulneau.
Thomas, Albert M., 169, rue Youville.
Tétreault, T. Georges (23), 156, rue Bertrand.
Trudeau, R. E. (soldat), rue de la Morénie.
Turenne, Chas (22), 484, avenue Provencher.
Turenne, Louis (aviateur 2e classe), 484, avenue Provencher.
Turenne, Lucien, 510, rue St-Jean-Baptiste.
Turenne, Roland (aviateur-chef), 265, rue Notre-Dame.
Talbot, John (27), 156, rue Bristol.
Teillet, Roger.
Tascona, Ross, 686, avenue Taché.
Trudeau, Anthime, rue Dumoulin.
Valcourt, Gilles (caporal), 269, rue Dumoulin.
Van Raes, Jean, 468, rue Ritchot.
Van Raes, Emile (soldat), 472, rue Ritchot.
Vinet, M. l'abbé L. (aumônier), Archevêché de St-Boniface.
Vouriot, Louis O. (soldat), 370, rue Desmeurons.
Vermander, Bruno (caporal), 156, boulevard Dollard.
Vermander, Claude (caporal), 156, boulevard Dollard.
Van Damme, Marcel (soldat), 361, rue Larivière.
Valley, Alex. (canonnier), Suite 3, 134, rue Marion.
Viau, A. E. (soldat), 158, boulevard Dollard.
Viau, Fernand.
Viau, René (aviateur).
Verreault, Gérard, 359, rue Desmeurons.
Verreault, Léo, 359, rue Desmeurons.
Vandale, R. J. (lance-caporal).

Un beau succès

En marge de la grande partie de cartes, organisée pour venir en aide aux enfants de Norwood désirant fréquenter les écoles de Saint-Boniface, M. Omer Pelletier, l'organisateur, a remis à M. le curé Lavoie un chèque au montant de $465.60. M. Omer Pelletier et son dévoué comité désirent remercier la population et tous ceux qui, par des dons ou services, ont contribué au succès de cette soirée.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Sainte-Agathe

La première partie de cartes de la série, organisée pour cet hiver, aura lieu le dimanche soir 14 décembre, à 8 h. Elle est organisée par les Enfants de Marie. On nous promet de beaux prix, un goûter et un programme récréatif. Bienvenue à tous nos amis des paroisses environnantes.

• • •

Mme Albert Péloquin est de retour de l'hôpital après y avoir fait un séjour assez prolongé. Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

• • •

M. Paul Lemoine nous a quittés à son tour pour aller faire son entrainement militaire. Bonne chance!

Otterburne

Naissance

Joseph-Alain-Marcien, fils de M. et Mme Arthème Audet, né et baptisé à l'hôpital de Saint-Boniface le 8 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Damien Valcourt, oncle et tante de l'enfant.

Jubilé d'argent de l'A.E.C.F.M.

Le dimanche 30 novembre, la paroisse de Saint-Viateur d'Otterburne célébrait le 25ème anniversaire de l'Association d'Education, par une soirée commémorative, présidée par M. Joseph Laroche, président du cercle local. A cette soirée assistaient, comme délégués de l'Exécutif Central, trois vétérans de la fondation, MM. Raymond Bernier, William Raymond et l'échevin Pambrun. M. le docteur Paul L'Heureux, officier de santé à St-Boniface, fit la causerie de circonstance. Il nous entretint d'un sujet dans lequel il est devenu un spécialiste, l'hygiène. Et nous espérons que ses réflexions, appuyées sur les statistiques qu'il nous a fournies, contribueront à faire apprécier, par notre population, cette science de l'hygiène qui, mise en pratique, contribuera à asseoir plus solidement nos positions françaises en conservant à la race ses sujets, et à ceux-ci les forces physiques indispensables à l'oeuvre de survivance dont ils sont les mandataires.

Le programme récréatif et artistique était sous la direction de Mlle Denise Gratton, institutrice à l'école du village, que nous tenons à remercier et à féliciter pour la générosité avec laquelle elle s'est dépensée dans la préparation de cette soirée.

Voici le programme de la soirée:

Entrée—piano.
La Feuille d'Erable—chant, par les élèves.
Brouillées à mort—saynète, par les filles.
Le mensonge de ma grammaire—monologue, par Hélène Desrosiers.
Une sérieuse de pêche — pièce missionnaire contenant plusieurs leçons pratiques d'éducation nationale et familiale, par les garçons.
Evangéline — chant, par Milles Laurette et Irène Gobeil.
Conférence de M. le Dr L'Heureux.
Triple moisson—hommage à l'Association: Milles D. Valois, G. Bérard et Y. Carrière.
Montez toujours—chant par les élèves.

M. le Président qui, au début de la soirée, avait présenté aux messieurs de l'Exécutif les hommages du cercle local d'Otterburne, invita M. Raymond Bernier à dire quelques mots sur l'histoire de l'Association. M. Bernier se prêta de bonne grâce à rappeler quelques souvenirs chers à son coeur d'ancien. Il rappela les buts que s'étaient proposés les fondateurs de l'Association, et dit que la célébration à laquelle il avait le plaisir d'assister était une preuve que les espérances d'alors n'avaient pas été vaines.

Le R. P. Maurice Lalonde, curé de St-Viateur d'Otterburne, présenta, sur invitation de M. le président, les remerciements d'usage. Et le chant de l'hymne national vint clôturer la fête.

Thibaultville

Tableau d'honneur

GRADE X—Yvette Phaneuf.
GRADE VI—Lina Marcoux, M. Ange Bourguoin.
GRADE V—Yvonne Tétrault, Rita Larocque Irma Phaneuf, Lena Klyne, Edna Nault.
GRADE IV—Gerard, Nault, Anna Nault, Georgette Nault, Rose Marie Champagne, Celina Marcoux, Marcel Saindon, Adrien Nault.
GRADE III—Annette Nault, Blandine Nault, Anna Marcoux, Emile Champagne.
GRADE II—Irène Larocque Lina Phaneuf, William Nault, Louise Nault.
GRADE I—Ida Marcoux, Lucile Nault, Jeannine Hébert.
Cours Préparatoire— André Larocque Jules Sabot Lionel Nault, Thérèse Champagne, Thérèse Nault, Antonio Laindon.

Laurier

Depuis le samedi 6 décembre notre village possède l'électricité. Les rues et la plupart des maisons sont éclairées, mais nos électriciens, MM. Jean Asseilly et Jos. Desroches en ont encore pour deux semaines d'ouvrage. Nous remercions vivement ceux qui ont eu cette belle initiative, ainsi que les Messieurs de l'Hydro.

• • •

Après avoir eu presque deux pieds de neige, la température fut si douce la semaine dernière que les chemins sont de nouveau dégagés et les autos circulent comme en été.

• • •

Notre bazar du 9 novembre, eut lieu cette année dans l'après-midi, et dans l'espace de deux heures on réalisa un succès magnifique. On prépare une loterie, et elle sera tirée le 14 décembre à la partie de cartes des Enfants de Marie.

Baptême

Le 16 novembre fut baptisé Narcisse-Gérard-Joseph, fils de Lorenzo Gamache et de Rolande Bilodeau. Parrain et marraine, Maurice Gamache et Alice Gamache.

Mariage

FAVREAU—DOUCETTE

Le 18 novembre, en l'église Notre-Dame, à Keewatin, Mlle Albertine Doucette, de Laurier, unissait sa destinée à M. Achille Favreau. Le R. P. Gonneville bénissait le mariage. Les jeunes époux sont venus pour quelques jours visiter leurs parents et amis de Laurier. Ils résideront ensuite à Kenora. Nous leur souhaitons une longue vie de bonheur.

Mariapolis

Tableau d'honneur

GRADE IX—Thérèse Lapierre.
GRADE VIII—Roma Choquette.
GRADE VIII—Gabrielle Poirier.
GRADE VII—Raymond Deschenes.
GRADE VII—Jack Tessier.
GRADE VI—Eléonore Daigle.
GRADE V—Paul Deschenes.
GRADE IV—Elaine Tessier, Lucie Desrochers, Florence Choquette.
GRADE III—Oscar Trudel, Hélène Hacault.
GRADE II—Fabiola Morin.
GRADE IA—Yvonne Destoop, Elaine Guilbert.
GRADE IB—Léo Ricard, Georges Gaucher.

Sainte-Claire

Mariages

Dernièrement, ont été unis dans le sacrement de mariage:

Martin Jérôme et Agnès Branconnier;
Georges McKenzie et Pauline Rainville;
Louis Abraham et Thérèse Lucier;
Fortunat Bouvier et Emma Larocque;
Arthur St-Germain et Emma Laugau;
Henri Branconnier et Annie Laugau.

A ces six nouveaux couples, nos meilleurs voeux!

Baptêmes

Marie-Adrienne-Irène, fille d'Albert Lachance et d'Annette Mailhot. Parrain, Ephrem Carrière; marraine, Cécile Mailhot.

Joseph-Henri-Jules, fils de Joseph Laliberté et de Virginie Lizotte. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Lizotte.

Joseph-Martial, enfant de Martial Lauzau et de Marie-Jeanne St-Germain. Parrain, M. Pat. B. Lauzau; marraine, Blanche St-Germain.

Joseph-Armand, fils de Joachim Larocque et de Nordette Lauzau. Parrain, Arthur Richard; marraine, Marie Larocque.

Marie-Florence, fille de Thomas William et d'Yvonne Paul. Parrain, René Carrière; marraine, Mme Thom. Wheeler.

Décès

Le 18 novembre, ont eu lieu les funérailles de Mme Tobie Morin (Sarah Bouvier), décédée à l'âge de 67 ans.

Dunrea

Nos jeunes ont organisé un club et dimanche soir nous avions notre première réunion. Une quarantaine de jeunes étaient présents. M. Clément Lavoie fut élu président, Mlle Gladys Owens, vice-présidente, et M. Henri Pinvidic, secrétaire.

• • •

L'épidémie des oreillons semble ne pas vouloir laisser notre district; elle s'attaque maintenant aux grandes personnes. Qui dit que nous vieillissons...?

Saint-Laurent

Tableau d'honneur
Novembre 1941

GRADE XI—George Hobson, Pierrette Boucher.
GRADES IX et X—Irène Dubois, Clotilde Boucher.
GRADE VIII—Maud Desjarlais, Rita Dubois.
GRADE VII—Irène Coutu, Yvette Boucher.
GRADE VI—Emile Ducharme, Madeleine Valcourt.
GRADE V—Louis Colliou, Thérèse Connelly.
GRADE IV—Christiane Abgrall, Aline Boyer.
GRADE III—Emerise Guiboche, Olga Mykytiuk.
GRADE II—Nora Gaudry, May Desjarlais.
GRADE I—Liliane Abgrall, Alberte Valcourt.
Cours Préparatoire—Philippe Chartrand, Mathieu Lavallée.

Sainte-Anne-des-Chênes

Fête du Souvenir

Cette année, comme par les années passées, nous avons célébré la fête du Souvenir. Depuis plusieurs jours nous nous étions tous préparés avec ardeur pour faire un succès de cette fête. Mais il faut s'entendre sur ce mot "succès", car notre intention n'était pas de faire passer devant l'auditoire de ces spectacles bruyants ou de ces drames poignants qui attirent les foules aux théâtres des villes. Notre but était tout d'abord de commémorer la mort de nos preux tombés pour nous sur le champ de bataille lors de la Grande Guerre. Comme cette fête coïncidait avec celle du R. P. Curé et avec la semaine d'éducation, nous avons réuni ces trois événements dans une seule soirée. Chaque classe remplit ce triple devoir en exécutant de son mieux quelque chanson ou saynète bien à propos. Même les élèves des écoles Centre et Ouest firent leur part. Le R. P. Curé présida la prière de circonstance et nous adressa quelques paroles de félicitations et d'encouragement. Les parents, d'autre part, accomplirent leur devoir en venant nombreux encourager leurs enfants et se rendre compte de leurs progrès. Mais il ne faut pas oublier nos bonnes maitresses, car sans elles, la séance aurait été bien piètre. La Croix-Rouge Juvénile présida cette soirée, et les recettes seront consacrées à ses diverses entreprises. A tous ceux qui nous ont aidés et encouragés, nous disons un cordial merci.

Tableau d'honneur au Couvent pour le mois de novembre

Grade XII—Irène Fehre, Catherine Vincent.
Grade XI—Irma Lacerte, Cécile De Coninck, Helena Braun, Gladys Pace, Gisèle Ruel.
Grade X — Solange Neault, Betty Bergmann, Angèle Tougas, Dora Tétrault, Fabiola Bohémier.
Grade IX—Lizzie Unger, Luella Raymond, Flora Maurice, Irène Tétreault, Germaine Beaudry.
Grade VIII—Thérèse De Montigny, Joyce Mason, Sigrid Jensen, Annette Tougas, Georges Mondor, Olive Gauthier, Yvette Tougas, Rita Tougas, Armande Trudeau.
Grade VIII—Laurette Tougas, Simonne Dusablon, Françoise Gelley, Céline Gauthier, Isabelle Blanchette.
Grade VI—Louis Bernier, Flore Blanchette, Raymond Boivin, Jeanne Desautels, Yvette Desautels, Anita Desautels, Alma Desrosiers, Aurèle Demontigny, Eveline Leclair, Jeanne d'Arc Oliver, Roger Smith.
Grade V — Lorraine Duguay, Ulysse Tougas, Aurise Smith, Thérèse Perreault, Eveline Desautels, Lucille Tougas, Norma Reimer.
Grade IV—Gérard Gelley, Anita Blanchette, Norma Lavack, Thérèse St-Laurent, Flore Pelland, Irma Boivin.
Grade III—Roger Sanche, Lucie De Montigny, Thérèse Brisebois, Marie-Ange Mondor.
Grade II—Anita Tougas.
Grade I—Lilliane Lavack.

La Flotte française reste formidable

VICHY, (BUP)—Malgré la perte de 30 navires de guerre depuis le début de la guerre, le 3 septembre 1939, la France possède encore une flotte aussi puissante que n'importe quelle autre en Méditerranée. La plupart des pertes françaises furent subies parmi les embarcations de petites catégories, c'est-à-dire que les sous-marins, les pétroliers les contre-torpilleurs et les balayeurs de mines en furent surtout les victimes.

La France a quatre navires de guerre et au moins 15 croiseurs modernes qui sont parmi les plus lourdement armés et les plus rapides du monde. Elle possède de plus, 30 contre-torpilleurs, 43 torpilleurs et au moins 68 sous-marins.

Forcée par l'armistice de 1940 à abandonner ses bases navales de Cherbourg, de Brest et de l'Orient, la France a dû concentrer la plupart de ses vaisseaux dans la Méditerranée et dans les ports de l'Afrique occidentale. Les autres unités de la flotte française sont éparpillées de la Martinique à Madagascar et jusqu'en Indochine.

Le super-croiseur Dunkerque qui fut endommagé pendant l'attaque britannique du 3 juillet 1940 contre Mers-El-Kébir, en Algérie, vient de rejoindre la flotte française après avoir été réparé.

(Les dossiers de la BUP indiquent que le "Dunkerque" et son "sister-ship" le "Strasbourg" sont des cuirassés de 26,500 tonnes d'une construction particulière. Les Français sont les seuls avec l'Allemagne à posséder deux bâtiments de cette classe et la qualité de leur tonnage dans cette catégorie dépasse toutes les autres marines à l'exception de la flotte allemande qui possède le "Scharnhorst" et le "Gneisenau."

Avec leurs 705 pieds de long et leurs moteurs de 100,000 chevaux-vapeur, leur imprimant une vitesse de plus de 30 milles à l'heure; avec leur hangar abritant quatre avions, ces 26,500 tonnes sont de véritables citadelles flottantes. Huit pièces de 330 groupées en deux tourelles quadruples; seize pièces de 130, huit de 37 et une quantité de mitrailleuses, leur confèrent une puissance offensive et défensive considérable.

Le "Dunkerque" et son "sister-ship" possèdent 7 postes de T.S.F. Les essais de tir d'efficacité ont montré que ces navires étaient capables de lancer une bordée de leurs canons de 330 à 13 pouces à toutes les 20 secondes. L'artillerie secondaire, les 130 millimètres (5 pouces environ), après chaque salve de l'artillerie principale (330) peut tirer deux salves coup sur coup et conserver synchrone cette carence. Les canons de 37 sont utilisés pour la défense contre avions).

Les autres gros navires de guerre français sont le "Richelieu" et le "Lorraine". Le "Richelieu", le "Jean Bart", le "Clémenceau", et le "Cascogne" sont des navires de 35,000 tonnes. Seul le "Richelieu" a été entièrement terminé. Le "Jean Bart" se trouve à l'ancre dans le port de Casablanca, au Maroc, où il réussit à se réfugier sous sa propre vapeur avant même d'être complété, le jour où les Allemands entrèrent à St-Nazaire. Il n'a toutefois jamais reçu son armement. Les deux autres vaisseaux de ligne, le "Clémenceau" et le "Gascogne" et les deux porte-avions "Joffre" et "Painlevé" étaient à peine commencés quand l'armistice interrompit les travaux.

Un porte-avion français, le "Béarn" est à la Martinique. Plusieurs autres petits navires français y compris au moins un navire de guerre, sont détenus par les britanniques à Alexandrie.

La France possède aussi 15 croiseurs dont les plus lourds sont le "Duquesne", le "Tourville", le "Suffren", le "Colbert", le "Foch", le "Dupleix", et le "Algérie"; tous d'environ 10,000 tonnes et puisamment armés.

NOTES AGRICOLES

Publication importante

La Division de l'économie et la Section des renseignements sur le marché du Ministère fédéral de l'Agriculture, en collaboration avec la Division de l'Agriculture du Bureau fédéral des Statistiques, Ministère de l'industrie et du commerce, publient la Revue de la situation agricole au Canada qui, comme son nom l'indique, donne des renseignements experts sur l'état actuel de l'agriculture au Canada. Le dernier numéro de cette revue vient de paraître.

Pour du bacon de haute qualité

La nouvelle liste de prix pour le bacon fabriqué au moyen de porcs achetés à partir du 13 octobre 1941, aux termes du troisième contrat avec la Grande-Bretagne (1941-42), doit encourager l'exportation d'une plus forte proportion de flèches Wiltshire qui, d'après l'accord conclu avec le Ministère anglais des vivres, doit être d'au moins 75 pour cent. On espère pouvoir arriver à ce chiffre en réduisant légèrement la différence entre les catégories de Wiltshire A et B et en retranchant une proportion plus forte de certaines catégories de morceaux, dit la Revue de la situation agricole au Canada.

Le miel se vend bien

On compte que la récolte de miel canadien de 1941, évaluée à 27,000,000 de livres, se vendra aisément, à bas prix. Les rapports moyens pour les trois années précédentes ont été de 7.8c par livre en 1938, de 8.7c en 1939, de 10.2c en 1940 et on estime que le prix moyen pour 1941 sera de 10.7c par livre.

Les exportations annuelles de miel sur le Royaume-Uni ont plus que doublées depuis que la guerre est déclarée. Pendant l'année fiscale de 1939-40 avant que les importations du miel aient été réglementées par le Ministère anglais des Vivres, les exportations canadiennes qui dépassaient légèrement 1,000 tonnes longues par année (2,240 lb. par tonne) ont monté à près de 4,000 tonnes. En 1940, les exportations sur la Grande-Bretagne ont été réglementées et un contingent de 2,000 tonnes longues, à un prix maximum de 65 shillings par 100 livres, a été alloué au Canada. Un semblable contingent existe pour l'année finissant le 30 août 1942. En 1938, la production de miel au Canada se chiffrait par 37,909,000 livres; elle était de 28,873,100 livres en 1939, de 23,673,100 livres en 1940; pour 1941, elle est estimée à 27,000,000 de livres.

LE CHARBON

OTTAWA.—La Commission des prix et du commerce en temps de guerre annonce que les majorations saisonnières sur le charbon et le coke vendus au détail au consommateur seront permises jusqu'à un maximum de 50 cents par tonne nette de charbon de grosseur domestique.

Toutes les demandes à cet effet doivent être soumises à l'approbation de l'administrateur du charbon.

La période exécutaire pour ces dites majorations s'étend du 1er décembre 1941 au 30 avril 1942 inclusivement. Toutes ces majorations doivent être annulées le 1er mai 1942.

CALGARY. — Une résolution mandant au gouvernement d'Alberta "de ne transférer que sous protêt les taxes du revenu et des corporations" au gouvernement fédéral, "même si un tel transfert doit n'être que temporaire", a été approuvée la semaine dernière par les délégués au congrès de la ligue de Crédit Social d'Alberta.

SAINT-BONIFACE

N.D.L.R.—La chronique suivante nous est arrivée trop tard pour paraître dans la page de St-Boniface.

A l'Archevêché

Le personnel de l'Archevêché s'est uni aux Révérends Pères Oblats pour commémorer le centenaire de l'arrivée des Révérends Pères Oblats au Canada. Dimanche soir dernier S. Exc. Mgr Béliveau et les prêtres de l'Archevêché assistaient à un diner intime et à la séance offerte par les junioristes.

Le R. P. Fafard, C.S.V., Provincial des Clercs de St-Viateur est arrivé au Manitoba où il doit faire la visite de la maison d'Otterburne.

Chez les Anciens Elèves

A l'occasion du Centenaire de l'arrivée des Oblats au Canada nous sommes heureux d'offrir nos félicitations aux nombreux junioristes qui sont passés par le collège. Si on pouvait faire le total des junioristes passés par le collège pour y recevoir leur instruction, on arriverait probablement à près de deux mille depuis la fondation du Juniorat. Le R. P. Piché, supérieur actuel du Juniorat, a rappelé dimanche soir, les relations agréables que le juniorat a toujours entretenues avec le collège et a dit sa reconnaissance à l'endroit du vieux collège.

On nous a signalé une grave lacune... nous n'avons pas fait mention de la fête du 30 novembre dernier au collège... Il y eut messe le matin avec communion. Une quarantaine d'anciens y étaient. Après la messe, déjeuner pour les anciens. Puis dans l'après-midi joute de gouret. Les anciens en venaient aux prises avec les élèves actuels et battaient les élèves par un point. Le résultat final pouvait être de 25 à 24 ou de 6 à 7, je ne sais trop, mais Roland affirme que les anciens étaient un point en avant et Roland s'y entend en chiffres; il est. . mais je dirai cela une autre fois. En tout cas, les anciens ont remporté la victoire et il ne semble pas qu'on ait eu besoin d'apporter sur la patinoire un computateur automatique pour faire le comptage des points, tant les anciens ont encore bonne mémoire. J'ai ici la liste des anciens qui ont pris part à cette lutte épique et je me demande si les élèves actuels n'ont pas baissé leur drapeau simplement par déférence ou s'ils n'ont pas été tout simplement impressionnés. Voici quelques noms d'anciens, qui ont sacrifié leurs personnes et risqué leur réputation comme joueurs pour la gloire et le nom de leurs confrères.

Buts: Valmore Boissonneault, Alphonse La Rivière.
Défenses: René Dussault, Armand La Rivière.
Défenses: Bernard Blais, Léo Rémillard.
Ière ligne: R. P. Caron, François Brunet, Roland Couture.
2ième ligne: Gabriel Neyron, Aimé Dupas, Georges Fontaine.
3ième ligne: Paul Lavallée, Gérard Lavallée, Claude Létienne.
Substituts: Maurice Gydé, Philippe Corbeil, Robert Bockstael, M. Bourbonnais.

Autres nouvelles?... le docteur Trudel sera le conférencier de la Société Historique à sa première séance ou à l'une de ses premières séances. Le docteur Trudel a été président de l'Association des Anciens et s'est toujours vivement intéressé à l'Association. Le docteur Guyot, gradué de 1923, est allé à la chasse la semaine dernière avec M. Henri d'Eschambault. Le docteur a occis un chevreuil et son compagnon a immolé un orignal (un vieux...) Comme les carcasses n'ont pas encore été expédiées à St-Boniface nous n'avons pu encore nous prononcer sur la véracité des rumeurs qui ont circulé à cet effet. On a parlé d'un orignal de milliers de livres, d'un chevreuil d'une grosseur démesurée... nous attendrons avec impatience et tiendrons les anciens au courant...

Vous connaissez peut-être quelques personnes que "La Liberté et le Patriote" pourrait intéresser? Ecrivez, s'il-vous-plait, leur nom et adresse ici:

(1) ....

(2) ....

(3) ....

Nous leur ferons, sans engagement ni pour vous, ni pour elle, un service gracieux de deux semaines.

MERCI.

Adressez votre lettre à:

LA LIBERTE ET LE PATRIOTE
619, Avenue McDermot — Winnipeg, Man.



Le Coin du Collège de St-Boniface

MON VILLAGE

J'aperçois, d'une respectable hauteur à un mille du village; le paternel clocher de notre vieille église. Pâli par les âges, avec son énorme crucifix qui tend les bras au-dessus de la paroisse, il s'élance, majestueux et fier, vers le ciel bleu. De loin encore, il me salue, éveillant en mon âme tant de lointains souvenirs: ma première Communion, le baptême de ma petite soeur, et hélas, le triste jour où j'entendis le glas annoncer la mort de ma grand'mère.

Je poursuis ma route, laissant bientôt derrière moi quatre petites collines, puis je me dirige à l'Ouest, et parviens finalement au village de Notre-Dame de Lourdes. Mes impressions, qui sont nombreuses, je vous les communique à mesure que je puis les formuler.

Il y a la cour de l'école, bien longue, mais pas assez cependant pour contenir la foule de mes souvenirs d'enfance: mon esprit y erre souvent, quand je m'endors dans l'obscurité du grand dortoir. Devant l'imposante école de briques grises et rouges, flotte, au gré du vent, le drapeau britannique. L'église, usée par les années, parle elle aussi du passé. Derrière, dans le cimetière bordé de sapins, les aïeux dorment à l'ombre de la croix. Une large allée mène hors de la cour de l'église; personne n'y doit passer sans saluer la statue de la Vierge, qui, érigée devant les sapins à droite, sourit aux passants. Elle est la patronne de notre paroisse; tous les ans, à l'Immaculée-Conception, nous la fêtons spécialement, afin de lui témoigner notre reconnaissance pour la protection dont elle entoure le village, nous illuminons sa statue, le jour de sa fête.

Lourdes est une des plus grandes paroisses françaises, et la plus française des paroisses du Manitoba. Des quatre-vingts provinces de France, plus de trente y sont représentées, ainsi que la Suisse française. Il s'ensuit que l'esprit français règne dans toutes les familles et anime tous les coeurs. On y parle le français, le plus pur français, la plus belle de toutes les langues.

Le village, qui couronne la montagne Pembina, se trouve à dominer tout le Manitoba. Ses beaux vallons, ses riantes collines, ses blés qui ondulent sur un plan incliné, charment les yeux du voyageur, et inspirent l'artiste et le poète.

J'aime Lourdes. J'y ai vu le jour, j'y ai balbutié mes premiers mots, j'y ai hasardé mes premiers pas. Petit enfant, j'y ai vécu de longues heures paisibles, à rêvasser, le nez collé sur une vitre, alors que dehors soufflait la bise et que la neige craquait sous les traineaux. Les doux soirs d'été, l'esprit émerveillé je faisais des rêves chimériques.

Ce petit coin du Canada français est bien représenté au Collège de Saint-Boniface, dans la personne de Roger, de Guy, de Marcel, d'André, de Jean, digne successeur de Pierre et d'Alban; enfin de mon ami Henri.

Marcel PILLOUD,
Versification.

Le Petit Duc ou le Hibou maculé

Le petit duc, de la même famille que le duc de Virginie, est petit et trapu de taille. Ses plumes sont rougeâtres l'hiver et l'automne, grises en été et au printemps. Tête ronde, yeux noirs, entourés d'un cercle jaune, ils sont brillants, la nuit. Le jour, comme il tient ses yeux fermés, il a en guise de protection de grands poils qui servent à l'avertir quand il y aurait danger de se crever les yeux: un peu comme chez le chat, ses poils sur le nez l'avertissent que s'ils passent, le reste passera. Le petit duc n'a d'oreilles que deux petits trous dans la tête; elles sont protégées par des plumes que l'on nomme aigrettes. Son corps est trapu, sa queue courte, et ses ailes sont de grande envergure. Son bec recourbé est très puissant, ses courtes pattes armées de fortes serres: voilà les armes du petit duc, armes plutôt défensives mais aussi offensives.

Le hibou maculé vit dans les bois autour des fermes. Le jour, la couleur de son plumage lui servant de camouflage, il se blottit près d'un arbre et dort. Dès que le crépuscule descend, le petit duc ouvre les yeux, bat des ailes, et si parfois il n'a pu attraper des rats, des souris ou des mulots, il se permettra sans gêne d'attaquer un poulet ou une poule.

Le petit duc est ce que l'on peut appeler un oiseau utile, car les services qu'il rend sont plus nombreux que les dommages qu'il fait.

Norbert PREFONTAINE.
Syntaxe.

Le baroque dans la baraque

P. R. continue à prendre l'air frais, mais ne parvient pas à le perdre.

• • •

A M. Arpin: Le médecin, marché encombré? Il aurait fallu une vingtaine de bistouris pour donner satisfaction aux appendices collégiaux.

• • •

Jadis Brodeur ronchonnait: Mon Dieu, qu'il fait froid; j'ai le bout du nez gelé; il vente; la neige nous tape dessus à gros flocons drus... On croirait qu'il vente; même on dirait qu'il neige... Maintenant il soupire lyriquement: Je dois chausser mes écrins de soulier de gomme de Malaisie pour préserver mes porte-carcasses d'être souillés de terre diluée. Même on dirait que ça fond...

• • •

Le samedi, 15 novembre, soirée artistique. Les deux "B" de la musique. Beethoven-Bruyère, ou Bruyère-Beethoven, en faisaient les frais. Beethoven fournissait l'inspiration; Bruyère, les expirations: Ah! que c'est beau, la musique!

• • •

A vendre: Gros stock d'élastiques, d'aiguilles. S'adresser à Marcel Charrière et Cie, illimitée.

Demandé: Un compagnon, de sorties nocturnes, surtout le samedi soir. Devra posséder les aimables qualités de son prédécesseur. Connaissance du grec requise. S'adresser à Paul Dufault.

K. PORAL.

Maximes et réflexions sur l'économie

Il ne faut pas seulement être réaliste; il est bon aussi d'être optimiste et voir les choses du bon côté.

Savoir administrer ses biens sans se priver de nourriture ni de vêtements, voilà la marque du véritable économe. On peut arriver à ce résultat de bien des manières.

Savoir où nous vivons. Nous vivons dans un pays où règne l'insouciance, où tout le monde agit selon ses caprices, sans penser aux temps à venir.

L'instruction n'est pas un bourrage de crâne mais il faut bien comprendre ce qu'on apprend. De plus il faut apprendre plus ce que l'on enseigne à l'école, mais ce qui se passe actuellement dans le monde.

Il faut apprendre à être bon économe. Pour cela, mettre de l'ordre dans ses dépenses, se faire un budget de ce qu'on dépense chaque mois pour des fantaisies, et ce qu'on dépense pour besoins réels. On s'apercevra que souvent on gaspille plus d'argent à des plaisirs superflus qu'on n'en emploie à se procurer le nécessaire de la vie.

Vivre selon ses moyens sera la règle! Ce qui ne veut pas dire qu'il faille viser à la pauvreté. Loin de là. Et ce n'est que lorsque nous aurons appris à être économes que nous aurons appris à bien vivre.

Raymond CAMPEAU,
Eléments Latins A.

VICHY.—Les 75,000,000 d'abeilles de la France ont été mises à la ration. Le gouvernement n'a remis que 75 tonnes de sucre aux apiculteurs pour nourrir leurs abeilles jusqu'à ce que les fleurs printanières paraissent.

Carnegie

Le nom d'Andrew Carnegie est universellement connu. Cependant, combien de personnes connaissent les causes de cette popularité exceptionnelle; combien savent les circonstances extraordinaires qui composent la trame de sa vie; combien soupçonnent la grandeur d'âme de cet éminent philanthrope? Bien peu, en vérité. On possède bien quelques vagues notions de l'existence d'un Institut portant ce nom célèbre, et c'est tout.

Il y a à peine un an, nous avons reçu nous-mêmes, au Manitoba, un don assez considérable de l'Institut Carnegie de New-York, pour fins d'éducation postscolaire. Il en est résulté l'ouverture d'une bibliothèque publique dans la ville de St-Boniface, et l'organisation de cours pour adultes par toute la province.

Cela n'est-il pas de nature à exciter notre curiosité, et à nous faire chercher le motif qui a inspiré cette générosité?

Andrew Carnegie est né dans un humble village d'Ecosse, en 1835. Transplanté aux Etats-Unis dès l'âge de treize ans, il est successivement petit messager, télégraphiste, simple employé et surintendant d'une compagnie de chemin de fer, promoteur d'industries diverses, en particulier de la "United Steel Corporation", source primordiale de sa fortune. Enfin, âgé à peine d'une trentaine d'années, il se trouve plusieurs fois millionnaire.

Mais le mérite de Carnegie ne réside pas seulement dans cette extraordinaire ascension vers la fortune. Ce que l'on admire dans cet homme, c'est cette volonté tenace qui a dominé toute sa vie, volonté au moyen de laquelle il a poursuivi seul son éducation, et qui fut la source de son énergie et de sa persévérance dans le travail.

Andrew Carnegie, dans le cours de sa vie, a écrit un article qui fut publié dans une revue du temps, sur le "déshonneur de mourir riche". Il avait alors fait des dons considérables, mais qui n'avaient guère entamé sa fortune colossale.

Retiré des affaires à l'âge de 65 ans, il décida de mettre en pratique son dessein d'utiliser les 300 millions qu'il avait si facilement amassés, et qui s'accumulaient forcément d'années en années, à faire le bien.

Dès lors, commence une série de fondations de collèges, d'écoles, de librairies, surtout d'Instituts. Ces instituts sont en réalité des compagnies fiduciaires chargées d'administrer sa fortune, uniquement dans un but de bienfaisance envers l'humanité. C'est de l'une de ces compagnies que nous tenons le don ci-haut mentionné.

Dans tous ses dons, Carnegie a fait preuve de beaucoup de clairvoyance et de psychologie. Ainsi, tous ses dons, pour bibliothèques ou autres, sont faits à condition que les frais d'entretien soient endossés par les villes où elles se trouvent. Plus de 2,500 bibliothèques ont été ainsi instituées.

Le fonds le plus remarquable—et à notre idée celui qui dépeint le mieux la vraie nature de ce grand philanthrope—est sans contredit le "Fonds Carnegie pour les héros". Il fut établi en vue de reconnaître et d'apprécier à leur juste valeur, les actes héroïques des individus qui risquent leur vie pour sauver celle d'autrui.

Un riche qui a su utiliser sa fortune dans l'intérêt de l'humanité, tel nous apparaît Carnegie. Tel aussi il est passé à l'histoire.

MARIE-JOSEPHE.



Q.—(1) Doit-on "courir" après les membres d'une famille éprouvée par le deuil pour leur offrir nos sympathies? Les gens de la maison doivent-ils aller au-devant des visiteurs pour se faire présenter des condoléances? (2) Lorsqu'on reçoit une lettre ou une carte de sympathie, est-il préférable de remercier au moyen d'une carte imprimée ou d'une carte écrite à la main? (3) Une lettre de sympathie ou une lettre à un ami doit-elle être écrite à la main ou au dactylotype? (4) Une dame doit-elle tenir le manteau d'un prêtre? (5) Que doit-on répondre lorsqu'on nous fait des compliments sur nous-mêmes ou sur nos enfants?—PIERRETTE.

R.—(1) Il est d'usage qu'un membre ou un ami de la famille éprouvée reçoive les visiteurs. Demandez à cette personne de bien vouloir faire venir celles à qui vous désirez offrir des sympathies. (2) La carte imprimée ou lithographiée s'emploie ordinairement dans ces circonstances, mais on peut fort bien écrire ses remerciements soi-même. (3) Le dactylotype ne doit s'employer, autant que possible, que pour les lettres d'affaires, et jamais pour des lettres de sympathies. (4) Il semble préférable pour une dame de ne pas le faire. (5) On remercie aimablement.

•

Q.—(1) Voulez-vous m'enseigner un procédé pour enlever la mauvaise odeur dans les meubles? (2) J'aimerais connaître un moyen pour redonner une apparence neuve à de vieux meubles égratignés et dévernis. (3) Y a-t-il un procédé pour réparer un miroir taché par l'humidité? (4) Connaîtriez-vous une préparation à employer pour polir une couchette dorée?—PETITE MENAGERE.

R.—(1) Faites un bon lavage à l'eau savonneuse à laquelle vous aurez ajouté un peu d'ammoniaque, et laissez sécher. (2) Si les égratignures ne sont pas trop profondes, vous pouvez les faire disparaître avec de la laine d'acier (steel wool). Quant au vernis, il faudra le remplacer. Polissez votre meuble, ayant soin de faire disparaître les taches, et appliquez un bon vernis; votre meuble sera rafraîchi. (3) Vous pouvez essayer d'employer la méthode suivante: Frottez le miroir avec un chiffon imbibé de savon. Laissez le savon sécher pendant environ une demi-heure. Essuyez ensuite avec un linge et polissez à l'aide d'un chamois. Si ce procédé ne réussit pas, il faudra alors faire réargenter votre miroir. (4) On recommande le vinaigre ou le jus de citron pour le nettoyage des objets en cuivre. Il se vend aussi des polis pour le métal. Si le métal a réellement besoin d'être relaqué, il faut tout d'abord le polir puis lui donner une couche de vernis incolore.

•

Q.—Je suis une jeune fille qui est indécise pour le choix à faire entre deux amis. L'un est bien poli, a un bon emploi et jusqu'ici m'a été bien fidèle. L'autre est un des amis de mon père, mais son éducation laisse à désirer, et il m'a déjà manqué de fidélité et de sincérité. Il a un emploi avantageux aussi; il voudrait que je sorte avec lui, tandis que le premier préfère rester à la maison. Ma parenté voudrait que je fréquente l'ami de mon père. Je les aime tous les deux. Sur lequel pensez-vous que je devrais fixer mon choix?—UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—Puisque vous me demandez mon avis, je vous dirai que vous aurez plus de bonheur avec le premier, évidemment. Quand un jeune homme ne veut pas abandonner ses mauvaises habitudes pour conquérir une amie, que sera-t-il lorsqu'il la possédera?

•

Q.—(1) Lorsqu'un prêtre ou une autre personne en vue est présentée à une dame assise dans une automobile, la dame doit-elle sortir de l'auto et tendre la main? (2) Quel traitement faut-il suivre lorsque les pores de la peau semblent trop ouverts? (3) Où pourrais-je me procurer un livre d'étiquette moderne?—ANXIEUSE.

R.—(1) Elle ne doit pas sortir de l'automobile et c'est au prêtre à tendre la main le premier. (2) Des ablutions fréquentes à l'eau froide ont pour effet de fermer les pores de la peau. (3) Nous pouvons vous procurer ce manuel au prix de 75 sous.

•



Pour Vous, Mesdames



Une ouvrière à l'usine des munitions de Brownsburg, P.Q., fait la vérification de cartouches. Le Canada fabrique maintenant des munitions de tout genre depuis les balles de petit calibre jusqu'aux énormes bombes aériennes.

Tu sèmes le bonheur

SALUT à toi, sourire, un charme incomparable!
Gracieux conquérant, ton rôle est admirable!

Tu sèmes le bonheur, au milieu des humains:
Et, la félicité, c'est un des plus beaux gains!

Devant toi, doux sourire, on prend bien toute chose:
On accueille gaiement l'épine avec la rose!

Ne fais-tu pas éclore, entre les âmes-soeurs,
Une tendre amitié? Tu sais gagner les coeurs!

Tu ne demandes rien, et largement tu donnes;
A qui te méconnaît, noblement tu pardonnes!

Puis, tu rends le courage au mortel atterré;
Tu fais germer l'espoir chez le désespéré!

A ton riant aspect, tout s'émeut, tout s'éveille!
Te voir toujours joyeux, réconforte, émerveille!

Tu renfermes, enfin, quelque chose d'exquis:
O rayon de soleil, par toi tous sont conquis!

Juliana ROUSSEAU.

Les charmes du foyer

Nicole est rentrée de l'école avec l'ennui dans le coeur. Pourquoi? Elle n'en sait trop rien, le sait-on toujours à quinze ans pourquoi on est gai, ou pourquoi on est triste là, comme ça, tout d'un coup? Aussi, à la maison, ça file. Une bousculade et un "RELEVE-TOI DONC GUY" au petit frère qui se traîne à quatre pattes dans le passage, poussant devant lui un joujou de train et imitant consciencieusement le bruit de la locomotive: choo! choo! ouou! Un "LAISSE-MOI TRANQUILLE" bien senti, à la grande soeur faisant observer qu'il faut essuyer ses pieds au paillasson, et voilà Nicole enfermée dans sa chambre entre un magazine alléchant et un devoir français.

Qui des deux l'emporta? L'histoire ne le dit pas tout de suite. Ce qui est sûr, c'est que l'imagination de Nicole travaille fort sur la façon qu'elle fera remodeler son chapeau et reniper son vieux manteau pour Noël, puisque maman ne peut pas lui en acheter de neuf. Mais un "Nicole! souper" retentissant de la part de son frère, tire Nicole de sa méditation.

Tous sont rendus à table. Papa a l'air soucieux et fatigué. Maman gronde tout bas le petit frère qui s'est mal lavé les mains, Pierrot souffle sur sa soupe et l'avale gloutonnement en faisant claquer sa langue, tout ce qu'il faut pour agacer Nicole qui a horreur de ça. La fin de semaine approche; la nappe est toute tachée; encore de la fricassée pour souper; puis, Suzanne, la grande soeur, n'a pas mis le lait dans le pot mais l'a laissé là dans la pinte; le couvert du sucrier est brisé; tous ces détails qui sautent un à un aux yeux de Nicole, la fatiguent, la dégoûtent.

"LE CHARME DU FOYER, PARLONS-EN!" pense Nicole et elle songe à ce qu'elle vient de voir dans la revue. Quelle différence!

Elle s'assied d'un air furibond et avale son potage sans rien dire.

• • •

Cependant, elle se rend compte peu à peu de l'air soucieux et triste de ses parents, et il lui vient confusément à l'esprit qu'elle, la grande fille, pourrait changer l'atmosphère de la table familiale si au lieu de se renfermer dans un silence qu'elle juge majestueux, elle essayait de faire rire les autres et d'être gaie.

Alors, instinctivement, elle essaye. Un mot gentil à papa, qui se désembrunit et qui oublie cette affaire si inquiétante pour répondre à sa fille dont il est si fier. Un mot tendre à maman qui est si fatiguée, et une bonne histoire du cours d'anglais pour faire rire toute la famille. Tiens! cela a mis comme du soleil dans la pièce! Papa sort de son silence pour raconter à maman qu'il a rencontré un ami qui lui a dit que . . . etc. Et la conversation s'anime, chacun se sent plus à l'aise. Nicole se dit intérieurement: Comme on se sent bien chez soi!

Et en s'endormant, Nicole pense de nouveau à son futur foyer qui sera gai, chaud, aimant, non plus grâce à une lampe artistique, mais à une Nicole grandie, qui saura être joyeuse, oublieuse de soi, puisqu'elle aura appris à charmer son foyer durant sa vie d'écolière.

Y. D.

Une dame, plus riche que belle, venait de faire faire son portrait et le regardait sans beaucoup de complaisance.

—Eh bien! madame, êtes-vous satisfaite? lui demande l'artiste.

—Oui et non. A vrai dire, je n'aime pas ce nez-là.

—Moi non plus, madame; mais c'est le vôtre.

L'achat de la dinde de Noël

D'ici quelques jours, des milliers de ménagères et de pères de famille auront la grave responsabilité d'acheter la dinde de Noël. D'aucuns, mais ils sont rares, échapperont à la règle pour avoir gagné une dinde dans un tirage organisé au profit de ceci ou de cela, ou encore dans un concours de quilles. Les autres devront néanmoins se rendre chez leur fournisseur et se plier aux aléas de l'aventure.

Car l'achat d'une dinde est vraiment une aventure. S'il y en a partout, et à profusion, rien ne prouve en effet que chaque acheteur sera satisfait de son emplette. Voyez donc quelle responsabilité: qu'on achète un oiseau légèrement coriace, ou maigre, ou trop petit, et la réputation du maître ou de la maîtresse de maison baisse aussitôt d'un cran.

Le festin de Noël est réussi? Bravo pour la dinde. Raté? Haro sur la dinde. Quand les enfants n'ont plus que tout juste assez de place pour le dessert, quand tout le monde laisse à son estomac un bref instant de répit, le maître et la maîtresse de céans rendent verdict sur le noble gallinacé.

"Dis donc, Ernest, il me semble que nous avions été mieux servis, l'an dernier?"

Que la dinde soit tendre ou coriace, l'acheteur n'est pas entièrement responsable, car il a nécessairement fallu s'en remettre un peu au hasard au moment du choix. La ménagère moyenne manque généralement d'habitude quand il s'agit d'acheter de la volaille. On mange en effet diverses viandes pendant presque toute l'année et, à la brève époque des fêtes, on jette soudain son dévolu sur les oiseaux de basse-cour. Il en résulte qu'on marchande au hasard; il faut examiner la dinde, la palper, la soupeser, et tout cela embarrasse assez la ménagère moderne, habituée à acheter la plupart des produits comestibles en paquets individuels classés, pesés et de qualité garantie.

La dinde idéale,—celle que les inspecteurs du gouvernement classent dans la catégorie A—pèse de 10 à 15 livres, bien que le poids n'ait rien à voir dans la classification. Elle est bien en chair, avec une couche de graisse bien proportionnée; l'os principal est droit, celui du bout est flexible et les intestins ne portent aucun germe de maladie.

Quand il achète la pièce de résistance de la façon habituelle, l'acheteur du temps des fêtes doit déterminer lui-même les catégories et, en l'absence des inspecteurs du gouvernement, il se livre à des calculs dont la solution n'est pas toujours la meilleure.

Songez maintenant comme il serait beaucoup plus commode et plus économique si l'on supprimait la part du hasard afin que vous puissiez commander par téléphone une volaille de catégorie A, avec la certitude d'obtenir un oiseau inspecté, garanti, prêt à cuire.

Eh bien, vous l'ignorez peut-être, mais il est possible d'acheter une volaille inspectée, garantie et emballée après avoir été préparée pour la cuisson.

Acheter un tel produit, c'est acheter en toute confiance. Le sceau du gouvernement garantit en effet la qualité, et l'acheteur n'a plus qu'à choisir, dans le lot de la catégorie A, la dinde qui lui convient le mieux sous le rapport du poids.

George DOUGLAS.

"L'Apostolat des Malades"

Une lectrice nous prie de bien vouloir faire connaître par la voie du journal l'"Apostolat des Malades". C'est avec plaisir que nous nous rendons à son désir.

II.—Origine et but

L'"Apostolat des Malades" est une pieuse union fondée en Hollande en 1925. En 1930, elle a été introduite au Canada et confiée à la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée qui établirent le Secrétariat, pour tout le Canada, à Mont-Joli lequel, plus tard, était transféré au Scolasticat de la même congrégation au Village Richelieu. Son but est de faire des malades des apôtres, par l'acceptation, le support et l'offrande de leurs souffrances pour l'Eglise et le bien des âmes.

II.—Avantages

Personnels—La pieuse Union des malades remédie d'abord à l'isolement déprimant que cause la maladie, surtout lorsque s'y ajoute la privation des cérémonies liturgiques. Elle réconforte les malades en les orientant désormais vers un idéal d'apostolat qui les distrait de la considération exclusive de leur malheureux état, laquelle bien souvent ne servait qu'à en aggraver l'amertume et l'horreur.

"L'Apostolat" est de plus, affiliée à l'ASSOCIATION DE MARIE IMMACULEE, qui est comme une prolongation de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Ses membres participent aux PRIERES ET AUX TRAVAUX, AUX SACRIFICES ET AUX MERITES de plus de **5,000 Oblats missionnaires.**

C'est afin de recueillir tant de forces cachées dans la bonne souffrance qu'on a créé cette Ligue, exclusivement spirituelle, qui, tout en visant l'intérêt de l'Eglise et des âmes selon les vues de l'apostolat, procure d'autant plus efficacement le bien propre des malades qu'elle le dépasse davantage.

III.—Conditions d'adhésion

Les membres de l'"Apostolat" sont des personnes affligées d'une maladie **autre qu'un malaise passager.** Infirmité, vieillesse, mutilation, etc., suffisent à y donner droit d'entrée.

Il est simplement demandé à ces malades:

1) **d'accepter** leurs souffrances de la main de Dieu;

2) **de les supporter** en union avec la Passion de N.-S.;

3) **de les offrir** à Dieu pour le salut du monde;

4) d'envoyer son adhésion, nom et adresse au Secrétariat.

Mais il ne leur est pas défendu de demander leur guérison cependant.

N.B. — Aucune contribution n'est exigée. Pour subvenir aux dépenses, le Secrétariat, confiant en la Providence, s'en remet aux offrandes volontaires des malades eux-mêmes ou de leurs parents et amis.

IV.—Fonctionnement

En retour de sa demande d'adhésion, le malade reçoit, avec des explications sur l'esprit de l'oeuvre, un petit diplôme avec une prière à méditer souvent pour se bien pénétrer de son rôle d'apôtre et s'entretenir dans une ferveur croissante. Une magnifique petite croix, insigne de l'A.M., est aussi envoyée sur réception d'une aumône.

Dans la suite, chaque mois, il reçoit une lettre, appelée "Le Message", pour se fortifier dans l'esprit de l'Apostolat et progresser dans ses sentiments de foi, de soumission, de zèle, suivant la liturgie du temps et des fêtes. C'est comme la visite amie qui ne cesse d'entretenir le malade dans sa solitude pour lui apporter, avec les consolations de la foi, le doux réconfort d'un fidèle souvenir.

V.—Adresse: L'"Apostolat des Malades", Cap-de-la-Madeleine, P.Q., Canada.

RECETTES



Pommes de terre fondantes

Choisissez de préférence des grosses pommes de terre de façon qu'une seule puisse suffire à une seule personne.

Coupez chaque pomme de terre pour lui donner la forme d'une olive, mais ne pas confondre avec la grosseur.

Faites-leur donner un bouillon dans l'eau chaude, ensuite enlevez-les sur une plaque beurrée; mouillez à moitié avec du bon bouillon et placez-les dans le four.

Toutes les cinq minutes, n'oubliez pas d'arroser vos pommes de terre et au bout de quarante minutes, vos pommes seront cuites et dorées sur le dessus.

Ces pommes sont excellentes ainsi préparées, on peut les servir avec n'importe quelle viande.

• • •

Ragoût à l'irlandaise

Mettez dans un poêlon de terre une livre de poitrine et de cou de mouton coupés en morceaux, huit belles pommes de terre coupées en deux, deux oignons, du sel, du poivre, un bouquet garni. Arrosez d'un verre et demi d'eau, couvrez et faites cuire à l'étouffée pendant deux bonnes heures. Servez brûlant avec des assiettes chaudes.

• • •

Crème brûlée

Mettez dans une terrine quatre jaunes d'oeufs que vous mêlez à deux cuillerées à café de farine. Faites bouillir une mesure de lait. Sucrez-le.

D'autre part, réduisez en caramel dans une poêle émaillée deux onces de sucre en poudre. Trempez dans ce sirop une douzaine de petits biscuits à la cuiller. Réservez-les sur une assiette. Dans le reste du caramel, faites prendre couleur au lait bouilli et ajoutez-le aux oeufs sans cesser de tourner avec une cuiller en bois. Remettez la crème au feu, tournez doucement et versez-la dans un plat creux en la garnissant avec les biscuits coupés en triangles.

Ma Messe Quotidienne

DECEMBRE

14. 3e dimanche de l'Avent. Or.: 2e, de l'octave de l'Imm. Conc.; 3e, pour le temps de guerre. Credo. Préface de la Trinité.

15. Octave de l'Immaculée Conception. Messe du 8 décembre. Or.: 2e, du 3e dim. de l'Avent; 3e, pour le temps de guerre. Credo. Préface de la B.V.M.

†16. Mardi. Saint Eusèbe. Messe "Sacerdotes". Or.: 2e, du 3e dim. de l'Avent; 3e, "Deus qui de B.M.V."; 4e, pour le temps de guerre.

17. Mercredi. Quatre-temps. Messe propre. Or.: 2e, "Deus qui de B.M.V."; 3e, "Ecclesiae" ou pour le pape; 4e, pour le temps de guerre.

18. Jeudi. De la férie. Messe du 3e dim. de l'Avent (omettre l'Alleluia et son verset). Or.: 2e "Deus qui de B.M.V."; 3e, "Ecclesiae" ou pour le Pape; 4e, pour le temps de guerre.

19. Vendredi. Quatre-temps. Messe propre. Or.: 2e, "Deus qui de B.M.V."; 3e, "Ecclesiae" ou pour le Pape; 4e, pour le temps de guerre.

20. Samedi. (a). Quatre-temps. Messe propre. Or.: 2e, de la vigile de S. Thomas; 3e, "Deus qui de B.M.V."; 4e, pour le temps de guerre. Dernier évangile: de la Vigile. **(b) Vigile de S. Thomas.** Messe "Ego autem". Or.: 2e de la férie; 3e, "Deus qui de B.M.V."; 4e, pour le temps de guerre. Dernier évangile: de la férie.

Quels cadeaux vais-je offrir à Noël?

Noël! Noël! Tous les ans au début de décembre, un grand problème se pose. Celui des cadeaux. Tout le monde y pense. "Que vais-je bien donner à Pierre, Jean, Jacques?"... On budgète, on fait des listes, on a des idées mirobolantes ou bien on n'en a pas du tout...

Cinq jeunes filles de Montréal ont trouvé une solution épatante. Plutôt que d'échanger des mouchoirs ou des bas de soie, elles ont décidé de se faire des étrennes originales. Elles s'offriront un chandail, une paire de bas, un passe-montagne ou des gants qu'elles expédieront à nos soldats qui sont en service actif outre-mer. Elles auront donc deux fois la joie de donner...

Avec la guerre, toutefois, le choix des cadeaux est simplifié. En effet, les jouets de métal feront place aux joujoux de bois.

Les jeunes femmes éviteront de donner en cadeau des produits de beauté. Elles savent que la glycerine et l'alcohol qui sont employés dans la fabrication des astringents des crèmes de beauté servent maintenant à faire des explosifs, tout comme l'acétone et l'éthyle acétate dont se compose le polis à ongle.

L'Office national des prix et du commerce en temps de guerre donne des conseils précieux. Ils deviendront les douze commandements de la cliente canadienne.

1. Faites un budget.
2. N'achetez pas de choses inutiles.
3. Coupez court aux paiements à termes.
4. Faites le sacrifice des objets de luxe.
5. Achetez des choses serviables.
6. Economisez. Si l'objet est trop cher, substituez-y autre chose.
7. Portez vous-même vos paquets.
8. Evitez les livraisons inutiles en faisant une liste des achats à faire.
10. Récupérez le papier, les matières grasses, les os, les chiffons, le verre, le caoutchouc, les métaux.
11. Epargnez l'électricité, le charbon et la gazoline.
12. Placez vos économies dans les timbres de guerre et les certificats d'épargne.

Il y a tant et tant de choses que l'on peut faire! Etre ingénieux, ce sera servir le pays.

Vient de paraître

Alimentation rationnelle de l'enfance

par Berthe CHAGNON

Les statistiques sont d'une franchise cruelle. Elles démontrent que depuis longtemps notre province tient une place peu enviable dans le tableau de la mortalité infantile. On oublie trop que, pour le médecin—et pour la patrie — l'enfant n'est qu'un animal fragile qui exige une attention de tous les instants.

Un livre comme celui-ci peut donc rendre de très grands services. **L'Alimentation rationnelle de l'enfance** contient toutes les instructions indispensables pour que nous ayons des enfants forts—et plus tard des citoyens qui soient un actif pour la société. Il se recommande de lui-même à toutes les mamans, à toutes les futures mamans.

L'auteur explique clairement l'alimentation maternelle et artificielle du bébé; on admettra que c'est là un sujet de la plus haute importance. Il expose ensuite les régimes et les soins à donner aux enfants, jusqu'à l'âge de douze ans. Ces renseignements sont complétés par des recettes appropriées aux régimes. A cela s'ajoutent des instructions détaillées sur la manière de préparer les légumes, les viandes, le poisson, les purées, les soupes, etc. L'ouvrage se termine par des suggestions sur la dînette à l'école, et par une nomenclature des médicaments indispensables dans toutes les familles.

Alimentation rationnelle de l'enfance, par Berthe Chagnon, est en vente au prix de 75 sous (85 sous par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies.

Le racommodage

Autant que possible le racommodage doit se faire avant le repassage. En étalant les pièces devant une fenêtre, vous apercevrez facilement les déchirures; les boutons, les lacets doivent être vérifiés. Vous gagnerez ainsi du temps.

• • •

Taches d'oeufs sur l'argenterie

Les taches d'oeufs les plus noires qui ternissent certains plats d'argent s'enlèveront facilement si vous les frottez avec un peu de sel de table sec.

Motifs populaires



Cette frileuse fera un cadeau très apprécié. Elle est crochetée en un point "cluster" qui lui donne une très jolie apparence. Peut être faite en diverses couleurs.

Le patron no 238 contient tous les renseignements voulus.

NOTA — Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Pour se procurer ce patron, adresser comme suit: **Département de Travaux à l'aiguille, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.** Mentionner le numéro du patron et inclure 20 sous (en monnaie seulement). La Liberté et le Patriote n'est pas responsable des lettres non reçues. Un délai de huit jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

- - - - - - - - - - - - - - - - - - - -

**La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.**

Ci-inclus ________ **sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No** ________

Grandeur ________

NOM ________________

ADRESSE ________________

Un mot du Concours

Je viens juste de terminer la correction des copies du Concours de bon langage. Heureusement que l'on m'a aidée, car autrement, chers enfants, je crois que j'en aurais eu pour un grand mois encore . . .

Comme il est trop tard pour publier la liste des lauréats cette semaine, je la ferai paraître la semaine prochaine. Afin de donner une chance à tous mes petits amis, j'ai corrigé séparément les travaux des élèves des deux provinces du Manitoba et de la Saskatchewan, de sorte qu'il y aura deux listes de lauréats: une pour chaque province. Chaque gagnant recevra un prix. N'est-ce pas que vous le préférez ainsi? Les Grand'-mamans devinent toujours ce qui fait le plus plaisir à leurs petits-enfants, et je voulais tellement encourager vos efforts que j'ai décidé de vous récompenser ainsi.

La liste des noms de tous les concurrents paraîtra un peu plus tard, car en ce moment, le travail est considérable au bureau, à cause de l'édition spéciale de Noël que nous devons préparer.

Je publierai, avec le nom des lauréats, une liste d'articles susceptibles d'être donnés comme prix. Ces articles varieront, naturellement, selon les grades et les goûts des gagnants, lesquels ne sont pas les mêmes pour tous. Donc, que chaque lauréat choisisse UN article dans la liste qui sera donnée pour SON GRADE, et m'écrive assez tôt pour me faire connaître celui qu'il préfère. Je m'empresserai de le lui faire parvenir.

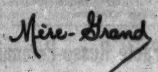
La plus grande justice a été exercée vis-à-vis de chacun. On a tenu compte de bien des points, mais surtout du travail PERSONNEL, du moins autant qu'il était possible de s'en rendre compte . . . car quelques-uns, animés sans doute d'un bon motif, se sont fait aider d'une façon trop évidente. En effet, vous comprenez bien que je n'exigeais pas que des petits bouts d'élèves du 3e ou 2e grade par exemple, m'envoient une copie absolument parfaite, sans aucune faute ni de français, ni d'orthographe, ni de grammaire . . . et lorsque toute une classe est dans ce cas, il m'est impossible de décerner le prix à ces élèves. Je préfère ceux qui ont les expressions bien corrigées, mais avec un orthographe à leur façon, car on se rend compte alors, que le travail a été personnel. N'est-ce pas que vous admettez avec moi que la justice demande qu'il en soit ainsi?

Ensuite, pour les grades plus élevés, certaines expressions m'ont été données, qui en elles-mêmes sont bonnes, mais n'ont pas le sens voulu dans la phrase indiquée. Par exemple, les mots "délivrer", "sparadrap", "comestibles", etc. Si vous cherchez leur emploi exact dans le dictionnaire, il diffère de celui que la phrase demandait.

Toutefois, je ne me suis pas limitée à un seul mot lorsque plusieurs rendaient l'idée voulue. J'ai compté comme justes toutes les expressions équivalentes que vous avez employées, et qui pouvaient s'employer dans le sens voulu.

Donc, j'espère que les résultats vous satisferont tous, car nous avons été justes envers chacun.

En terminant, laissez-moi vous remercier pour votre excellente collaboration, et à tous, sans exception, j'envoie mes meilleures et chaleureuses félicitations pour leur bonne volonté.



LE SECRET DU ROI

Il y a longtemps, vivait en Perse un roi très puissant.

Il était vieux; et, comme il n'avait pas de fils, il était en peine de savoir à qui il laisserait son royaume.

Il fit un jour publier par ses hérauts, dans toute la terre de Perse, qu'il était prêt à léguer sa couronne à quiconque se présenterait au palais pour y subir une épreuve qu'il ne disait point.

Et l'on vit, dans tout le royaume, de longues files de jeunes gens qui s'en allaient vers le palais du roi; mais le nom d'aucun d'eux ne fut proclamé au haut de la tour.

Or, il y avait, en ce temps-là, dans un village, un jeune garçon, tisserand de son métier, et qui était honnête et sage. Et, un jour, sa mère lui dit:

— Hassan, mon enfant, pourquoi n'irais-tu pas tenter l'épreuve dans le palais du roi?

Hassan se mit à rire et, lançant la navette entre les fils tendus, il répondit qu'un bon tisserand ne saurait faire qu'un mauvais roi. Mais quand il vit que sa mère, les jours suivants, était toute chagrine, il prit la route du palais, pour ne pas la contrarier davantage.

Quand Hassan se présenta au palais, le roi fut si touché de son air honnête et de son joli visage qu'il souhaita l'avoir pour héritier; mais il soupira, car il avait été, jusqu'ici, toujours déçu, et il commençait à craindre que personne ne sortît jamais vainqueur de l'épreuve.

Il y avait, dans les jardins du roi, un petit pavillon tout doré qui s'élevait au bord d'un étang: c'est là que le roi emmena Hassan.

Et il n'y avait dans le pavillon aux murs nus, qu'une coupe de cristal, auprès de laquelle un petit marteau d'argent était suspendu à une chaîne d'or, et une grande vasque de marbre, pleine jusqu'aux bords de diamants et de perles.

Et comme Hassan regardait, avec étonnement, ces choses, le roi lui dit:

— Ecoute, à présent, ce que j'ai à te dire. Je vais te laisser seul ici. Tu y attendras, sans bouger, que le marteau d'argent frappe sur la coupe de cristal le premier des douze coups de midi. Ce sera pour toi le signal. Pendant que sonneront ces douze coups, il te sera permis d'emplir tes poches des perles et des diamants qui sont dans la vasque de marbre. Mais prends garde, au douzième coup, il t'est défendu, par l'honneur, de porter la main sur le trésor mis à ta portée.

— Est-ce là tout? demanda Hassan surpris.

— C'est tout. Promets d'agir loyalement, sans prendre une seule perle ni avant le premier coup, ni après le douzième.

— Je te le promets, dit gravement Hassan.

— Va donc, dit le roi, et qu'Allah t'inspire!

Et, ayant fermé la porte, le roi laissa seul le jeune garçon qui demeura immobile, les yeux fixés sur le marteau, et attendant que sonnât le premier coup de midi.

Mais voici que, dans le temps même que le marteau d'argent frappait pour la première fois la coupe de cristal, Hassan entendit au dehors une voix lamentable qui appelait à l'aide, et il vit, par la fenêtre, un pauvre vieillard qui se soutenait avec peine sur l'étang où il était tombé.

— Que faire? se dit alors Hassan, tandis que sonnait le second coup. Faut-il perdre à jamais l'unique occasion de rendre riche ma pauvre mère? Mais puis-je avoir le coeur d'emplir mes poches de diamants, pendant que je laisserai périr, presque sous mes yeux, ce malheureux homme? Ce serait une action bien vile et dénaturée. Je ne puis la commettre.

Et ayant, d'un coeur léger, dit adieu à son unique chance d'être riche, Hassan, d'un bond hardi, s'élança par la fenêtre, et courut arracher à la mort le vieillard.

Alors il se fit un grand bruit: toutes les cloches sonnèrent à la fois; toutes les trompettes retentirent, et les marches du palais se couvrirent d'étendards. Et le roi apparut, entouré de ses officiers et de ses gardes.

— Viens dans mes bras, mon fils, dit-il à Hassan, et reçois la couronne. Tu es sorti vainqueur de l'épreuve. Ce vieillard est mon serviteur fidèle et il était de moitié dans mon secret. Chaque fois que j'ai emmené, dans le pavillon, un prétendant, il avait ordre d'éprouver son coeur en feignant de se noyer sous ses yeux. S'il s'en est rencontré deux assez loyaux pour ne pas porter la main sur les perles avant le signal—et ceux-là tu les prendras pour ministres—toi seul, ô mon fils, a renoncé à la fortune pour sauver une vie humaine. Je remets mon peuple entre tes mains.

Et, ayant relevé Hassan prosterné, le roi le fit asseoir à sa droite pendant qu'une litière d'or allait chercher la mère du jeune homme. Car le roi voulait que fût honorée comme une reine la femme qui avait élevé un tel fils.

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

Joyeuse Fête

10 décembre
Yvette Bérard, N.-D. de Lourdes.
Bernice Allfright, St-Norbert.
Fernand Labossière St-Léon.
Norbert Préfontaine, St-Pierre.
Joe Pokornik, St-François-Xavier.
John Pokornik, St-François-Xavier.

11 décembre
Georges Vermette, St-Jean-Baptiste.
Aurèle Demontigny, Ste-Anne.
Claudette Carrière, Otterburne.
Paul Rémillard, St-Joseph.
Jeannette Piché, Laflèche, Sask.
Aline Belcourt, Laflèche, Sask.
Bertram Bannerman, Léoville, Sask.

12 décembre
Isabelle Desrochers, St-Léon.
Irène Dooley, Grande-Clairière.
Sophie Konowalchuk, Lorette.
Denise Bouchard, Léoville, Sask.

13 décembre
Jeannine Dupas, La Broquerie.
Philippe Lagacé, La Salle.
Hélène Péloquin, St-Malo.
John Toews, Ste-Anne.

14 décembre
Clairette Tétreault, Ste-Anne.
Célina Marcoux, Thibaultville.
Emma Audette, Lorette.
Roland Delaquis, N.-D. de Lourdes.
Roger Tinguely, N.-D. de Lourdes.
Fernand Belhumeur, Léoville, Sask.
Thérèse Ducharme, St-Victor, Sask.

15 décembre
Donat Sabot, Thibaultville.
Salomea Balamatowski, Lorette.
Noël Pilloud N.-D. de Lourdes.
Jeanne d'Arc Boily, La Broquerie.

16 décembre
Antonio Vielfaure, La Broquerie.
Thérèse Pelletier, Letellier.



Correspondants de la semaine

SASKATCHEWAN—

Laventure—Armand Fréchette.

Gravelbourg—Roland Boisjoli, Simone, Juliette et Lucille Gauthier.

Lebret—Alice Bourret, Thérèse Bédel, Gabrielle Chatelain.

MANITOBA—

La Salle—Léo Vouriot, Florence Schaubroeck, Thérèse et Géralda Lafond, Alain et Aline Rochon, Gilbert, Noël et Lucie Cormier.

St-Adolphe—Horace Courchaine.

Ste-Rose — Jeanne Labossière, Solange Ladéroute, Marie-Ange Montsion, Léo Allard.

SAVIEZ-VOUS QUE . . .

Savez-vous, mes chers petits, que d'un bout de l'année à l'autre, chaque mois, c'est le temps des récoltes pour certains pays?

En janvier, c'est l'Australie, la République Argentine, le Chili et la Nouvelle-Zélande.

En février, c'est le tour des Indes.

En mars, l'Egypte.

En avril, la Syrie, la Perse, l'Asie Mineure.

En mai, l'Afrique du Nord.

En juin, l'Italie, la Grèce, le Portugal, l'Espagne.

En juillet, la Russie méridionale, l'Autriche.

En août, la France, le Canada, les Etats-Unis (le Nord).

En septembre, la Colombie-Britannique et les territoires de la baie d'Hudson.

En octobre, la Suède, la Norvège, la Russie du Nord.

En novembre, le Pérou, l'Afrique du Sud.

Et en décembre, la Birmanie.

Ainsi, d'un bout de l'année à l'autre, à chaque moment, des moissonneurs, à l'une ou l'autre partie du monde, sont au travail.

Pour délier les langues

Il a tant plu qu'on ne sait plus où il a le plus plu, mais au surplus cela m'eût plu plus s'il eût moins plu.

Mur gâté, latte ôtée, creux s'y fit, rat s'y mit.

Le riz tanta le rat, le rat tenté tâta le riz.

• • •

La maîtresse d'école.— Paul, dis-moi le nom d'un oiseau d'une espèce aujourd'hui disparue?

Paul.— Pipitt.

La maîtresse d'école.— Quelle sorte d'oiseau est-ce ça?

Paul.— C'était notre canari; le chat l'a fait disparaître.

• • •

—Quel est donc cet idiot à qui vous venez de parler?

—C'est mon frère!

—Oh! pardon, je n'avais pas remarqué comme vous vous ressembliez!

—? ?—



Mes petits-enfants m'écrivent

St-Laurent, Man.,
le 18 novembre 1941.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris et je suis contente de le faire. Toutes les semaines je lis le Coin des Jeunes que je trouve très intéressant.

J'ai passé de bonnes vacances. J'ai travaillé avec maman et je suis allée cueillir des petits fruits.

J'ai une petite nièce très gentille; je l'aime bien. Elle a un an et trois mois; elle s'appelle Léona Rainville.

Nous sommes cinq qui fréquentons l'école. J'ai une grande soeur de dix-sept ans qui va à l'Ecole Normale de Winnipeg.

Je vais vous dire un "grand bonjour", chère Mère-Grand. Je serais heureuse de vous connaître.

Une petite-fille,
Joséphine COLLIOU.

• • •

St-Laurent, Man.,
le 18 novembre 1941.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je suis en bonne santé, et je vais à l'école tous les jours.

J'ai dix ans; je suis dans le grade V. J'ai trois petits frères; il y en a deux qui viennent à l'école, le plus jeune est dans le grade I. J'aime l'école et nous apprenons tant de choses utiles.

Nous étions tous contents quand notre maîtresse nous a donné comme composition de vous écrire.

Une petite-fille qui vous aime,
Laurette COUTU.

St-Norbert, Man.,
le 18 novembre 1941.

Chère Mère-Grand,

Ca me fait plaisir de vous écrire. Nous allons avoir un concert vendredi après-midi à deux heures; je crois que ça va être très beau. Je suis dans le "Rythm Band" et le "Sword Dance"; je vous invite à venir.

Il ne fait pas bien chaud de ce temps et je pense que la neige qui a tombé les derniers jours n'est pas pour fondre, car l'automne est déjà avancé. Noël s'en vient, je trouve que le temps passe très vite, déjà trois mois d'école de passés.

Je pense que j'ai dit tout pour cette fois. Au revoir, chère Mère-Grand.

Votre petite-fille,
Denise LANDRY.

Lebret, Sask.,
le 28 novembre 1941.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris, et je vous souhaite une bonne et heureuse année et un joyeux Noël.

Nous allons avoir un concert, et le nom de la pièce est "A la porte du ciel".

Le lac est gelé et nous allons patiner tous les soirs. En classe, nous ferons des décorations pour Noël, et nous exerçons pour l'orchestre de musique à bouche, car n: allons en jouer pour notre couvent.

Notre inspecteur, le R. P. A. Joyal, O.M.I., est venu nous donner un cinéma. Nous avons eu la visite de Mlle Le Blanc, qui nous a fait bien plaisir. Elle a donné une conférence aux enfants français sur l'alimentation. C'était bien intéressant, et nous remercions Mlle Le Blanc.

Je vous souhaite encore un joyeux Noël et une heureuse année.

Votre fille affectueuse,
Gabrielle CHATELAIN,
Grade V, 10 ans.

• • •

Lebret, Sask.,
le 28 novembre 1941.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je vais vous dire toutes les nouvelles.

Notre inspecteur est venu. Il nous a encouragés à apprendre le français. Son nom est Révérend Père Joyal, O.M.I. Pendant qu'il était ici, il nous a donné un cinéma.

Les sujets que j'aime le mieux sont le catéchisme et le français.

J'ai une maîtresse pour le français et une autre pour l'anglais. Elles sont très bonnes pour nous.

Le lac est gelé. Nous allons patiner tous les jours avec plaisir.

Pour Noël, nous aurons un concert. Nous faisons aussi des décorations pour la classe.

Nous allons jouer de la musique à bouche.

Joyeux Noël et bonne et heureuse année.

De votre petite-fille qui vous aime,
Alice BOURRET,
Grade IV, 12 ans.

• • •

Ste-Rose-du-Lac, Man.,
le 24 novembre 1941.

Chère Mère-Grand,

Aimeriez-vous connaître notre classe? Je vais vous en faire la description. C'est la classe des grades VI, VII, VIII. Nous sommes 35 élèves: 32 Français et 3 Anglais. Les tableaux de notre classe sont bien décorés avec de jolies feuilles d'érable, des paysages et de belles phrases imprimées. Les murs qui ont reçu une couche de peinture pendant les vacances, sont ornés de jolies images et du travail des élèves.

Dans le fond de la classe il y a une grande armoire. Nous y mettons nos livres d'un côté, et notre musée de l'autre. Il y a 2 tortues: une grosse et une petite. C'est moi qui les ai apportées. J'en avais deux et elles sont mortes.

Je suis au grade VI et ma maîtresse s'appelle Soeur M. des Séraphins.

Votre petit garçon,
Léo ALLARD,
Grade VI.

• • •

Ste-Rose-du-Lac, Man.,
le 20 novembre 1941.

Chère Mère-Grand,

Vendredi passé, le 14 novembre, nous avons célébré la fête patronale du R. P. Magnan, notre Père Curé. Quelques élèves lui préparèrent un petit concert pour lui témoigner notre reconnaissance.

Le matin de la fête, les jeunes filles de l'école chantèrent de jolis cantiques à la messe. Dans l'après-midi, nous eumes notre petit concert qui consistait en une pièce et deux jolis chants français, exécutés par les élèves de l'école supérieure.

Après ce petit concert, nous lui offrimes un beau bouquet de roses, un bouquet spirituel et une petite somme d'argent.

Le R. P. Magnan nous a dit quelques mots d'encouragement et de remerciement.

Nous avons essayé de lui montrer notre reconnaissance et lui prouver que nous apprécions tout ce qu'il fait pour nous, mais nous ne pourrions jamais comparer nos petits efforts avec le grand et beau travail qu'il a accompli et fait dans notre paroisse de Ste-Rose.

Nous souhaitons une longue vie et beaucoup de succès à notre R. P. Magnan.

Une petite-fille qui vous aime,
Marie-Ange MONTSION,
Grade VIII.

• • •

Ste-Rose-du-Lac, Man.,
le 20 novembre 1941.

Chère Mère-Grand,

La semaine dernière nous avons eu la visite du R. P. Faure. Comme les coeurs battaient lorsque nous avons appris sa venue! Comme nous nous sommes mis à l'étude avec ardeur! Oh! que la classe était anxieuse de bien répondre.

Jeudi après-midi donc, le bon Père visita notre classe. Chaque élève fit de son mieux et le visiteur parut satisfait de notre travail. Mais celle qui était la plus contente ce fut notre institutrice, car elle connaît notre bonne volonté et notre application.

Ce petit succès nous a beaucoup encouragés à continuer notre travail et à nous préparer avec coeur et enthousiasme au concours du mois de mai.

Le R. P. Magnan, notre bon Père Curé, a promis de donner une médaille en or à l'élève de notre école qui aurait les plus hauts points de son grade dans toute la province. Nous travaillons tous pour avoir cette médaille. L'année dernière, nous avons manqué de la décrocher car Marie-Louise Montagne est arrivée quatrième du grade VI avec 90 points.

Au revoir, chère Mère-Grand.
Solange LADEROUTE,
Grade VIII.

• • •

Ste-Rose-du-Lac, Man.,
le 26 novembre 1941.

Chère Mère-Grand,

Je vais essayer de vous faire la description de notre église paroissiale.

Elle est située au sud-est du village, à un quart de mille à l'est du grand chemin. Elle est bâtie sur une petite élévation, et est en briques rouges, et est surmontée d'un beau clocher élevé.

Cette année, notre église a subi une transformation, car les paroissiens lui ont fait faire sa toilette. M. Bissonnette, le peintre, lui a donné trois couches de peinture, ensuite il l'a décorée. Les colonnes sont en imitation de marbre rose, vert et blanc; le bas des colonnes est en marbre noir. Dans la voûte du sanctuaire au-dessus de l'autel, il y a un grand ostensoir, surmonté de l'inscription "O Salutaris Hostia". Les murs et les voûtes sont décorés de belles bordures qui donnent un air gai à notre chère église.

Je vous invite à venir la voir, chère Mère-Grand.

Votre petite-fille,
Jeanne LABOSSIERE,
Grade VII.

• • •

St-Adolphe, Man.,
le 26 novembre 1941.

Chère Mère-Grand,

Je crois que c'est la troisième fois que j'ai l'honneur de vous écrire.

Je suis en parfaite santé, et vous Mère-Grand, comment allez-vous?

Est-ce que le concours du bon langage ne vous fatigue pas trop? J'étais inquiet, car vous avez vraiment une si grosse famille.

Notre nouveau M. le curé Hébert est un bon "papa" pour nous, Mère-Grand.

Je lis toutes les lettres qu'il y a sur "La Liberté et le Patriote". Elles sont très intéressantes. Je n'oublie pas surtout celle que vous écrivez "A mes petits amis".

Pour notre concours je n'ai pas eu le temps de le faire, parce que vous savez je reste sur une ferme et, il y a toujours du travail qui nous attend. J'aurais bien aimé le faire, mais que voulez-vous?

Je vais au couvent tous les jours avec mes deux petites soeurs, Jocelyne et Gertrude. Je demeure à un mille de l'école. Nous devons prendre beaucoup de précautions en nous y rendant, parce qu'il faut traverser la rivière Rouge sur la glace, et c'est très dangereux en ce moment.

Je commence à croire que ma lettre est assez longue, pour un de vos petits garçons qui vous aime comme sa grand'mère.

Horace COURCHAINE,
Grade VII.

• • •

Laventure, Sask.,

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je vais à l'école tous les jours. Je suis dans le grade II en français.

J'ai eu bien du plaisir pendant mes vacances. Je me suis promené sur la ferme; j'ai joué avec les petits pigeons.

D'un petit garçon qui pense à vous,

Armand FRECHETTE,
Grade II.

• • •

Gravelbourg, Sask.,
le 24 novembre 1941.

Chère Mère-Grand,

Il y a belle lurette que je voulais vous écrire, mais Mère-Grand, vous connaissez le péché mignon des garçons: la paresse, un peu, et la mauvaise écriture.

Notre concert de Noël, qui est sur la direction de Mlle Caillé, notre institutrice, s'annonce très intéressant.

Notre institutrice nous enseigne le chant. J'aime bien les chansons françaises. Sans doute vous aimez bien le chant vous aussi. Ma chanson favorite est "Salut, ma belle patrie".

En terminant, je dis de la part de mes compagnons et compagnes de classe, que nous aimons tous notre heure de français.

Votre petit-fils,
Roland BOISJOLI.

• • •

Gravelbourg, Sask.,
le 24 novembre 1941.

Chère Mère-Grand,

Cela fait longtemps que je voulais vous écrire, mais puisque nous restons sur une ferme, je n'ai pas eu le temps.

Je suis dans le grade VIII et j'ai quatorze ans; ma fête est le 20 août. J'ai cinq soeurs et trois frères, la plus âgée a dix-huit ans, et le plus jeune a presque trois ans.

A notre concert de Noël nous allons inviter nos parents et nos amis. On va recevoir des cadeaux et aussi on en donne un à notre institutrice et un à chacune de nos mères.

Les automobiles ne peuvent circuler parce qu'il y a trop de neige. Nous n'avons pas pu aller à la messe dimanche, mais nous avons dit deux chapelets.

De votre petite-fille,
Lucille GAUTHIER.

La Salle, Man.,
le 25 novembre 1941.

Chère Mère-Grand,

Il y a longtemps que je ne vous ai pas écrit. Je viens vous donner de mes nouvelles. Il fait mauvais presque tous les jours. Je demeure à un mille de l'école. J'ai 10 ans et je suis dans le grade V. Aujourd'hui, nous fêtons la Sainte-Catherine. J'aime bien ma maîtresse. Je vais terminer ma lettre en vous disant bonsoir.

Votre petit garçon,
Léo VOURIOT.

• • •

La Salle, Man.,
le 25 novembre 1941.

Bien chère Mère-Grand,

Je suis bien contente de vous écrire. Je suis une petite fille de 9 ans. Je suis dans le grade III. J'aime bien l'école et ma maîtresse. Mon père a une ferme. J'ai un petit frère qui s'appelle Laurent. Le plus vieux des garçons est mort; il est tombé dans une glacière et il a eu le foie déchiré. Mon nom est Lucie. Je suis la plus vieille des filles; nous sommes tous en bonne santé.

Votre petite-fille qui vous aime,

Lucie CORMIER.

• • •

La Salle, Man.,
le 28 novembre 1941.

Chère Mère-Grand,

Il neige beaucoup. Est-ce que vous avez été malade depuis que je vous ai écrit?

Pour ma fête j'ai eu un "Target". Nous avons une glissade, et nous avons beaucoup de plaisir dessus.

Je vais à l'école et je suis dans le grade IV. Je suis bien content de vous écrire.

Votre petit garçon,
Alain ROCHON.

• • •

La Salle, Man.,
le 28 novembre 1941.

Bien chère Mère-Grand,

J'ai le plaisir de vous écrire aujourd'hui. J'espère que vous êtes en bonne santé et que le froid ne vous fait pas souffrir.

Vendredi dernier j'ai été reçue Croisée et j'aime cela. Je fais des sacrifices pour vous.

J'ai hâte à Noël; en attendant cette belle fête je veux bien préparer mon coeur pour recevoir Jésus à la messe de minuit.

Au revoir, chère Mère-Grand.

Votre petite-fille,
Florence SHAUBROECK,
Grade IV.



IIIe dimanche de l'Avent

Evangile

(S. Jean, 19-28)

En ce temps-là, les Juifs envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites vers Jean pour lui demander: Qui êtes-vous? Il déclara la vérité, et ne le nia point; il déclara qu'il n'était point le Christ. Qui donc? demandèrent-ils. Etes-vous Elie? Et il leur dit: Je ne le suis point. Etes-vous prophète? Et il leur répondit: Non. Qui êtes-vous donc, lui dirent-ils, afin que nous puissions rendre réponse à ceux qui nous ont envoyés? Que dites-vous de vous-même? Je suis, répondit-il, la voix de celui qui crie dans le désert: Préparez les voies du Seigneur, comme a dit le Prophète Isaïe. Or ceux qu'on lui avait envoyés étaient des pharisiens, et ils lui firent encore cette question: Pourquoi donc baptisez-vous, si vous n'êtes ni le Christ, ni Elie, ni prophète? Jean leur répondit: Pour moi, je baptise dans l'eau; mais il y en a un au milieu de vous que vous ne connaissez pas: c'est lui qui doit venir après moi; il est au-dessus de moi, et je ne suis pas digne de dénouer la courroie de sa chaussure. Ceci se passa en Béthanie, au delà du Jourdain, où Jean baptisait.



Nos Sept Mots

41ème SEMAINE

Aptitude— Nom féminin
Disposition naturelle à quelque chose. Aptitude pour les sciences, pour un métier, pour la musique, etc.

Aquarelle— Nom féminin
(Se prononce: a-quoua-rell).
Vient de l'italien: aquarella, qui, lui dérive de acqua—eau.
Peinture (tableau) en couleurs délayées dans l'eau. D'ordinaire, les tableaux peints avec de la peinture à l'huile sont faits sur de la toile forte ou canevas. On les appelle alors des peintures. Les paysages ou les portraits faits avec de la peinture à l'eau s'appellent des "aquarelles".

Aquarium— Nom masculin
(Se prononce: a-kou-a-ri-om).
Réservoir en verre où l'on garde des plantes ou des bêtes d'eau douce ou d'eau salée, dans la maison.

Aquatique— Adjectif
Qui croît ou vit dans l'eau. Le canard est un oiseau aquatique. Le poisson est un animal aquatique.

Aqueduc— Nom masculin
(Se prononce: a-ke-duc).
De deux mots latins: aqua—eau et ducere—conduire.
L'aqueduc désigna d'abord un canal qui apportait l'eau à une ville pour son alimentation. Dans les temps modernes de très grands tuyaux en béton ont remplacé les canaux. De plus, la distribution de l'eau se fait aux maisons au moyen de tuyaux souterrains. Or l'ensemble du système depuis la prise d'eau au lac jusqu'aux robinets des maisons, s'appelle aqueduc.

Aquilin— Adjectif
(Se prononce: a-ki-lin).
Féminin—aquiline. Vient du mot latin: aquila—aigle. Recourbé en bec d'aigle. Nez aquilin.

Arable— Adjectif
(Vient du latin: arare—labourer.
Se dit d'une terre qui peut être labourée. Comme la plupart des bons terrains au Manitoba sont déjà en culture, il reste peu de terre arable disponible.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Biggar

Merci à l'Honorable Gardiner.

Les résidents de langue française de Cocherie et Biggar, Sask., remercient sincèrement l'Honorable Gardiner, ministre de l'Agriculture à Ottawa, pour le privilège qu'il nous a procuré d'avoir parmi nous pour quelques heures une de nos soeurs de l'Est, Mlle Evéline Leblanc.

Mlle Leblanc nous a donné une très intéressante causerie sur les deux principaux éléments nécessaires à la santé, "le fer et le sang. Elle nous a expliqué la grande importance qu'il y a de savoir préparer nos aliments, et les rendre appétissants. Ces aliments doivent aider à contribuer à la santé de toute la famille, et par là, à son bonheur. Dieu attend de nous que nous élevions les enfants qu'il nous donne en bons et fervents chrétiens; d'un autre côté, notre pays demande que nous en fassions des citoyens forts et sains.

Mlle E. Leblanc nous a conseillé également de parler notre belle langue française, d'en être fiers, de l'apprendre à nos enfants. N'est ce pas un héritage sacré légué par nos ancêtres? Sachons l'apprécier et le garder jalousement.

Mlle Leblanc a laissé un bon souvenir ici. Nous tâcherons de mettre en pratique ses bons conseils. Nous la remercions également pour les petites brochures, remplies de bonnes recettes, qu'elle nous a fait parvenir dernièrement.

Reviendra-t-elle? Espérons-le. Mlle Leblanc peut être assurée qu'elle trouvera toujours des amis à Cocherie ou à Biggar.

Saint-Louis

Le jour de la Sainte-Catherine, dans la salle du couvent, eut lieu une soirée récréative organisée par les Révérendes Soeurs, qui, comme toujours savent si bien faire les choses.

La salle était comble, et les morceaux furent artistement rendus. Grâce à la générosité de M. et Mme McLeod, nous avons tous mangé de la traditionnelle tire, et était-elle bonne! Espérons que ces bons acteurs nous égaieront encore bientôt, et souvent, avec un peu de tire.

Bien que le prix d'entrée fut minime, nous avons réalisé la somme de $25.00, soit $20.00 net, pour l'A.C.F.C.. La paroisse de St-Louis a donc dépassé son objectif qui était de $40.00.

Déjà perçu	$27.60
M. J. Boucher	.50
Soirée du Couvent	20.00
Total	$48.10

En plus de toute la peine que se sont donnée les élèves du couvent et autres acteurs pour nous préparer ce beau concert, ils ont aussi payé leur entrée; ce beau geste mérite d'être signalé.

Programme

O Canada

Souhaits de bienvenue, par Monique Tremblay. "Little Soldiers"—recitation, Betty Sellinger. Marianne s'en va-t au moulin, P. Jutras. Madame Polichinelle—comédie, 1er acte. Votre avion va-t-il au Paradis?, Chant par un groupe. "The Rose's Dream"—solo de piano, Simone Boscher. "It doesn't matter"—récitation, Isabelle Boyle. Madame Polichinelle—comédie, 2ème acte. "Lightly row"—chant, Lucie et Monique Tremblay, au piano Blandine Tremblay. Finaud—monologue, Antonio Gaudet. "The Drummer Boy" Chant par un groupe. "Trials of a twin"—récitation, David Hoey. La Ste-Catherine—choeur. Duo de piano, Rév. Soeur Carpentier, Mme Isabelle Benoit. "A ghost in the classroom", joué par Phillys Miller, Ila Adams, Solange Gareau, Fern Bird. Jeanne d'Arc—chant, Marie Blain. "The war must be won", choeur. Guignol ou le pot de confiture—comédie 1er acte. "Soldiers' March—solo de piano, Pierrette Jutras. Madame Proverbe—monologue, Corinne Boucher. "Memories"—chant, Phillys Miller. Guignol ou le pot de confiture—comédie, 2ème acte. "Thanksgiving reminders"—monologue, Ila Adams. Chanson, M. Jutras. Quelques mots d'encouragement et félicitations de notre bon curé.

Dieu sauve le roi!

Saint Isidore de Bellevue

Soirée

Le 25 novembre, pour fêter la Sainte-Catherine nous étions tous invités à une soirée récréative, organisée par les Dames de Ste-Anne. Cette soirée commença par une partie de cartes. Mlle Marguerite Duval gagna le prix des dames, et M. Gilbert Gareau celui des hommes. Les prix de consolation furent gagnés par Mme Procule Théoret et M. Aurélien Gaudet. La soirée continua par une partie de devinettes ou "Quiz Program", ce qui fut très amusant. Toute la soirée on vendit de la tire et à la fin il y eut vente de tartes, gâteaux et goûters. Après s'être bien amusé chacun s'en retourna enchanté de sa soirée.

• • •

Mlle Noëlla Gaudet nous laisse pour entrer au couvent des Soeurs Grises, à St-Boniface, Man.

• • •

Mlle Marguerite Gareau est en promenade dans sa famille.

L'A.C.F.C.

Cours de français par correspondance

Cette année encore l'A.C.F.C. organise des cours de français par correspondance. Pour la présente année scolaire, ces cours sont limités aux matières des grades 11 et 12.

Pour toutes informations supplémentaires, s'adresser au:

SECRETARIAT DE L'A.C.F.C.,
Vonda, Sask.

Communiqué de l'A.C.F.C.

Journée de l'A.C.F.C.

A date, les paroisses suivantes ont atteint leur objectif:

EDAM
FISHING-LAKE
PRUD'HOMME
SAINT-HUBERT, Mission
SAINT-DENIS
SAINT-BRIEUX
TISDALE
VONDA
WAUCHOPE

• • •

Dollard

Conférencier - délégué: M. le Dr Beaudoing, de Ponteix.

Percepteurs: MM. Joseph Audette, Joseph Bellefeuille, Ed. Goulet, P. Lafrance, A. Sicotte.

$1.00—M. le curé O. Lemay, MM. L. Audette, H. Charest, A. Duivez, M. Damphousse, William Nolin, Ménard Frères, P. Audette, H. Billard, F. Charest, Ed. Goulet, R. Moreau, Adélard Roy, Anonyme, M. Joseph Audette, Mme D. Benoit, MM. Joseph Desjardins, Paul R. Lafrance, U. Ménard, G. Sicotte, Mme D. Pattyn.

$0.75: MM. E. Rouleau, William Wolcoski, Anonyme.

$0.50: MM. J. Arcand, N. Goulet, C. Gosselin, J. Lemieux, P. Poisson, Mme C. Vandaelle, MM. E. Auger, H. Goulet, R. Lefebvre, A. Marchand, A. Pattyn, R. Fontaine, L. Gosselin, A. Lacerte, P. Poulin, E. Roy.

$0.25: MM. A. Decoste, F. Larose, Mme J. A. Roy, MM. D. Delangue, J. Lespérance, B. Damphousse, Mme S. Pawluk.

TOTAL: $33.00.

• • •

Ferland

Percepteurs: MM. Joseph Chabot, Hector Chabot, Hébert Chabot, Rosaire Chabot, Alexandre Laberge.

$5.00: Les Chevaliers de Colomb.

$2.00: Rév. J. Brouillard.

$1.00: MM. H. A. Barsalou, P. Bouffard, Mlle Simonne Chabot, MM. Joseph-Edmond Chabot, Joseph Couture, Mlle Berthe Couture, MM. J.-B. Couture, J.-A. Fournier, Louis Fournier, Hector Hébert, Joseph Morin, Ant. Chabot, Chas Boisvert, Avilla Chabot, Noé Chabot, Joseph Chabot, Valmore Couture, Mlle Lilianne Couture, MM. Alp. Dion, Chas Fournier, Alfred Fauchon, Alex. Laberge, W. Patoine, E. Bouffard, Rosaire Chabot, Nedelger Chabot, J. N. Couture, Renne Couture, Ludger Couture, Fortuna Dion, Ant. Fournier, Léo Fauchon, Paul Morin, E. L. Chabot.

$0.50: MM. Armand Laberge, Walter Morissette, Adrien Brisebois, Geo. Masse, Hector Masse, Sylva Mireault, Lucien Beaudoin.

$0.25: MM. Raymond Chabot, Armand Lacourcière, Emile L'Abbé, Fred. Chabot, Omer L'Heureux, Ant. Turgeon, Alfred Dion, S. Clermont.

$0.10: M. Ed. Bisson.

TOTAL: $46.60.

• • •

Plessis

Conférenciers - délégués: MM. Elphège Saint-Arnaud, vice-président de l'A.C.F.C., et Samuel Bonneau, président de l'Association des Commissaires.

$1.00: M. l'abbé P. Jérôme, MM. Pierre Fiset, Elie Jalbert, Honoré Dumélie, Antoine Morin, Arthur Rivard, Emile Bertrand, Antoine Jalbert, S. Huron, institutrice, Mme Pauline Dumélie, M. Arthur Nobert.

TOTAL: $11.00.

• • •

St-Isidore-de-Bellevue

Conférencier-délégué: M. Laurier Le Page, chef de région de l'A.C.F.C., de Domrémy.

Percepteurs: MM. Léon Gaudet, Pierre Gareau, Georges Gareau, Jacques Gaudet.

$1.00: M. le curé Lebel, MM. J.-B. Duval, Hector Gaudet, Hildège Gaudet, Eugénie Cousin, Armand Gareau, Léon Gaudet, Alphonse Pelletier, Rosario Gareau, A. A. Gaudet, Lucien Gaudet.

$0.75—M. Philippe Roy.

$0.50: MM. Gérard Chamberland, Jean Gaudet, Napoléon Gareau, Hyppolite Guigon, Norman Morrison, Mme F. Tessier, Mlle Marie Voz, MM. Louis Favennec, Edmond Gareau, Georges Gareau, Henri Guigon, Emile Topping, Alcide St-Hilaire, Jacques Gaudet, Armand Gaudet, Pierre Gareau, Hervé Grenier, J. A. Morrison, Lorenzo Tessier, Léo St-Hilaire.

$0.45: M. Joseph Jobin.

$0.25: MM. Yves Cousin, Alfred Gaudet, Dom-Léo Grenier, Joseph Jobin, fils, Procule Théoret, Mlle Yvette Ethier, MM. Henri Ethier, Camille Gareau, Henri Roy, Antime Tessier, Mlle Agnès Gaudet, MM. Emery Gaudet, Wilfrid Gareau, Willie Rock, Moïse Topping.

$0.10: M. Joseph Donahue.

TOTAL: $26.05.

• • •

Saint-Louis

Conférencier-délégué: M. Laurier Le Page, chef de région de l'A.C.F.C., de Domrémy.

Percepteurs: MM. J. Soury-Lavergne, G. Branger, B. Boucher, E. Daniel.

$20.00: Produit d'une séance organisée par les Religieuses.

$1.00: M. le curé G. Carpentier, Les Filles de la Providence, MM. C. Branger, G. Branger, H. Doderai, J. Soury-Lavergne, J. Tessier, père, F. Branger, C. Daniel, Mme P. McLeod, MM. E. Sénécal, J. Tessier, fils, J. Branger, E. Doderai, O. Régnier, Mme H. Tremblay.

$0.50: MM. J. Boucher, A. Doderai, B. Lacroix, J. Boucher, G. Branger, M. Daniel, M. Neider, A. Boyer, E. Ethier, G. Phaneuf.

$0.35: M. Mariacci.

$0.30: Mme L. Boyer.

$0.25: MM. P. Benoit, J. Doderai, A. Houle, E. Lépine, E. Perreault, J. Boucher, père, A. Daniel, Ph. Hudon, M. Lépine, H. Régnier, P. Boyer, P. Ethier, A. Legaré, J. Ouellette, M. Vermette.

$0.10: M. Lionel Benoit, Mlle Thérèse Benoit.

• • •

Titanic et Carlton

Conférencier-délégué: R. P. Labonté, O.M.I., de Duck-Lake.

Percepteurs: MM. Evariste Aeck, E. Bienvenue, fils, Pierre Fiolleau, B. Rio, G. Mercereau.

$1.00: M. l'abbé J. P. LeSann, MM. E. M. Bienvenue, P. Fiolleau, Clément Mercereau, B. Rio, M. A. Aubin, Nap. Arcand, P. M. Bienvenue, T. Mariani, Arsène Mercereau, Mlle Suzanne Rio, M. P. Pajot, Mme J. Baynton, MM. M. J. Bourdois, J.-B. Mauvieux, G. Mercereau, Yvonne Rio.

$0.50: MM. Evariste Aeck, Louis Bonthoux, Em. Bienvenue, Lucien Piché, Mme Jean Robin, MM. Pat. Arsenault, Laurent Delisle, Odile Langlois, A. Fiolleau, Mlle Alice Perret, MM. Marius Bonthoux, F. Ethier, David Larivière, Mme Pierre Robin.

$0.25: MM. Léo Delisle, R. St-Cyr, Mlle Marianne Langlois, MM. M. Fiolleau, Léo Renaud, Mme Levangie.

TOTAL: $25.50.

• • •

Wauchope

Conférencier-délégué: M. Ernest Longpré, de Gravelbourg.

Percepteurs: Mme Lucien Bernuy, MM. Emile Lemée, Joseph Lemée, Lucien Sylvestre.

$5.00: M. Emile Bernuy.

$1.00: M. le curé Giguère, Mme F. Bernuy, MM. Fernand Delmaire, Joseph Gaudet, Joseph Lemée, Mme A. M. Quennelle, M. Alphonse Rogg, Couvent de Ste-Anne, Mme Alice Bernuy, M. Pierre Cruywells, Mmes Ch. Delalleau, Jean Gaudet, MM. A. Pellerin, Charles Quennelle, Lucien Sylvestre, Francis J. Bernuy, Roland Couture, Joseph Gervais, Emile Lemée, A. E. Pelletier, Paul Rogg, Mme A. Sylvestre.

$0.50: MM. J. L. Cousin, Clovis Delalleau, Mme Paul Tournellier.

$0.25: Mmes A. Hutbrecht, M. Richardson, MM. Etienne Mansuy, W. Simard.

TOTAL: $29.50.

St-Hippolyte

M. J. Bru, organisateur local de l'A.C.F.C., est venu dernièrement dans notre paroisse pour rencontrer les commissaires d'écoles et le personnel enseignant, afin de prendre les moyens nécessaires pour aider notre Association.

Une soirée a été donnée dans notre salle, et le résultat a été très heureux, puisque la paroisse a pu arriver à payer entièrement son quota. Ceci est d'autant plus heureux que la récolte a manqué cette année encore dans notre district, et qu'un grand nombre de nos gens sont partis travailler aux industries de guerre, dans l'Ontario.

• • •

M. le curé vient d'achever sa visite paroissiale et a trouvé que 77 personnes ont quitté la paroisse durant l'année; il reste soixante-dix familles, et une population de 360 âmes. Depuis dix ans, presqu'un tiers de nos gens ont quitté le district pour chercher fortune ailleurs.

La plupart de nos jeunes sont partis et les pères de famille se demandent comment on va s'y prendre pour faire les semailles le printemps prochain. Il est à souhaiter que les soldats aient des permissions pour travailler aux semailles.

• • •

Nos quarante-heures ont eu lieu, et, favorisés par une belle température, Messieurs les curés de Jackfish et d'Edam sont venus aider notre curé, à cette occasion.

• • •

Plusieurs soirées ont eu lieu dernièrement dans notre salle paroissiale, et le 8 décembre une partie de cartes a eu lieu pour la Croix-Rouge.

• • •

Nos dames paroissiales ont eu leur élection pour remplacer les membres sortants. Mmes L. Blanchette et Paulhus ont été élues pour le district de Vawn, et Mme Lepage pour le district de Saint-Hippolyte.

• • •

Depuis son voyage dans l'Est, M. le curé se trouve très bien, et a pu faire sa visite sans trop de difficultés. Il s'est toutefois enlisé dans un banc de neige, et a eu besoin de trois de nos jeunes et d'un moteur à quatre jambes, pour se sortir de son impasse; une fois, s'étant arrêté pour fermer une barrière au penchant d'une côte, son Willys lui a joué un vilain tour: il s'est avisé de reculer sur lui, et, dans la rencontre, c'est le Willys qui a eu le dessus.

"Le Recueil" de décembre 1941

Les Fêtes approchent avec leur cortège de réjouissances auxquelles "Le RECUEIL" veut joindre sa contribution. Il contient en effet, ce mois-ci, une grande variété d'articles intéressants dont voici les principaux: L'art qui adoucit les moeurs, condensé du "Quartier Latin"; La crise du fonctionnarisme, du "Temps"; Vie de bourgeois sous Louis XIII, du "Figaro"; Londres, ville de géants, par Jean-Louis Gagnon; Regards de cyclope, de "Regards"; Quand l'argent circule, par le prof. Laugier; La défense du sol canadien, condensé du "Bulletin des Agriculteurs"; Comment s'organise un convoi, du "Samedi"; La longévité des Bulgares, de "Gesundheitsfuerung"; Quand des barbares veulent être barbares, du "Quartier Latin"; Coups de chapeau, par Paul Décorvet; Andorre, Etat féodal, par le Marquis de Bernage; Notre destin américain, des "Cahiers"; L'extravagant Alexandre Dumas, par Robert Kemp; La genèse des inventions, de "The Scientific Monthly"; Le grand fleuve des réfugiés, de "La Revue Moderne"; Les aventures d'un sosie, par W. Noreau; Les manifestations du caractère, de "Everybody's Weekly"; Le mystère de la personnalité, d'"Endocrinology"; Le vaisseau du désert, par Elian-J. Finbert; Les Iles de la Madeleine, d'"Ensemble"; La chimie à l'école, de "L'Ovale C-I-L"; Le cimetière des fourmis, du "Documentaire"; L'armée des faucons, du "Samedi"; Un voyage dans le ciel, condensé du volume fort instructif du R. P. Jubaru et, enfin, Le Canada d'aujourd'hui, par F.-R. Scott. Ces trente articles et les deux volumes en résumé que contient LE RECUEIL de ce mois forment en tout 100 pages dont l'intérêt ne se dément pas de la première à la dernière ligne. Il se vend comme d'habitude 25 sous dans tous les dépôts de journaux; on s'abonne moyennant $3 par an ou $5 pour 2 ans en s'adressant à Case postale 100, station "B", Québec, P.Q.

La patrie a besoin de volontaires; enrôlez-vous maintenant.

Association des Amis des Volontaires Français de Londres

Cette Association réunit en elle seule toutes les oeuvres de charité communes au bien-être du soldat: hôpitaux, maisons de convalescence ou de repos, jeux, agréments, éducation, secours pécuniers.

Le secteur de Saskatchewan a déjà envoyé des dizaines de milles cigarettes et plusieurs versements d'argent.

Mais la caisse se vide graduellement. Nous faisons appel en faveur des soldats "Orphelins de la Tempête", privés de tout contact avec leur famille, aidant de leur mieux à la Victoire alliée, faisant parler d'eux sur les différents champs de bataille.

Votre aide financière est ardemment requise. Toute obole sera reçue avec plaisir.

Une suggestion: Vous qui lisez cet appel, glissez donc un dollar dans une enveloppe et adressez la à une des personnes suivantes: Mlle Yvonne Sergent, Meadow Lake; M. Henri Bru, Jack Fish; M. François Conan, Macelin; M. Henri Sarrazin, Prince-Albert; M. Berchmans Rio, Titanic; M. Alphonse Picton, Saint-Front; M. Dumont Lepage, Vonda; M. Clotaire Denis, Saint-Denis; Mme A. Y. Legars, Avenue D. Saskatoon; Mme E. Le Dressay, Kennedy; M. R. A. Snider, East End; ou directement à Louis Demay, Organisateur, Saint-Brieux.

Enregistrée comme Oeuvre de Guerre à Ottawa.

Pacte Russo-Polonais

MOSCOU — Le gouvernement polonais libre et le gouvernement de l'Union soviétique ont conclu un pacte en vertu duquel il s'engagent non seulement à combattre ensemble jusqu'à la défaite des Allemands mais à favoriser une alliance durable des pays démocratiques pour assurer une paix stable. Le pacte a été signé à Moscou par le chef du gouvernement polonais en exil, le général Ladislas Sikorski, et le premier ministre Joseph Staline. Le général Sikorski a été l'hôte d'honneur à un diner d'Etat donné par le premier ministre Staline et il a déclaré que le nouveau pacte marquait une date dans l'histoire des relations entre les deux pays.

Le pacte déclare que la Pologne et l'Union soviétique s'engagent de concert avec la Grande-Bretagne et leurs autres alliés, et avec l'appui des Etats-Unis, de combattre jusqu'à la victoire finale, que les deux pays s'aideront mutuellement sur le terrain militaire et que les troupes polonaises qui se trouvent en territoire soviétique combattront avec les troupes russes contre les Allemands, qu'après la victoire et le châtiment des criminels hitlériens les Etats alliés devront voir à assurer une paix durable et juste fondée sur l'union des pays démocratiques et le respect du droit international appuyé par la force armée de tous les pays alliés.

Cartes Professionnelles

ON DEMANDE une institutrice expérimentée, ayant diplôme de 1ère classe, pour district scolaire bilingue, no 4867, de Joëville. Devra enseigner français une heure par jour. Grades 1 à 7 inclusivement. Salaire, $775 par année, par paiements mensuels comptants. Commencera le 6 janvier 1942.

S'adresser à Mme D. F. Layton, sec.-trés., district scolaire Joëville no 4867, Lisieux, Sask.

ON DEMANDE institutrice bilingue, de langue française, pour district scolaire de North Creek, no 4572. Commencera le 26 janvier. Grades I à IX. Salaire, $800.00, paiements mensuels. Maison de pension, moins d'un demi-mille.

S'adresser à J. A. Halliwell, sec., Spiritwood, Sask.

ON DEMANDE institutrice bilingue, pour district scolaire Piché, no 2391. Commencera le 7 janvier. Grades I à VIII. Salaire, $700.00. Logis ou pension.

S'adresser à Mme A. M. Piché, sec., Coppen, via Gravelbourg, Sask.

Ex-institutrice bilingue désire emploi dans presbytère; possède 3 ans d'expérience dans ce travail, et peut fournir bonnes références.

S'adresser à: C. P. 37, Dollard, Sask.



A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Gravelbourg

La Journée de l'A.C.F.C.

Grâce à l'initiative et au dévouement du président du cercle local, M. Elphège St-Arnaud, la journée de l'A.C.F.C., dimanche dernier, a eu un beau succès. De leur côté, les percepteurs, malgré la dureté des temps, ont réalisé une belle somme.

Dans l'après-midi, au couvent Jésus-Marie, il y eut une jolie séance au cours de laquelle on distribua les prix de français. Nous avons constaté avec une légitime fierté que nos enfants de Gravelbourg ont remporté une large part des prix offerts par l'Association Franco-Canadienne.

Le Révérend Père Aimé Lizée, O.M.I., recteur du collège Mathieu, dans une vibrante allocution a vivement félicité les religieuses et leurs élèves, et nous a donné de sages conseils, dont nous saurons tirer profit à l'occasion.

M. St-Arnaud a aussi adressé la parole. Immédiatement après la séance, on fit la nomination des directeurs et l'élection des officiers. Le comité local est composé comme suit: Président: M. Elphège St-Arnaud; Vice-Président: M. Ernest Longpré; Secrétaire-Trésorier: M. Gérard Dorais; directeurs: MM. Omer Boisselle, Henri Forest, Arthur Juneau, Conrad Piché et Philippe Soucy.

Nouveau bureau de téléphone

Le département des Téléphones a fait l'acquisition de l'ancien édifice de la Banque Royale. Cette propriété située sur la rue principale, a été transformée en des bureaux spacieux et modernes.

L'inauguration a eu lieu mercredi, et le public admis à visiter ce superbe établissement, a été reçu avec courtoisie par M. W. H. Warren, Député Ministre, M. Leach, Surintendant et les employées du bureau.

Le personnel de notre bureau de téléphone se compose de Mlle G. Bidart, agent; de Mlles B. Gravel, Agnès Marchand, Rita Lemyre et Léone Gosselin.

M. Joseph Cummings pourvoit au bon maintien du service.

Les Quarante-Heures à la Cathédrale

L'ouverture des Quarante-Heures a eu lieu en la cathédrale, dimanche dernier, le 30 novembre.

Les cérémonies ont été très imposantes et les exercices ont été suivis avec beaucoup de piété.

Assemblée annuelle de la société d'agriculture

Vendredi après-midi, les directeurs de la société d'agriculture ont tenu leur assemblée annuelle à la salle municipale.

Après la lecture des divers rapports on procéda aux élections. Voici le nom des officiers: Président, M. Charles Deaust, fils; 1er Vice Président, L. J. Brazziel; 2ème Vice-Président, Omer Boisselle; Secrétaire-Trésorier, Mme M. L. Dorais.

Les directeurs suivants ont été élus pour trois ans: MM. N. Bolen, G. Vanberg, Louis Braconnier, Georges Larivière, Chs. Coots, Dr. J. A. Soucy, Lou Nugent, Alphée Bouvier, Alvin Vanberg et Gérard Dorais.

Laflèche

Notre paroisse a eu sa journée de l'A.C.F.C. dimanche dernier, le 30 novembre. Il y eut à l'église une belle conférence par le R. P. Albert Girard, O.M.I., du collège Mathieu, de Gravelbourg. Il nous parla du devoir pour tout Canadien d'être fidèle à la nationalité dans laquelle Dieu l'a fait naître. Il rappela que la langue française parlée par nos glorieux ancêtres et tous les grands découvreurs d'Amérique, est pour nous la gardienne de notre sainte religion. Il indiqua l'A.C.F.C., le journal, la Liberté et le Patriote et notre collège comme trois grands moyens de sauvegarder notre langue et notre nationalité. MM. Adrien Belcourt, Joseph Palmier, Henri Piché et Laurent Lagure furent les 4 percepteurs choisis pour recueillir des offrandes pour l'A.C.F.C.

• • •

Laflèche est doté d'un cercle de jeunesse catholique. M. le Curé en a présidé, mardi dernier, 2 décembre, la première assemblée au presbytère. Il lut et commenta les règles de cette société, puis on procéda à l'élection des officiers. Deux comités furent formés: l'un d'études, l'autre d'amusements. Un sujet d'apologétique sera discuté par les membres à leur prochaine assemblée, dans deux semaines.

Nous avons tous été péniblement surpris d'apprendre la mort de M. Henri Regimbal, un des premiers paroissiens de Laflèche, résidant depuis une couple d'années à Wood Mountain. Il est décédé jeudi à Régina, des suites d'une opération à l'âge de 54 ans. Des funérailles solennelles ont eu lieu le samedi 6 décembre, à Laflèche. Nos sympathies à la famille.

• • •

Nous avons, depuis le 11 juin, un petit groupe de Croisés. Après plusieurs mois de préparation, dix-neuf acceptèrent de prendre pour devise les quatre consignes de la Croisade: Prie, Communie, Sacrifie-toi, Sois Apôtre.

Notre bon M. le Curé voulut bien présider la cérémonie. Plusieurs fois depuis, il est venu avec plaisir encourager notre jeune groupe et exhorter les membres à vivre en vrais petits Croisés.

Chaque semaine, les Apôtres réunissent leur équipe pour étudier une page de l'Evangile et une page de "Vouloir", la revue des Croisés. Les petites discussions qui suivent sont bien goûtées, car elles stimulent le groupe à travailler soit à la correction d'un défaut ou à l'acquisition d'une vertu. Chacun porte aussi sa feuille du Trésor qui est examinée par le chef de l'équipe. Cette semaine, Brigitte, notre secrétaire, a beaucoup à faire car elle doit rédiger les grands totaux pour le mois de novembre.

Espérons que notre jeune groupe donnera beaucoup de consolation au Coeur de Jésus et que sa ferveur en attirera d'autres dans la Croisade.

Couvent de Laflèche

Tableau d'honneur pour le mois de novembre

GRADE XII—Marie Thérèse Chorel, Rita Rivière.

GRADE XI—Armande Laberge, Madeleine Deshaye.

GRADE X—Mary Darby, Bernice McCabe.

GRADE IX—Claire Morin et Angela Gobeil, Gertrude Morissette.

GRADE VIII—Aline Belcourt, Claire Monette.

GRADE VII—Sylvio Gobeil. Violette Monvoisin.

GRADE VI—Louise Bilodeau, Mary Watteyne.

GRADE V—Harold Czernich, Hélène Le Tilly.

GRADE IV—Yvonne Le Tilly, Maurice Minne.

GRADE III—Agathe Morin. Gabrielle Minne.

GRADE II—Simone Wanderworde, Emilien Gobeil.

GRADE I—Vincent Morin, Paul Gagnon.

Lac Pelletier

Nous sommes heureux d'apprendre le mariage de M. Roland Vermette, ancien paroissien, avec Mlle Jeannette Lalonde, de Ponteix.

Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

• • •

Mardi dernier eut lieu chez Mme Isidore Laverdière, l'assemblée des Dames des Autels. Vingt-quatre dames étaient présentes.

• • •

Plusieurs paroissiens se rendirent à Ponteix, dimanche dernier, pour assister au concert donné par la Fanfare du Collège Mathieu, de Gravelbourg. Tous sont revenus enchantés de leur voyage.

• • •

Mardi dernier, M. et Mme Lemay, de Ponteix, étaient de passage chez M. et Mme Dominique Monette, parents de Mme Lemay.

• • •

M. David Monette s'est rendu dernièrement à Coderre, pour affaire.

• • •

MM. Michel St-Jacques, Julien Vermette et Gérard Chabot sont partis dans l'Est.

• • •

M. Albert St-Denis nous a quittés pour travailler à l'aéroport de Swift Current.

Dollard

Mmes H. Charest et J. Bellefeuille sont revenues de l'hôpital de Régina, très bien rétablies après de récentes opérations. Meilleurs voeux de santé à ces convalescentes, et aux autres malades de la paroisse.

• • •

M. Honorat Giasson, de Régina, Sask, qui est dans l'armée, visitait ses parents dimanche.

• • •

M. et Mme F. Charest et leurs enfants, de Brooks, Alta., qui vinrent en visite chez leurs parents, partirent cette semaine pour l'Est.

• • •

M. Willie Rousseau est parti, la semaine dernière pour l'Est.

• • •

M. Adrien Rouleau, de Régina, Sask., de l'aviation canadienne visitait ses parents pendant quelques jours, avant son prochain départ pour Québec.

Naissances

Né, à M. et Mme Noé Piquette, un fils.

Né, à M. et Mme Howard Past, un fils.

Saint-Hubert

Journée de l'A.C.F.C.

Notre journée de l'A.C.F.C. eut lieu, le dimanche 26 octobre, 1941. Le Révérend Père Curé a bien voulu préparer les voies en nous disant, à l'église, quelques mots à ce sujet.

Dans l'après-midi, tous les officiers du Comité Paroissial, se faisant collecteurs ont fait, deux à deux, la visite des gens de langue française. L'objectif demandé à St-Hubert par le Comité Exécutif de l'A.C.F.C. était, cette année de $40.00.

Meyronne

Baptême

28 novembre, Edouard-Eugène, fils de M. et Mme Maurice Legentil. Parrain et marraine, M. Guy Girardin, Mme Sarah Dillen.

• • •

23 novembre—Concert musical—partie de cartes—vente de paniers

Cette après-midi récréative fut organisée par les élèves de nos Religieuses, au profit de la paroisse et l'arbre de Noël de l'Ecole séparée.

Maître de cérémonie: M. Bruno Roy; Pianiste: M. Ch. Van Elslande; Trésorier: M. Louis Girardin; Directeurs de la partie de cartes: M. et Mme J. Sheehan; Encanteur des paniers: M. Jos. Bouvier; Exécutif des Dames de l'Autel: Mmes J. Krippee, J. Donauer, Alex. Arsenault, U. Monette, Louis Girardin.

Nos jeunes donnèrent en cette occasion un bel exemple d'initiative et de dévouement paroissial. Les messieurs présents se montrèrent aussi généreux. L'état des chemins n'effraya pas toutes les bonnes volontés. Un des nôtres, Georges Parent, n'a pas reculé devant une course de 9 milles à cheval, dans le chemin enneigé pour venir à la messe et représenter sa famille. Bravo!

Malade

Mme Léo Lareau suit un traitement à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Va-et-vient

M. Albert Marcotte, mécanicien dans l'aviation et Mme Marcotte, vinrent en voyage de noce chez leur soeur et beau-frère, M. et Mme Hervé Smith. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Louis Fournier, parents de Mmes Marcotte et H. Smith.

M. et Mme A. Thompson passeront l'hiver chez leurs enfants, à Oshawa, Ont.

MM. A. Laplante et Guy Girardin ont passé 3 jours à Régina pour affaires.

Mme Hervé Smith est allée passer quelques jours chez ses parents et amis à Ferland.

M. A. Laplante a repris son emploi au débit de bière, pour l'hiver.

M. et Mme Chas Barsalou ont reçu de bonnes nouvelles de leur fils Lucien, qui s'est engagé dans l'armée depuis plusieurs mois.

Montmartre

La société des Dames Patronnesses du Couvent, a donné le rapport suivant pour l'année écoulée, à une réunion générale, tenue le 30 novembre dernier. Le 26 octobre, $51.00 en épiceries ont été données, et une série de parties de bridge durant l'hiver, ont rapporté $67.00, ce qui fait un total de $118.00 Ces résultats sont certainement satisfaisants, et les dames méritent des félicitations.

Un nouveau comité a été formé et comprend les membres suivants: Présidente, Mme M. G. Billing; vice-présidente, Mlle G. Goulet; secrétaire-trésorière, Mlle Yvonne Ecarnot; direction, Mme A. E. Toupin, L. P. Côté et Roger Larminaux.

Ces dames annoncent que la nouvelle série de bridge pour l'année 1941-42 commencera le 14 décembre, dans la salle du couvent, dans l'après-midi. Tous les amateurs sont cordialement invités.

• • •

Le R. P. Vanier, propagandiste de la Presse catholique, a passé quelques jours ici, et il a rencontré presque tous les paroissiens. Nous apprenons avec plaisir que sa visite a remporté un bon succès.

• • •

M. Hospice Beaulieu, marchand général à Mutrie depuis une douzaine d'années, vient de se retirer, et il a vendu son magasin à M. R. du Merac, qui joindra ce commerce à son service du camionnage. Nous lui souhaitons plein succès, et à M. et Mme Beaulieu, nous souhaitons de bien jouir parmi nous d'un long repos bien mérité.

• • •

Mlles Alma Beaulieu et Letitia Fournier sont parties pour aller résider dans le nord de la province, où elles sont employées dans le commerce.

Willow-Bunch

Décès

La mort subite de M. Joseph Balaux se produisit le 1er décembre à 10 h. 30 du soir. Le défunt était âgé de 80 ans et cinq mois. Mme Balaux se trouvait seule au moment où le défunt se sentit indisposé, après une grosse journée de travail. Mme Balaux laissa son mari quelques minutes pour avertir ses premiers voisins, la famille Napoléon Durand. M le docteur Fréchette et M. l'abbé Dugas furent appelés à la hâte. Quelques instants plus tard, le malade rendait le dernier soupir. Il laisse pour le pleurer son épouse, Mme Balaux (Louise Martin), six filles, Germaine, Mme Adam Dosch (Zélia), Mme Antonio Fisette (Aline), toutes de Willow-Bunch; Mme Camille Perthui (Philomène), d'Assiniboia, Mme Joseph Duperrault (Prudence), de Zenon Park, Mme William Latendresse (Aurélie), de St-Charles, P.Q., et un fils, Ernest, de Rouyn, P.Q.

Les funérailles eurent lieu le 3 décembre. M. l'abbé Dugas officia. Mgr Kugener accompagna le corps et récita les prières au cimetière.

A la famille éprouvée, nous offrons nos sincères sympathies.

Le journal catholique

Le comité paroissial de l'A.C.F.C. remercie Mme Jean Champigny pour avoir rempli avec compétence la charge de chroniqueuse pour le journal, depuis plus de deux ans. Mlle Roberta Dauphinais, téléphoniste au village, a bien voulu accepter de rédiger dorénavant la chronique paroissiale. Avis à ceux qui désirent faire paraître des nouvelles dans notre journal d'appeler au "central".

Voici les chiffres des abonnés à date, pour La Liberté et le Patriote:

Abonnés à l'année	89
Abonnés à la semaine	30
Au Prairie Messenger	5
TOTAL	124

Pourcentage abonné de la paroisse, 84%.

Ceux qui désirent s'abonner sont priés de remarquer ce détail. De nombreux abonnés à la semaine rentrent dans la liste des abonnés à l'année. C'est vous dire que lorsque vous aurez lu attentivement le journal "La Liberté et le Patriote", vous ne pourrez plus vous en passer.

Départs

Le 1er décembre, M. et Mme Jean Champigny partirent pour l'Est, où ils iront rejoindre Mlle Hélène Champigny, à Waterloo, P.Q.

Le 4 décembre au matin, dix personnes de Willow-Bunch partaient en camion pour Assiniboia, d'où elles continueront pour le Nord de l'Ontario. Les partants furent: Joseph Beston, Rodolphe Caplette, Emile Lapointe, Joseph Lacerte, Albert Gosselin, Jean-Louis Gosselin, Gilbert Langlois, George McGillis, Louis McGillis. A tous nous souhaitons bon voyage.

Nos soldats

Le samedi 6 décembre, M. Siméon Boisvert est parti pour Régina pour suivre son entraînement militaire. Bon courage et prompt retour.

La famille Philippe Mondor a reçu un télégramme du soldat Paul-Emile Mondor, disant qu'il était arrivé à Hong Kong, en Chine.

Les soldats Oscar Dumais, Jules Beaudin, Léo Bruneau vinrent en visite chez leurs parents et amis, ces jours derniers.

M. Albert Dionne, de l'aviation canadienne, est en visite chez ses parents pour 18 jours.

Retours

M. Dubord est de retour de l'hôpital de Winnipeg, depuis le 29 novembre, après y avoir subi une opération.

Nous souhaitons la bienvenue à M. Philibert et Télesphore Bruneau qui sont de retour de Welland, Ontario.

Club de la jeunesse catholique

Le club de la jeunesse catholique organise un concert de Noël, sous la direction de Mlle Aline Champigny. Ce sera quelque chose de nouveau à Willow-Bunch, les "puppet dolls". A tous une cordiale invitation.

Jeux du jeudi chez les Chevaliers

Le 4 décembre eut lieu la troisième réunion de la saison, la plus nombreuse jusqu'ici. Une soixantaine de Chevaliers parents et amis furent présents. Le grand concours de la soirée fut une partie de whist de 24 participants, organisée par le frère Chevalier Wilfrid Benoit. Les gagnants furent M. et Mme Orphis Champigny. Ils reçurent 50 sous en prix. Les prix de consolation furent gagnés par M. Joseph-Aimé Poulin et Mlle Evelyne Beauchesne.

Les grands concours de la saison qui se prolongeront jusqu'en mai 1943, sont ouverts. Ces concours qui ont lieu chaque jeudi dans la soirée, sont ouverts aux Chevaliers, aux parents et aux amis des Chevaliers. L'entrée est de dix sous.

Pour le concours de "snooker", s'adresser au frère Roland Bouliane. Six entrées ont été reçues jusqu'à date.

Pour le concours de billard "call shot", s'adresser au frère Marcel Mondor. Quatre entrées ont été reçues à date.

Pour le concours de "ping pong", s'adresser au frère l'abbé Dugas. Vingt-deux entrées reçues "en simple", et douze entrées reçues "en double".

• • •

Le 28 novembre, plusieurs amis se rendirent chez M. Léopold Sylvestre pour fêter le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Léopold Sylvestre. Ce fut une grande surprise. De jolis cadeaux d'argent leur furent offerts. Les visiteurs se séparèrent en emportant de doux souvenirs de cette agréable soirée.

Val Marie

Après les deux barrages sur la rivière des Français, voici qu'une compagnie américaine vient de creuser un puits à quelques milles au sud du village. Du gaz fut trouvé à une profondeur de 1400 pieds. Ce flux de gaz est approximativement de 100,000 p.c. par jour. Un deuxième se creuse à une courte distance à l'est. Un troisième sera creusé un peu au nord du premier puits. Avec un flux de 700,000 p.c. par jour, la compagnie "The Natural Light and Power" est prête à installer le pouvoir électrique au village. Les succès obtenus aux puits Bowdoin, Montana, amena en 1939 "The Natural Sodium Products" avec M. J. L. Harper, géologiste, de Cincinnati, à examiner le territoire de Val Marie. Avec l'installation d'un pouvoir électrique et de gaz naturel, la question d'une beurrerie et d'une fromagerie viendra en son temps et sous peu.

D'Angleterre nous vient la bonne nouvelle que notre soldat, Roger J. Dunand, après 6 semaines passées dans un hôpital, est en bonne voie de guérison. Son frère, Emile, élève pilote à Guelph, Ontario, a passé avec succès ses examens, ayant obtenu les plus hauts points de sa classe.

Tous nos soldats en Angleterre recevront pour Noël un présent de leur parents et amis.

Ephrem Lebel est de retour d'un voyage d'affaires à Gravelbourg.

En Ontario

Fort Frances

Semedi, le 29 novembre, eut lieu en l'église Ste-Marie un double mariage: celui de Mlle Rose Arseneault, fille du Caporal et de Mme Paul Arsenault, avec Joseph Fred Bolzan, fils de M. et Mme G. Toninato; et celui de Mlle Nathalie Toninato, fille de M. et Mme Toninato, avec M. Walter Christianson, fils de M. et Mme John Christianson. Le R. P. Beaupré officia à la messe nuptiale.

Mlle Arseneault a été accompagnée à l'autel par son frère, Yves et M. Toninato accompagnait sa fille.

Une grande réception eut lieu le soir à l'hôtel Rainy Lake, où plus de 500 invités étaient présents. Plusieurs parents et amis vinrent de Fort William et Port-Arthur.

• • •

C'est avec regret que nous voyons partir M. et Mme Cecil McDonald et leur famille, pour aller s'établir à Kenora, où M. McDonald a été transféré pour son travail. Les Chevaliers de Colomb, dont M. McDonald était un des membres, se réunirent pour une soirée d'adieu, et lui présentèrent une jolie bourse ainsi que leurs meilleurs souhaits de bon succès.

• • •

Le R. P. Brossard nous quitta la semaine dernière pour St-Boniface, accompagné du R. P. Lamontagne. Nous regrettons de voir que sa santé n'est pas très bonne depuis quelque temps, et nous espérons qu'il se rétablisse promptement.

• • •

M. et Mme Doug. McDonald sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Donna-Jeanne, à l'hôpital La Vérendrye, le 28 novembre.

• • •

M. et Mme Antonio Roy (née Anita Jalbert) sont heureux également d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille, à l'hôpital St-Joseph, Port-Arthur.

• • •

Vendredi dernier, le 5 décembre, eut lieu à l'Ecole la graduation de plusieurs de nos élèves de la paroisse. Nous leur présentons nos plus sincères félicitations et beaucoup de succès.

• • •

M. Donat Savoie vient d'arriver de Toronto, Ont., où il a subi une opération sérieuse à l'hôpital St-Michel. Il est maintenant en bonne voie de guérison.

Le Coin du Collège de Gravelbourg

Bonjour, chers lecteurs! Je n'ai que quelques mots à vous dire sur les activités du Collège.

La fanfare fit sa première sortie de l'année le 30 novembre dernier. Elle alla à Ponteix maintenir, une fois de plus, sa bonne réputation, en donnant un concert musical qui fut un réel succès. Malheureusement les routes furent rendues difficiles par la mauvaise température, et ainsi nos musiciens durent aider leurs automobilistes à maints endroits.

• • •

Notre belle patinoire, depuis si longtemps l'objet de nos désirs, disparait tout doucement sous les regards ardents du soleil. Alors, comme exercice physique, il n'y a que l'entrainement militaire des cadets. Tous s'y forment les muscles pour la saison du gouret qui semble tarder à venir. Entre temps, quelques génies s'acharnent à travailler des casse-tête, dans un coin de la salle de récréation.

• • •

Le 2 décembre, anniversaire du centenaire de l'arrivée des Révérends Pères Oblats de Marie Immaculée au Canada, fut marqué par un congé bien accueilli de tous. Les célébrations ont eu lieu le 8 décembre. Les Oblats arrivèrent au Canada en 1841. Dès leur arrivée, ils se donnèrent tout entier à leur oeuvre: évangéliser les pauvres. En 1845, ils se dirigèrent vers l'Ouest où, par des efforts vraiment héroïques, ils contribuèrent pour une large part à l'apostolat missionnaire, paroissial et éducatif, ainsi qu'à l'évangélisation des nombreuses peuplades indiennes. Ils furent toujours à l'oeuvre et ils le sont encore plus que jamais. Leur champ d'action du Canada, de nos jours, est aussi grand que le pays lui-même.

Alors, à l'occasion du centenaire de leur venue sur notre sol, mettons-nous tous ensemble pour leur rendre un témoignage de reconnaissance: reconnaissance pour leurs merveilleux travaux accomplis depuis leur arrivée, et pour le travail qu'ils font actuellement parmi nous dans la province de la Saskatchewan.

En ce jour, demandons à Dieu qu'il bénisse ces bons serviteurs de Marie Immaculée, afin qu'ils puissent encore mieux réaliser leur désir de missionnaire: evangelizare pauperibus.

F. MONTES,
Rhétorique.

• • •

Un cercle d'enseignement postscolaire

Le lundi 1er décembre, en la demeure de M. Guy Gravel, avait lieu une première réunion de personnes intéressées à l'Enseignement postscolaire.

On y a étudié les possibilités et la manière de fonder, pour le district de Gravelbourg, des cercles qui faciliteraient ce genre d'enseignement si profitable à tant de points de vue.

Etaient présents à la réunion: M. l'abbé Bérubé, curé; R. P. A. Lizée, O.M.I., recteur du Collège; R. P. A. Joyal, O.M.I., visiteur des écoles; M. et Mme Thomas Galland; M. et Mme Guy Gravel; M. et Mme E. St-Arnaud; Mme J. Longault.

LES MARCHES

aux Abattoirs de Saint-Boniface

8 décembre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.	
De choix	$9.00—$9.00
Bons	$8.00—$8.75
Moyens	$7.25—$7.75
Ordinaires	$6.00—$7.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 livres	
De choix	$9.00—$9.00
Bons	$8.00—$8.75
Moyens	$7.25—$7.75
Ordinaires	$6.00—$7.00
Génisses—	
De choix	$8.25—$8.50
Bonnes	$7.50—$8.00
Moyennes	$6.50—$7.25
Ordinaires	$5.75—$6.25
Veaux engraissés—	
De choix	$10.00—$10.50
Bonnes	$8.50—$9.50
Moyens	$7.50—$8.00
Vaches—	
Bonnes	$5.50—$6.50
Moyennes	$4.75—$5.25
Ordinaires	$3.50—$4.50
Taureaux—	
Bons	$6.25—$7.25
Moyens	$5.00—$6.00
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$6.50—$7.75
Ordinaires	$5.50—$6.25
Moyennes	$4.75—$5.25
Vaches laitières	$50.00—$90.00
Bouvillons à engraisser—	
Ordinaires	$5.75—$6.25
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$9.50—$11.50
Ordinaires et moyens	$5.00—$9.00
Porcs—	
A —Prime $1.00 par tête	
B1—Apprêté	$13.75
B2—Déduction par tête	1.50
B3—Déduction par tête	1.50
C1—Déduction par tête	1.50
C2—Déduction par tête	2.00
C3—Déduction par tête	2.00
D1—Déduction par tête	2.00
D2—Déduction par tête	2.50
D3—Déduction par tête	2.50
Légers—Déduction par tête	2.50
Pesant—Déd. par 100 liv.	1.50
Très pesant— Déd. par 100 liv.	2.50
E—Valeur du marché	
Truies No 1— Déd. par 100 liv.	$3.50
Truies No 2— Déd. par 100 liv.	$5.50
Agneaux—	
Bons du printemps	$9.50—$9.75
Ordinaires	$7.00—$8.00
Moutons—	
Bons moyens	$3.50—$3.50
Bons pesants	$4.00—$5.00
Ordinaires	$2.50—$3.50

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. — Régina

5 décembre

Porcs—Prix, vivants	
Légers, engraissés	$9.00—$9.50
Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.	
De choix	$7.50—$7.75
Bons	$7.00—$7.25
Moyens	$6.50—$7.00
Ordinaires	$5.50—$6.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$7.50—$7.75
Bons	$7.00—$7.25
Moyens	$6.50—$7.00
Ordinaires	$5.50—$6.00
Génisses—	
De choix	$6.75—$7.00
Bons	$6.00—$6.50
Moyens	$5.25—$5.75

PRODUITS Du Manitoba

Beurre de Crémerie frais no 1—F.O.B. Winnipeg	.32
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	.32
Grade A, moyen, la douz.	.31
Grade B, la douz.	.28
Grade C, la douz.	.19

VOLAILLES

Les prix suivants sont pour les volailles préparées, franco à bord (F.O.B.) Winnipeg:

Dindes—	
Grade A	.23
Grade B	.21
Grade C	.18
Vieilles poules, 3 sous de moins que les prix mentionnés plus haut.	
Oies—	
Grade A	.15
Grade B	.13
Grade C	.10
Canards—	
Grade A	.16
Grade B	.14
Grade C	.11
Poulets—	
Nourris au lait—	
au-dessus de 5 liv.	.21
de 4 à 5 liv.	.20
au-desous de 4 liv.	.18
Grade A, 2 sous de moins que les prix mentionnés plus haut.	
Nourris au lait—	
Grade B, au-dessus de 5 liv.	.19
de 4 à 5 liv.	.18
au-dessous de 4 liv.	.16
Grade B, 2 sous de moins que les prix mentionnés plus haut.	
Grade C, 5 sous au-dessous des prix de ceux "nourris au lait, B".	
Poules—	
Grade A, au-dessus de 5 liv.	.16
Grade A, de 4 à 5 liv.	.15
Grade A, au-dessous de 4 liv.	.13
Grade B, 2 sous au-dessous des prix mentionnés plus haut.	
Grade C, 3 sous au-dessous des prix pour grade B.	

Autour de la Ferme

Dans le poulailler

I—LA PONTE

C'est une vérité de Lapalisse que d'affirmer: **plus une poule fournira des oeufs, plus elle apportera de profits.** Mais il me parait indispensable d'insister sur ce fait parce que certains cultivateurs n'évaluent pas les nombreux désavantages qui existent à garder des volailles uniquement pour peupler le poulailler. Et le temps est venu, même pour ceux qui n'élèvent que 25 poulettes de se demander s'il n'y aurait pas moyen d'augmenter la production de chaque sujet.

Quelles sont les deux premières conditions qui favorisent la ponte?

a) Des bonnes poules.
b) Une bonne alimentation.

Une grande partie du succès en aviculture réside dans ces deux points.

A—Des bonnes poules

Qu'est-ce qu'une bonne poule? J'oserais dire, c'est celle qui sait bien utiliser la nourriture qu'on lui donne pour fournir une production d'au moins 200 oeufs par année. Pour avoir de ces sujets il faut les prendre dans les races dites pondeuses et dont les plus connues chez nous sont les:—

Plymouth-Rock, barré
Leghorn
Rhode-Island, rouge
Wyandotte
Chanteclerc
New-Hampshire.

Sur quelle race arrêter son choix? C'est une question qui ne peut pas être tranchée, car chaque éleveur a des goûts particuliers. Disons que la plupart de nos races de poules pondeuses se valent, et laissons au propriétaire le droit de choisir celle qui parait la plus apte à accomplir sa besogne. Quand on veut garder des volailles à double fin (pour la chair et pour les oeufs) les races pesantes semblent les plus économiques. Mais cela reste encore à prouver. Et voici pourquoi. Dans chaque race, il y a des lignes plus ou moins bonnes. Et une mauvaise lignée de Plymouth-Rocks même si elle est deux fois plus pesante ne donnera pas la moitié des profits d'une bonne ligne de poules Leghorn. Alors le problème se résume à ceci: **obtenir des bonnes lignées de poules pondeuses et continuer leur amélioration en les croisant avec des coqs qui eux aussi descendent de poules qui ont fait leurs preuves . . .**

B—Une bonne alimentation

Une bonne poule mal nourrie ne sera pas en mesure de fournir une production raisonnable et n'apportera pas à son propriétaire les profits que ce dernier en attend. N'oublions pas qu'une poule en pleine production demande une alimentation pour entretenir sa vie et fabriquer ses oeufs. Nous donnons dans les lignes qui suivent quelques principes de l'alimentation des volailles.

L'eau est élément indispensable dans la vie de la poule; l'oeuf en contient 65 p.c. et le corps de la poule 55 p.c. L'eau sert ensuite à ramollir les aliments dans le jabot et à faciliter la digestion. Il faut en tenir constamment dans les abreuvoirs. Et, en hiver, il y a avantage à la dégourdir.

Les grains fournissent l'énergie et la chaleur. Ils permettent aux poules d'obtenir des matières grasses et un peu de protéine pour reconstituer leurs tissus. Quand c'est possible on a tout avantage à servir les grains mélangés: Blé d'Inde, avoine, orge et blé.

C'est dans la **moulée à ponte** que les volailles trouvent la plus forte partie des protéines, des vitamines et des autres éléments essentiels à la production de l'oeuf.

La verdure (choux, navets, feuilles de trèfle ou de luzerne) est nutritive, aiguise l'appétit, et maintient le bon fonctionnement des intestins.

Les écailles d'huitres fournissent la chaux qui entre dans la coquille de l'oeuf.

Le gravier favorise la mouture des grains dans le gésier.

II—GARDER LES POULES EN SANTE

Pour avoir des sujets vigoureux et capables de produire une bonne quantité d'oeufs il faut leur donner en plus d'une alimentation équilibrée **un poulailler propre, chaud et ventilé.**

En hiver ce n'est pas une mauvaise pratique que de gratter les parquets une fois par semaine. Par la propreté on écarte souvent de nombreuses maladies.

Si le poulailler est trop froid, il faudrait trouver le moyen le plus économique de le réchauffer. Le grain est trop cher pour servir de carburant.

L'humidité dans le poulailler cause souvent des maladies respiratoires. Et en corrigeant le système de ventilation on travaille à maintenir ses oiseaux dans un milieu favorable à leur état de santé et, par suite, à leur capacité de ponte.

Il ne faut pas négliger de soigner les maladies parasitaires internes ou externes et les maladies contagieuses qui pourraient éclore dans le troupeau.

L'aviculture n'est pas une exploitation aussi facile qu'on est porté à le croire. Elle est tissée de détails qui ont leur importance. Mais pour celui qui aime les poules et qui veut prendre la peine de s'intéresser à sa besogne il y a certainement des profits à réaliser.

Par Jean BLANCHET,
agronome.

Le marché aux oeufs a été très ferme en ces derniers mois en raison de la vive demande pour la consommation et pour les besoins de l'armée et du commerce d'exportation d'oeufs sur la Grande-Bretagne.

• • •

Il n'y a pas eu de commerce de boeuf ou de viande de boeuf entre le Canada et le Royaume-Uni depuis le commencement de la guerre en septembre 1939.

NOTES AGRICOLES

Depuis 1938, le Canada a dépassé tous les autres pays dans le développement de son industrie porcine.

• • •

En Argentine, de même que dans tous les pays de l'Amérique latine, la production des porcs est une industrie d'importance secondaire, venant après celle du boeuf et du mouton.

• • •

Pendant les 43 premières semaines de 1941, les abatages inspectés de boeufs et de veaux formaient un total de 1,421,522 têtes contre 1,311,031 têtes dans la période correspondante de 1940.

• • •

Les approvisionnements prévus de moulées pour 1941-42 restent incertains; ils sont plus ou moins abondants suivant la quantité de farine qui est exportée en Grande-Bretagne.

(Revue de la situation agricole au Canada)

Augmentation dans la population animale

Un rapport officiel du recensement de juin 1941 de la population animale sur les fermes canadiennes vient de paraitre. Le recensement révèle une augmentation modérée dans le nombre de toutes les principales espèces. Les nombres sont estimés comme suit: chevaux, 2,881,450; vaches et autres bovins, 8,806,800; porcs, 5,994,000; moutons, 3,550,000; poules et poulets, 62,532,000 et dindons, 2,556,200.

En ce qui concerne les porcs, le nombre de porcs sur les fermes est le plus élevé que l'on ait jamais enregistré à cette date; il en est de même du nombre des moutons qui dépasse tous les précédents depuis le 1er juin 1932. Le nombre de bêtes bovines est de 2.8 pour cent plus élevé qu'au 1er juin 1940. L'augmentation est spécialement marquée en Saskatchewan, en Alberta et en Colombie-Britannique où l'on retient les jeunes bêtes pour reconstruire les troupeaux. S'il n'y a pas de disette sérieuse d'aliments, on peut compter que le nombre de bêtes bovines continuera à augmenter pendant les quelques années qui viennent.

Les érables canadiens

Au point de vue canadien, l'érable se distingue parmi tous les autres arbres, dit M. R. Leslie, Station expérimentale fédérale, Morden, Man. La feuille de l'érable à sucre est notre emblème national. C'est une superbe feuille, qui pousse sur un arbre beau et utile. Les Canadiens qui vivent sur les grandes plaines de l'intérieur regrettent de ne pas la connaitre. L'érable canadien, qui produit le sirop et le sucre d'érable, ne dépasse pas dans l'Ouest les côtes de la Baie du Tonnerre sur les rives occidentales du Lac Supérieur. Cependant quelques plants de semis venant de ce territoire se plaisent dans les conditions de la Station expérimentale de Morden. Il s'est récolté une quantité considérable de graines l'automne dernier. L'érable à sucre de l'est et du sud de l'Ontario a été essayé par un grand nombre de cultivateurs sur les Prairies, mais il s'est montré trop délicat. Les espèces qui donnent le plus d'espoir, sont celles qui viennent du nord du Minnesota et du territoire avoisinant Fort William.

●L'érable noir

L'érable noir, un proche parent, est moins estimé que l'érable à sucre. L'érable argenté ou "plaine blanche" est indigène à la rivière à la Pluie. Il est plus rustique que l'érable à sucre et il a une pousse plus vigoureuse. Il réussit à Morden et on l'emploie à Winnipeg et à Portage la Prairie. L'érable rouge est celui dont le feuillage a les plus vives couleurs en automne. Il est indigène au nord-ouest de l'Ontario. Cet érable est moins sûr à Morden que l'érable à sucre. C'est sans doute parce qu'il ne se plait pas sur des sols riches en chaux et qu'il préfère une terre ayant une légère réaction alcaline. L'érable rouge aime un sol humide, on l'appelle souvent l'érable des marais.

●L'érable à grandes feuilles

L'érable à grandes feuilles de la Colombie-Britannique est trop tendre pour les Prairies. L'érable négundo, aussi appelé l'érable à feuilles de frêne, érable à Giguère ou érable du Manitoba, est indigène un peu partout sur les Prairies. C'est un arbre utile parce qu'il est rustique et qu'il pousse rapidement. Il est moins résistant à la sécheresse et moins durable que l'orme et le frêne. Il s'en tire beaucoup de sucre et de sirop dans la région du lac Manitoba. L'érable de Pennsylvanie ou Bois Barré pousse le long du Lac Supérieur. Il atteint parfois une hauteur de 40 pieds dans les bois frais. Cet érable n'a pas réussi à Morden.

●L'érable des montagnes

L'érable des montagnes, aussi appelé érable à épis en plaine batarde, atteint une hauteur de 20 pieds dans les montagnes Riding; le plus souvent cependant c'est un grand arbuste. On croit qu'il préfère un sol acide. Très résistant à l'hiver et poussant dans le Nord jusqu'à York Factory, il ne s'accommode guère des sols des Prairies. L'érable d'Amour importé de Mandchourie, qui est bien adapté, lui est supérieur.

●L'érable lisse

L'érable lisse vient des montagnes de l'Ouest. Il pousse dans les bois de Banff et il se comporte bien dans les bosquets du sud du Manitoba. Ce petit arbre qui est plutôt un arbuste a un feuillage propre et attrayant. L'écorce rouge vif des jeunes branches, égaie les paysages d'hiver.

L'érable vigne de la Colombie-Britannique est un superbe petit arbre. Il est un peu tendre à Morden et n'est pas recommandé pour la plantation générale, même sur les prairies du sud du Canada.

●L'érable du Manitoba

L'érable du Manitoba est à peu près le seul parmi ces dix érables, sur lequel puisse se porter le choix du jardinier des prairies. Cependant, l'érable lisse de l'Alberta mérite d'être essayé. L'érable argenté est modérément adapté comme arbre spécimen. L'érable à sucre sera toujours planté pour des raisons sentimentales, mais on fera bien de n'employer que les espèces venant des régions voisines de l'Ontario et du nord du Minnesota, car celles qui viennent de l'Est du Canada manquent de vigueur.

L'utilisation de la neige en hiver dans les provinces de l'Ouest

L'amoncellement de la neige en billons sur le champ pendant l'hiver, dit M. G. D. Matthew, Régisseur de la Station expérimentale fédérale de Scott, Sask., a été suivi d'une augmentation de cinquante pour cent dans le rendement du grain en 1941. Ceci ne représente pas cependant une production beaucoup plus forte en boisseaux par acre parce que la saison était sèche et que les rendements en général ont été faibles. L'augmentation se montait à 2¼ boisseaux pour le blé, 5¼ boisseaux pour l'avoine et 4 boisseaux pour l'orge. L'augmentation de cinquante pour cent n'était pas la même pour tous les grains, elle était de 35 pour cent pour le blé, de 70 pour cent pour l'avoine, et de 42 pour cent pour l'orge.

Au cours des années précédentes, on n'avait obtenu des augmentations de ce genre que parmi les récoltes de grains qui avaient été semés sur chaume; l'augmentation parmi ceux qui avaient été semés sur jachère (guéret d'été) était à peu près nulle. Cette année, la neige avait été retenue sur les champs en jachère d'été pendant deux hivers—pendant le premier de ces hivers la terre était en chaume et pendant l'année suivante en jachère. Cette accumulation pendant deux hivers de suite sur la jachère d'été parait donner une plus forte réserve d'eau, augmentant ainsi la production du grain. La conservation de la neige sur la jachère d'été facilite la végétation du grain et permet de mieux combattre l'érosion du sol.

De même que par les années précédentes, le billonnage de la neige sur terre à foin a donné des rendements plus élevés et du grain de meilleure qualité. Sur les prairies de terre haute, les champs sont généralement desséchés lorsque l'hiver arrive, l'accumulation de neige est généralement peu abondante, de même que les pluies du printemps. La conservation de la neige sur terre à foin fournit une humidité au meilleur moment pour cette récolte et il semble que la luzerne en bénéficie plus que les graminées fourragères. L'augmentation dans la production du foin est généralement très visible dans l'apparence du champ, mais la différence dépend de la quantité de neige accumulée sur le gazon et de l'absorption de l'eau. Cet effet est également prononcé sur les pâturages.

La Station expérimentale de Scott, Sask., se fera un plaisir d'envoyer sur demande des détails plus précis sur ce sujet. Ecrivons toujours en français aux fermes et stations expérimentales.

Lettre à Prosper, cultivateur

Mon cher Prosper,

Ouf! Voilà que la grande entreprise, la plus audacieuse dans l'histoire du Canada, est commencée depuis lundi. Tu as deviné que je parle de la stabilisation des prix.

Il était temps qu'elle fût tentée: autrement, l'inflation, ce fléau qui ruine en quelques mois des pays entiers, se serait installée ici. Elle avait déjà commencé de s'infiltrer. C'est pourquoi l'Etat cherche à rendre étanches toutes les ouvertures par où elle pourrait s'introduire.

Le gouvernement a commencé par stabiliser les prix du détail. C'est en partant de cette règle primordiale qu'il ajustera les prix que les manufacturiers et les marchands de gros auront le droit de réclamer. Je crois en fait, d'après ce que j'ai lu. que ces fluctuations ne seront pas seulement permises, mais encouragées dans certains cas.

La stabilisation, en ce qui concerne la plupart des produits de ta ferme, ne t'ennuiera guère. On ne cherchera pas à faire "plafonner" la valeur du bétail, des volailles, des oeufs, du lait, de la crème, du beurre, du fromage fabriqué sur la ferme, du miel, du sirop d'érable, quand ces aliments sont vendus par le producteur de base aux commerçants, aux conditionneurs ou aux fabricants. Vendus directement au consommateur, ces denrées sont soumises au contrôle, et cela se comprend.

Si on te laisse cette liberté, c'est que les experts ont constaté que les prix relatifs aux profits de la ferme sont loin d'avoir augmenté aussi vite que ceux de l'industrie. Il en est résulté que le cultivateur paye plus cher ce qu'il achète, en proportion de ce qu'il doit vendre en retour.

Le comité fédéral, chargé de stabiliser les prix, s'est souvenu qu'en dépit de ce handicap, ajouté à celui de la difficulté de se procurer de l'aide pour son travail, le cultivateur a livré des quantités énormes de nourriture au Canada et à la Grande-Bretagne. Il n'a pas oublié, Prosper, que tu travailles fort, sans grand profit.

L'Etat se propose même de t'apporter une aide financière, si toi et tes voisins êtes obligés de faire venir du fourrage de l'Ouest du Canada pour vos animaux. Remarque le progrès en ce qui concerne le grain dans les Provinces des Prairies. La Grande-Bretagne va en acheter tellement, que ce problème est presque réglé.

La conclusion de tout ceci? C'est qu'il faut que tu collabores d'autant plus avec les autorités fédérales. Cette guerre est ta guerre, Prosper. Ton sort sera moins dur, au fond, que celui de nombreux industriels, qui n'en accepteront pas moins avec courage leurs pertes et leurs difficultés, afin de conjurer le spectre de l'inflation.

Ne cherche à frauder ni le gouvernement, ni ta conscience: en rusant avec l'un et l'autre, tu préparerais ta propre perte et celle de tes enfants.

Bien à toi,
Damase

Du 1er janvier au 30 octobre 1941, il s'est exporté aux Etats-Unis 127,574 boeufs de boucherie, 58,241 veaux et 17,466 vaches laitières, en augmentation pour les boeufs et les vaches laitières et en diminution pour les veaux: les chiffres correspondants pour l'année précédente étaient les suivants: 104,023 boeufs de boucherie, 66,363 veaux et 12,599 vaches laitières.

Ne nous repentons jamais d'avoir mangé trop peu.

Si vous êtes irrité, comptez jusqu'à 10 avant de parler, et jusqu'à 100 si vous êtes en colère.

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, Winnipeg TEL. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Décembre	1	2	3	4	5	6
BLE						
Nord No 1	75⅛	75	75⅝	75⅛	74½	74⅞
Nord No 2	71⅞	71¾	72¼	71⅞	71½	71¾
Nord No 3	69½	69⅛	69⅝	69	68⅝	68¾
No 4	68⅜	68	68	67⅝	67¼	67½
No 5	65⅞	65¾	65¾	65⅜	65	65¼
No 6	64⅝	64¼	64¼	63⅞	63⅛	63¾
Fourrage	59⅞	59¾	60¼	59⅞	59½	59¾
Sur voie net	73⅞	73¾	74¼	73⅞	73½	73¾
No 1 Durum	74⅞	74¾	73¼	71⅞	71½	71¾
No 2 Durum	73⅞	73¾	73¼	71⅞	71½	71¾
No 3 Durum	73⅞	73¾	72¼	70⅞	70½	70¾
Inf. Nord 1	73⅛	73	73⅜	73⅛	72½	72⅞
Inf. Nord 2	68⅞	68¾	69¼	68⅞	68½	68¾
Inf. Nord 3	66½	66⅜	66⅝	66¼	65⅞	66
Charbonneux 1	70⅛	70	70½	70⅛	69¾	70
Charbonneux 2	67⅞	67¾	68¼	67⅞	67½	67¾
Charbonneux 3	65½	65⅛	65⅜	65	64⅝	64¾
Rej. Nord 1	68	67⅞	68⅜	68	67⅝	67⅞
Rej. Nord 2	67⅜	67¼	67¾	67⅜	67	67¼
Rej. Nord 3	65	64⅝	64⅞	64⅛	64⅛	64¼
AVOINE						
C.W. No 2	45⅝	44⅞	45⅜	45⅝	45½	45¾
C.W. No 3	42⅝	42⅛	42⅝	42⅞	43⅛	43⅜
Fourrage No 1	40⅞	40⅛	40⅝	40½	40⅝	40⅞
Fourrage No 2	38⅛	37⅝	38⅛	37⅞	37¾	37¾
Fourrage No 3	37⅜	36⅞	37⅜	37⅛	36¾	36¾
Sur voie net	44½	44⅛	44½	44½	44⅝	44⅞
ORGE						
C.W., 2, 6 rangs	62⅝	62⅞	63¾	64⅛	63¼	63⅛
C.W., 3, 6 rangs	57⅝	58	58⅜	49¼	58¼	58⅛
Fourrage No 1	55⅝	55⅞	56¾	57¼	56⅝	56¼
Fourrage No 2	54⅝	54⅞	55¾	56⅛	55¼	55⅛
Fourrage No 3	53⅝	53⅞	54¾	55⅛	54¼	54⅛
Sur voie net	58⅜	58⅞	59¾	60⅛	59¼	59⅛
LIN						
C.W. No 1	152⅜	150⅝	151¾	151½	151⅜	151⅝
C.W. No 2	148⅝	146⅞	148	147¾	148	148
C.W. No 3	139⅜	137⅝	138¾	138½	138⅜	138⅝
C.W. No 4	132⅜	130⅝	131¾	131½	131⅜	131⅝
Sur voie net	151⅜	149⅝	150¾	150½	150⅜	150⅝
SEIGLE						
C.W. No 2	58⅜	58⅝	59	58⅞	58¾	58½
C.W. No 3	53⅞	54	54⅛	54⅜	52¼	54
C.W. 2 rej	51⅜	51½	52	51⅞	51¾	51½
C.W. No 4	50⅝	50¾	51¼	51⅛	51	50¾
Ergot	49⅞	50	50½	50⅜	50¼	50
Sur voie net	57⅜	57½	58	57⅞	57¾	58½

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
BLE						
Décembre	71⅞	74¾	75¼	74⅞	74⅛	74¾
Mai	78½	78⅛	78⅝	78⅜	78	78¼
Juillet	79⅝	79½	80	79½	79⅛	79⅝
AVOINE						
Décembre	45⅛	44⅝	45⅝	45⅛	45¼	45½
Mai	46	45⅞	46⅞	46⅛	46	45⅞
Juillet	45⅛	45	45⅛	45¼	45⅛	45⅛
ORGE						
Décembre	59⅝	59⅞	60⅝	61⅛	60¼	61⅛
Mai	60½	60⅝	62	61⅝	61	60⅝
Juillet	59⅝	59⅞	60⅝	60⅛	60	59⅞
LIN						
Décembre	152⅜	150⅝	151⅜	151⅛	151⅝	151⅝
Mai	156⅝	155⅝	156	155¼	155⅝	155⅝
Juillet	157	155½	156⅝	155⅝	155⅝	156⅛
SEIGLE						
Décembre	58⅝	58½	59	58⅞	58⅝	58½
Mai	62	62⅛	62½	62⅝	62⅝	61⅞
Juillet	62¼	62⅛	63	63⅛	62⅞	62⅝

Les prix comptants du blé sont l'échange de base des options

Jeunesse Catholique

(Directeur: M. l'abbé A. Couture)

Tota Pulchra Es!

Mes chères petites soeurs,

Depuis quelques instants déjà, le soleil est descendu à l'horizon—la nuit a étendu son sombre manteau sur la terre. Je marche lentement, humant l'air vivifiant de la campagne. Tout est si calme, si paisible à cette heure . . .

Par la pensée, je revis cette même heure à la ville. Depuis longtemps dans maintes demeures, on a tourné le commutateur et la lumière artificielle a jailli. Aux coins des rues les réverbères feront éviter aux piétons bien des faux pas.

Tout doucement la cloche de l'église vient me tirer de ma rêverie. C'est l'heure de saluer la Reine du Ciel: l'heure de l'Angelus.

Dans ce beau mois de décembre, mois de l'Immaculée, mois de l'Avent, il semble que cette prière revêt un caractère particulier. "Tota pulchra es!" nous redit l'Eglise dans sa liturgie. "Ecce ancilla Domini" nous chante la petite cloche.

Lorsque Dieu créa le monde, il y répandit à profusion les reflets de sa beauté: les féeriques couchers de soleil, les montagnes bleues, les lacs limpides, les grands bois mystérieux et sombres,—la tendresse merveilleuse des mères, la chasteté des adolescents, la candeur des enfants récitant leur prière du soir, en s'endormant . . .

Mais, l'Artiste Divin voulut que la Mère de Son Fils fut la plus belle de toutes les beautés de ce monde. Il la fit Immaculée.

Oh! toi chère amie, chère petite soeur qui es à l'âge où le corps devenu robuste est tout heureux de pouvoir enfin se passer de tutelle, et de partir pour la grande aventure — de "gagner ta vie" . . . n'as-tu pas découvert aussi la grande faiblesse de ton âme?

Tu sais par une douloureuse expérience, que deux forces adverses travaillent ton âme et s'en disputent la maitrise: une force de mort qui pèse de tout son poids sur les énergies saines, et sans cesse t'attire vers le bas, le fangeux et l'obscur; une force de vie qui mystérieusement soulève tout ton être vers "les choses d'en-haut", vers ce qui est noble, grand, divin . . .

L'Immaculée appartient à Dieu—elle est "la servante du Seigneur", elle dont les yeux sont fixés sur la personne de son Maitre, pour obéir à son moindre désir.

Toi aussi, petite soeur, tu appartiens à Dieu depuis le jour de ton baptême. Hélas! maintes fois tu t'es dérobée à cette appartenance intégrale, par les passions petites et grandes: orgueil, sensualité, paresse, déloyauté, indiscipline.

Eh bien, en ce mois de l'Immaculée tu communieras souvent. L'âme du Christ envahira la tienne, elle la travaillera pour y réduire les puissances de mort et y libérer les forces de vie.

Chaque matin, tu te promettras de vivre en beauté ce jour qui t'est donné, de faire tout ton devoir d'Etat. Et, si le soir, tu constates hélas, qu'il y a loin du rêve du matin à la réalité du soir, tu chercheras à pénétrer davantage la leçon que te donne l'Immaculée par la cloche de l'Angelus.

Cloche de bourdon dans le soleil de midi: invitation de la Vierge au courage et à l'héroïsme.

Cloche grave dans le calme du soir: voix de Marie qui t'invite au silence et à la réflexion.

GERMAINE.

Problème des jeunes domestiques

Pour résoudre l'angoissant problème des jeunes filles en service domestique dans les villes, J.O.C. et J.A.C. ont commencé, le 2 novembre, à travers tout le pays, une grande campagne de propagande. Ces deux mouvements énergiques veulent intéresser le public au sort des jeunes servantes des villes, souvent délaissées et méprisées, et en butte à de grandes misères matérielles et morales. Plusieurs de ces jeunes domestiques viennent des campagnes qu'elles ont quittées, par une étrange aberration, pensant trouver dans les villes de meilleures conditions de vie. La J.O.C. veut sauver ces jeunes déjà en service, la J.A.C. veut garder dans les campagnes les jeunes filles des centres ruraux pour en faire des reines du foyer.

"Il faut les sauver" . . . "Il faut les garder".

JACISTE.

Fête d'adieu

L'ombre du départ plane encore sur notre section jéciste, qui vient de perdre le meilleur des aumôniers, M. l'abbé U. R. Forest. Avant de nous quitter, il a bien voulu nous faire le plaisir d'assister à une dernière réunion fraternelle et récréative le soir du 10 novembre. Malgré la tristesse que nous éprouvions tous, nous avons su cependant faire régner la gaieté en vraies jécistes, comme nous l'avait d'ailleurs appris notre cher aumônier. Les jeux de toutes sortes se succédaient, faisant place tantôt à des chants jécistes et à des bans appropriés à la circonstance. Tous se firent un devoir de coopérer d'une manière bien amicale pour faire de notre courte réunion un réel succès. L'assemblée se termina par une adresse qui, si elle n'était pas des mieux composées, redisait les sentiments de nos coeurs. La trop courte réponse de M. le curé nous impressionna vivement; c'étaient les dernières paroles que son coeur d'aumônier adressait au mouvement qu'il a fondé et soutenu. La dernière bénédiction qu'il fit descendre sur nos fronts inclinés semblait nous faire mieux comprendre notre beau rôle d'apôtres. Aussi nos voix surent-elles répéter d'un même coeur le "ban" que nous comprenions et que nous sentions si intimement "Y'en a pas d' comme vous".

Son successeur est le bienvenu parmi nous, parce que nous sommes assurés d'avance qu'il nous sera également très bon aumônier.

Trio Jéc., St-Adolphe.

Notre soirée d'Hallowe'en

Maintenant que nous sommes organisés, nous les Jécistes, avons préparé une partie de plaisir aux autres élèves de l'école. M. le curé Moreau était parmi les invités. Avec l'aide de nos religieuses, nous avons fait tout cela comme une surprise, le 30 octobre.

Au commencement de la partie nous avons eu des jeux, avec prix pour les gagnants. Le jeu le plus intéressant a été la course d'une vieille et d'un vieux... Un garçon et une fille se sont habillés en anciens habits, et le premier habillé se rendait au but fixé. Nous étions morts de rire, car ils se perdaient dans leurs grands habits. Quoique cela nous ait demandé beaucoup d'ouvrage, nous en avons bien joui. Nous avons terminé notre petite soirée par un excellent goûter. Tout le monde s'en retourna joyeux, racontant les choses que nous avions faites.

Nous espérons avoir, par cette soirée, empêché beaucoup de péchés et de dégâts le soir d'Hallowe'en.

Fernande LAROQUE,
Pinewood, Ont.

L'âme grande pense beaucoup aux autres âmes, à leurs peines, à leurs plaisirs, à leurs besoins.

Notre Feuilleton

LE BONHEUR est simple...

par Pierre L'Ermite

NUMERO 9

Elle éprouve alors intensément l'impression du soir de certaines fautes, où l'on se retrouve seul avec la honte secrète de sa lâcheté.

Le P. Kiener lui manque juste au moment où son influence devient de la plus urgente nécessité.

Religieusement, moralement, Herrade s'affaiblit.

Et c'est d'une logique douloureuse.

D'un côté, son âme se ravitaille de moins en moins, et ne va plus chercher la force là où est la force. Or, on ne conserve que ce qu'on défend, et dans la mesure où on le défend.

D'un autre côté, l'agression contre sa foi se fait maintenant incessante... harcelante...

Herrade n'en est plus aux plaisanteries plus ou moins spirituelles des premières semaines, c'est aujourd'hui l'attaque méthodique, menée par Jacques, particulièrement spécial et malfaisant, et qui suit un cours de philosophie, dont le professeur est violemment sectaire. De ce professeur, Jacques est tout à fait enthousiaste. Il n'y a que lui!.. Tous les professeurs qui l'ont précédé sont, paraît-il, de pauvres êtres falots, qui se sont bornés à répétailler ce qui avait été ânonné avant eux.

Avec le professeur de Jacques, tout apparaît sous un jour nouveau, ou plutôt rien n'existe plus. Et on se trouve devant le plus beau néant qui soit.

Cambrez-vous! Poitrines! Marchez! Marquez le pas!..
Et retroussez votre moustache
Même si vous n'en avez pas!..

Ce que fait Jacques... Il "poitrine".

Et ses succès à la gymnastique ont corsé encore plus sa reluisance révolutionnaire en philosophie.

A table surtout, où il est certain de ne rencontrer aucun adversaire sérieux, il se fait une gloire de soutenir, avec insolence les théories les plus totalement subversives.

Il est le fou absolu, comme tant de jeunes gens, qui ont des idées impératives sur tout, précisément parce qu'ils n'ont l'expérience de rien. Alors, leur volupté est de démolir le passé, et de semer sur ses ruines le sel de leur sagesse.

Tous les éducateurs connaissent cet âge stupide du jeune homme, où, même physiquement, il a la voix du tonneau vide.

Chez Jacques, cet état d'âme est aggravé par la perversité de sa nature.

Habitué de Montmartre et de Montparnasse... sceptique avant l'âge il ne peut supporter aucune foi religieuse ou patriotique auprès de lui, comme les amies maquillées de sa mère ne pouvaient supporter les cheveux d'Herrade.

Alors, c'est la guerre tous les jours... des objections, des railleries, des indignations du matin au soir.

Les repas surtout sont des champs de bataille.

Et comme cela ne suffit pas toujours, parce que Jupiter, agacé de payer vingt mille francs par an pour faire de ses fils des communistes qui ne parlent que de fusiller les bourgeois, commence à grogner énergiquement, et entend manger en paix, Jacques, en cachette, pour parfaire son oeuvre, passe à Herrade les livres les plus subversifs... livres qui dépassent de beaucoup la culture d'Herrade, mais qui lui laissent l'impression finale qu'on ne sait rien... que tout ici-bas est doute, bluff, hypocrisie, mensonge... et que ces pauvres Alsaciens, n'ayant pas entendu ce qu'elle a entendu, sont fatalement des gens pas évolués, et plus du tout "à la page".

Quelle conversation pourra-t-elle avoir avec eux quand elle les reverra..?

De là à tirer des conclusions, il n'y avait qu'un pas.

Ce pas, Herrade commence à le franchir. Elle écoute Jacques... C'est tellement drôle ce qu'il raconte, et il paraît tellement certain de ce qu'il affirme!

Elle rêve sur des livres où l'on chante l'indépendance de tout... Pourquoi perdre son temps avec des chimères d'espoir et de résignation..? Profitez plutôt de ce que la vie vous offre.

Et, en effet, si Dieu n'existe pas!..

... Si la religion, avec son **Credo** et ses dix commandements, n'a pas de base divine...

... Alors, le bien et le mal ne sont plus que des mots gonflés de vide... des espèces de baudruches pour âmes simples et pour nigauds...

... La propriété n'est plus qu'un vol... le vol déguisé et collectif des malins d'ici-bas, qui ont créé une morale, et fabriqué des lois, à leur service.

La conclusion finale, c'est qu'il faut devenir un de ces malins-là, et le devenir vite parce que la vie est courte.

... Un malin silencieux qui, ayant enfin compris que l'immense majorité des hommes sont des ignorants, des imbéciles, ou des fous furieux, cherche à s'en garer, en tirant habilement son épingle du jeu.

La vie... toute la vie est aux intelligents.

Herrade, emportée par le flux de ses déductions, en arrive, presque sans s'en rendre compte, à transposer ces idées générales sur le terrain de son cas particulier à elle.

... Evidemment, chez les Duboulleau, elle est dans ce que Jacques appelle élégamment "un fromage".

Donc, profiter de ce fromage... plus vite... le plus habilement possible.

Là encore, là surtout, pourquoi pas?

Si elle se détache de la scène, où se joue la comédie humaine, que voit-elle, d'une manière tangible, autour d'elle..?

... Elle voit cette famille Duboulleau, sans religion, sans idéal social, sans la moindre pensée d'apostolat ou de charité, mangeant bien, buvant bien, s'amusant tant qu'elle peut, et se démolissant elle-même avec les théories de ses fils.

Autour de cette famille..? Des requins avides de profiter de la table, de la fortune, des relations.

Et, plus bas... plus loin..? La foule sans cesse grondante des domestiques et des ouvriers, ne pensant plus qu'à une chose: le salaire... le réajustement sempiternel des salaires... A table, elle entend tous les jours l'écho de ces revendications.

... Travailler le moins possible... mais être payé le plus possible!..

La pâtée!.. rien que la pâtée!.. toujours plus de pâtée!.. Voilà ce qui paraît être devenu l'idéal de tout ce monde-là.

Pourquoi elle, Herrade, ne se ferait-elle pas une place autour de cette assiette au beurre, dans laquelle chacun s'active si gloutonnement?

L'occasion n'a qu'un cheveu... Pourquoi ne pas le saisir?

Oui, pourquoi..?

Qui ou quoi, maintenant, peut l'en empêcher?

Et, profiter de l'occasion, pratiquement cela veut dire **gagner de l'argent... le plus d'argent possible.**

Car, si le Dieu du ciel n'est plus qu'une simple possibilité... il y a un dieu qui, lui, reste très réel et qui, plus que jamais, règne orgueilleusement sur la terre.

C'est le **dieu-argent!..**

Tout ce que l'on peut faire avec un chèque!

Et, pour la première fois de sa vie, la tentation-argent se dresse, se précise, et presque en tempête, devant le cerveau enfiévré de la jeune fille.

Pourquoi est-elle pauvre?

Pourquoi ses idiots de maîtres sont-ils si riches?

Quel reproche pourrait lui faire ce bedonnant Jupiter... si, discrètement, doucement, elle le "dégraissait", comme on dit au sous-sol de la cuisine, puisque c'est son propre rejeton... son héritier, présomptif, qui, chaque jour, lui en porte, à elle-même, l'ardente invitation?

Il n'en boirait pas une bouteille de moins... Et elle, Herrade, pourrait vivre, et d'une façon autrement indépendante, la vie heureuse... cette vie de Paris qui multiplie au centuple toutes les possibilités de jouir..?

On dit que "les noisettes tombent toujours à ceux qui n'ont pas de dents".

Elle en a, Herrade, des dents, et même de très jolies...

Si elle aidait les noisettes à tomber..?

Ce serait si facile ici!..

Et, sans même manquer à ce que le monde appelle l'honnêteté essentielle.

Toutes les possibilités s'offrent au bout de ses mains... Dans cette maison, on a une confiance absolue en elle... Ses comptes ne sont jamais vérifiés, et ils sont presque invérifiables...

Elle peut accepter, dans la coulisse, des sommes importantes, en retour des commandes qu'elle consent. Elle connaît plusieurs collègues qui font cela, très tranquillement.

L'autre jour encore, un commerçant a voulu lui mettre dans la main une enveloppe contenant un billet de cinq cents francs, et il lui a dit avec un sourire entendu: "Mademoiselle, je connais la règle du jeu..."

... La pauvre Mme Achille, née fatiguée, a l'horreur des chiffres.

Aucune barrière n'existe entre elle et la tentation qui l'appelle... qui l'invite en lui tendant ses bras enlaçants et dorés: "Herrade, cesse donc d'être une imbécile, qui ne comprend pas le langage secret des choses..."

Un instant, Herrade la considère, cette tentation: "Herrade... si tu voulais..? Tu es jeune... Tu es belle... Vas-y donc!.."

Mais, brusquement, du fond de tout son passé, la réaction surgit.

Herrade lève ses deux mains vers un ciel invisible:

— Alors, moi, Alsacienne... j'en suis là... là..? au bord même de l'infamie..? Mon Dieu... mon Dieu... sauvez-moi de moi-même et des autres!..

XXI

Le lendemain de cette détresse, vers 10 heures, Mme Achille, pas encore levée, et le front bardé de bigoudis, fit appeler Herrade dans sa chambre pour parler avec elle d'un thé-bridge qu'elle devait donner ici.

Tout fut rapidement réglé. Et, déjà, Herrade réunissait les différents papiers: nomenclature des gâteaux, liqueurs, sandwiches, glaces... liste des invités, buffet, placement des petites tables, quand Mme Achille lui remit une enveloppe un peu jaunie, égarée dans son courrier.

Herrade reconnut aussitôt l'écriture de sa soeur, Odile.

Mme Duboulleau lui tendit, en plus, deux liasses de billets de banque pour régler un certain nombre de notes plus ou moins précises.

— Il doit y avoir dix billets de mille dans chaque liasse. Vous vérifierez...

— Bien, Madame.

— J'ai la migraine, ce matin.

— Madame veut-elle un petit cachet d'aspirine?

— Peut-être...

A peine revenue dans sa chambre, la jeune fille, sans même s'asseoir, ouvre l'enveloppe timbrée de Villé, et elle lit:

Ma chère Herrade,

Cette fois c'est ta petite soeur Odile qui t'écrit. Et elle le fait en cachette, dans sa chambre. Figure-toi que tout allait bien chez nous, Xavier était venu, enchanté d'avoir enfin une lettre de toi... lettre dont il nous a lu deux pages, lesquelles—je te l'avoue—j'ai trouvées un peu froides; je suppose que c'était beaucoup plus chaud à la fin?

Papa et maman étaient contents, eux aussi, parce que le vin se comporte bien, et que tous les travaux d'automne se terminent dans de bonnes conditions.

... Bref, nous étions heureux, quand, avant-hier soir, maman est subitement tombée malade, et elle souffrait à crier.

Papa a fait venir aussitôt le docteur, qui, sans hésiter, a diagnostiqué une crise aiguë d'appendicite.

D'où peut-elle provenir? On n'en sait rien. Tu connais notre vie si calme, si réglée. Le docteur serait partisan que maman parte à Strasbourg aussitôt après la crise pour se faire opérer à froid.

Il a évidemment raison.

Mais nous avons calculé qu'avec les voyages à Strasbourg, le séjour à la clinique, l'opération et les "épingles", cela monterait au moins à trois mille cinq cents francs... peut-être trois mille huit.

Nous ne le pouvons absolument pas, même en vendant tout de suite le kirsch de cette année et de l'année dernière.

Nous n'avons parlé de rien à Xavier, car ce pauvre garçon, si bon, voudrait nous avancer immédiatement la somme—ce que nous ne pouvons pas accepter. Son malheureux Samson, déjà, est tombé chez nous, en travaillant pour nous, et maintenant il ne fait presque plus rien qu'un petit service de cour. Et puis, Xavier n'a pas encore fini de payer sa nouvelle installation: nous le devinons assez gêné, lui aussi, pour le moment.

D'ailleurs, le médecin nous a affirmé, qu'avec le régime qu'il indiquait, maman, à la rigueur, pouvait attendre. Mais ce sera toujours une menace sur sa tête.

Heureusement, le bon Dieu est là! J'ai promis à sainte Odile de monter à pied lui piquer un beau cierge si les choses s'arrangent.

Surtout, quand tu écriras, ne fais allusion à rien, parce que j'ai promis à maman de ne pas t'ennuyer avec cette triste nouvelle. Tu as, toi aussi, déjà tant de soucis!

Mais j'ai cru devoir en parler à M. le recteur, auquel, tu le sais bien, je confie tout, comme toi au P. Kiener.

Il m'a répondu que c'était bien difficile de te laisser, toi, la grande soeur aînée, dans l'ignorance d'un fait si important, et que tu pourrais nous le reprocher plus tard.

Alors, voilà!

On va tâcher de faire face... de bien suivre le régime...

Tu prieras avec moi notre bonne sainte Odile. J'ai une amie qui est dans la Chorale de la cathédrale de Strasbourg. Elle est allée chanter à Notre-Dame, et elle a visité ta nouvelle église. Il paraît qu'elle est toute rose, dans un quartier rose, et que les vitraux sont d'une beauté impressionnante.

Il faut espérer que cela finira par aller bien. On a tellement besoin de sa santé! Ceux qui l'ont n'en savent pas le prix!

Je t'embrasse, ma chère Herrade, de tout mon coeur.

Odile Schomas-Sussenthaler.

Quand elle a fini la lettre, Herrade regarde la petite feuille de papier quadrillé qui vient de là-bas... Pauvre papier, acheté chez le petit épicier de la place, il se détache humblement sur le bristol somptueux des catalogues de grands confiseurs où, en lettres dorées, chacun chante la supériorité de son pain brioché et de ses tartelettes à la noix de coco.

Derrière eux, comme un jeu de cartes azurées, s'étalent les billets de mille francs.

Machinalement, Herrade les compte...

Dans la deuxième liasse, il y en a un de trop... Mme Achille n'était pas très réveillée ce matin...

Et dire, qu'avec trois de ces billets-là, elle sauverait une vie humaine... celle de sa mère!..

Les yeux d'Herrade deviennent durs. Elle rejette les deux paquets sur la petite table de marbre, et, d'une voix coupante:

— Je croyais ne plus avoir la foi... Mais je l'ai tout de même encore un peu!.. Heureusement pour vous, Madame Duboulleau!

XXII

Le soir de ce même jour, Herrade revenait des Délices, le confiseur réputé de l'avenue de Villiers qui fournissait tous les desserts des Duboulleau...

Pensant à sa mère, et ne pensant qu'à elle, l'idée lui vint d'aller faire une petite prière à l'église de la rue Brémontier, et d'autant plus que, pour la première fois de sa vie, elle avait manqué la messe le dimanche précédent, pas tout à fait sans prétexte, mais un prétexte qui n'aurait pas existé autrefois.

Il était 5 h. 30, l'heure de la journée finissante, où l'église s'emplit de fidèles pour l'apaisante prière du soir.

Herrade s'agenouilla sur un des bancs de bois placés là à l'intention des paroissiens pressés, et aussi de ceux qui n'osent pas entrer dans la nef.

Et, le cerveau bien distrait, mais le coeur encore affectueux, elle essaye de prier pour sa chère maman qu'elle aime.

Malgré son effort qui est sincère, elle ne prie plus comme jadis. Trop de doutes se sont dressés depuis son arrivée à Paris entre elle et cet autel, où brille la petite lampe qui signifiait tant de choses à sa foi.

La mort va plus vite que la vie!

... Mon Dieu... si vous êtes là, je vous prie pour ma chère maman, laquelle croit en vous si absolument, comme, l'an dernier, j'y croyais encore moi-même.

... Mais, êtes-vous là..?

... Enfin je vous prie tout de même... Et si vous la guérissez, ma maman, je croirai que c'est vous, même si ce n'est pas vous. Et je vous promets alors un sacrifice... un grand sacrifice...

Herrade cherche quel sacrifice elle pourrait offrir..? Elle est dans une maison de fêtes et de bombances perpétuelles, où la privation de quoi que ce soit pour un motif religieux l'aurait désignée aussitôt à la raillerie de la famille. Elle arrive des Délices où elle a choisi les meilleurs biscuits pour le thé-bridge du lendemain. Il faut donc trouver un sacrifice ailleurs.

Tout d'un coup, une idée lui vient...

Mais, à ce moment, Herrade a l'impression qu'une main se pose sur son épaule..? Elle relève la tête et aperçoit les yeux bridés du bon P. Kiener, qui sourient toujours derrière ses grandes lunettes.

C'est lui, en effet.

Il sortait du confessionnal, et, apercevant la jeune fille, devenue très rare, il avait cru devoir profiter de l'occasion pour apprendre d'elle-même la raison de sa disparition et de son silence.

— Je voudrais bien vous parler..?

— C'est que je suis très pressée!..

— Moi aussi... Cinq minutes..?

Il était difficile de refuser.

Sans enthousiasme, Herrade répond:

— Je vous suis...

Vivement, elle enfonce son chapeau en arrière et remonte sa fourrure pour que le P. Kiener ne s'aperçoive pas que sa nuque est tondue. Sans quoi!..

— Eh bien! que devenez-vous..? lui dit-il en entrant dans son bureau...; j'ai espéré, un moment, que vous étiez repartie pour l'Alsace?

— J'aurais bien dû. Ma pauvre maman a une crise d'appendicite. Et, quand vous m'avez fait signe, j'étais presque en train de promettre à Dieu de ne pas aller en Alsace pour les fêtes de Noël, si elle guérissait.

— Un drôle de voeu!

— Vous trouvez?

— Oui, je trouve.

— C'est que je suis dans un tel état d'esprit que je ne sais plus ce qu'il faut croire ou ne pas croire?

— Déjà!

— Je me demandais même, tout en essayant de prier, si Dieu existait..? Si le Christ n'était seulement qu'un grand homme..? S'il avait réellement vécu ici-bas..?

— Et puis quoi encore..?

— Je ne sais plus! Je ne sais rien... Si je vous disais, mon pauvre Père, tous les livres que j'ai avalés depuis que je vous ai vu! Presque un chaque jour. Vous réalisez cela..? Et tous contre la religion. Ce sont eux surtout, bien plus que les plaisanteries de table, qui ont tout ébranlé en moi.

— Et vous vous étonnez d'être malade!.. Si vous mettiez votre estomac à ce régime de poison, vous n'en auriez pas pour longtemps. D'une façon précise, ma pauvre enfant, vous avez lu quoi?

— Renan... lu et relu. C'est le principal.

— Mais Renan est fini... archifini. Il y a beau temps qu'on ne le discute plus dans les classes d'histoire. Vous avez lu peut-être Harnach..? Ce serait beaucoup plus sérieux, mais presque aussi faux.

— Non... celui-là, je ne le connais pas... Il y en avait un qui avait un nom comme... Gui..? Gui..? je ne sais plus... Et puis d'autres... une foule d'autres!..

Herrade ne se rappelle pas. Elle ne se souvient que de la négation. C'était comme toute une meute de chiens après ce pauvre Christ...

— Mais pardon, ma chère enfant, si le Christ n'a pas existé, pourquoi cette meute aboie-t-elle si furieusement après lui..? Elle laisse Alexandre le Grand et une foule d'autres si tranquilles!..

— Oui... mais ils n'ont pas fondé de religion.

— Mahomet en a fondé une! Si vous saviez comme ces messieurs sont pleins d'égards pour ses fidèles!.. Et pour ceux de Bouddha aussi...

Et voici qu'Herrade s'embrouille dans les systèmes, les suppositions, les mythes, les apocryphes, l'authenticité du quatrième Evangile...

Le P. Kiener l'écoute avec commisération... l'aide un peu, et, finalement, lui dit:

— Vous auriez bien dû vous munir d'un peigne, ce soir, pour démêler ici vos objections.

— Je vous apporterai les livres.

— Je les ai tous dans ma bibliothèque.

— Vous les avez lus?

— Et bien d'autres encore!.. en français... en allemand et en anglais.

Le Père résume alors devant Herrade les deux ou trois principaux systèmes laborieusement dressés contre la solidité sereine des Evangiles et des Epitres. Et il conclut:

— Ma pauvre petite, ce sont des discussions qui vous dépassent de beaucoup, et auxquelles rien, dans votre instruction primaire, ne vous a préparée. Ce que je puis vous dire, c'est qu'il n'y a là rien de nouveau comme objection. Nous avons discuté cela jadis au Grand Séminaire. Et, si vous étiez capable de les comprendre, je vous prêterais des livres spéciaux qui répondent directement à ceux qui vous ont tant troublée...

... L'Eglise se tient très au courant. Elle assiste, depuis des siècles, aux efforts incessants de ceux pour lesquels l'évidence de la vérité ne compte pas.

— Parmi eux, interrompit Herrade, il y a certainement des sincères!..

(A suivre)

La Mode Pratique



Cette robe d'une simplicité remarquable n'en est pas moins jolie et attrayante.

Style no 3449 pour grandeurs 16, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48 et 50. La grandeur 36 demande 2 verges ½ de tissu de 54 pouces.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE, Winnipeg, accompagnée de 20 cous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

Le Bossu

Tiré de l'oeuvre de Paul Féval

Adaptation et illustrations d'Odette-Fumet Vincent

(Tous droits réservés)



1—Cocardasse demanda à Peyrolle de leur apprendre au moins le bon, du seigneur pour qui ils devaient ... travailler.



2—Que vous importe, puisque vous êtes bien payés?
—Peut-être que nous ne nous trouvons pas assez bien payés?



3—Qu'est-ce à dire, l'ami?
Cocardasse se leva, tous les autre l'imitèrent.

Au Sacré-Coeur

Résultat de la rafle

Vendredi soir, à 8 h. 30, avait lieu dans la salle paroissiale notre grand tirage annuel. Le Président du Club, M. Gérard Léveillé, fit appel à deux personnes de l'auditoire pour faire le tirage. Une dame et un homme eurent l'amabilité de répondre à l'appel: Mme B. Sweetland, 432 rue Bannatyne, et M. Léo Fontaine, 736 rue Elgin.

Après avoir tiré à la courte paille, le sort décida que les billets seraient tirés par M. Fontaine. On lui banda les yeux tandis que la dame mêlait les billets. Enfin, M. Fontaine tira, en présence d'environ 150 personnes, le premier billet qui portait le No 39531 et le nom de Audrey McLellan, 245 rue Scotia, Winnipeg. (prix d'une valeur de $50.00.) Mlle Ida Todd, 523 Langside, avait vendu le billet gagnant et reçut un prix de $5.00.

Le deuxième billet tiré portait le No 4329 et le nom de Mme Aimé Bénard, 474 rue Sprague, Winnipeg. Cette dernière eut la générosité de faire don à la paroisse de son prix de la valeur de $40.00.

Le troisième billet portait le No 49969 et le nom de J. Pascual, 410 St. Ann's road, St-Vital (Prix valeur de $30.00).

Le quatrième billet portait le No 18145 et le nom de Mlle Eva Gauthier, 334 rue Edmonton, Winnipeg (Prix valeur de $20.00).

Le cinquième billet portait le No 53033 et le nom de M. l'abbé Louis Forest, Saint-Barnabé-Sud, P.Q. (Prix valeur de $10.00).

Le prix d'entrée échut à M. E. Schultz, 669 Montrose, Morse Place.

Nos félicitations à tous les heureux gagnants et remerciements sincères à tous nos paroissiens et amis qui ont contribué à faire un succès de notre rafle.

Concert

Les "petits" élèves de l'école du Sacré-Coeur donneront dimanche prochain, 14 décembre, à 8 h. 30 du soir, un concert auquel ils invitent cordialement leurs parents, les paroissiens et tous les amis du Sacré-Coeur.

Les jeunes nous réservent des surprises. Venez donc en grand nombre constater les progrès de nos enfants et applaudir à leurs succès.

Décès de M. Joseph Grignard

Le 1er décembre est décédé, à Winnipeg, M. Joseph Grignard. Né à [illegible], comté de Luxembourg, Belgique, le 6 juin 1867, il vint s'établir à Grande Clairière, Manitoba, en 1889. Il fut tout d'abord cultivateur; grâce à son esprit de travail et à sa persévérance il réussit bien. En 1897, il épousa Marie Nevez, de Laurier, Man; il vint alors s'établir à Laurier, il y fut pendant 25 ans propriétaire de l'hôtel.

Il s'était retiré il y a 4 ans, et vivait chez l'une de ses filles, Mme Henri Bernardin, 327, ave Balmoral. Depuis près d'un an sa santé laissait à désirer; cependant sa mort fut une surprise pour tous.

Il laisse pour le pleurer, son épouse, un fils, Léopold, de Winnipeg, et cinq filles: Mme W. Comartin, (Alice) de St-Georges, Man.; Mme Henri Bernardin, (Régina) de Winnipeg; Mme Vital Letain, (Joséphine) de St-Vital; Mme Louis Watson, (Claire), et Madeleine, de Winnipeg.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 3 décembre, à 9 h. dans l'église du Sacré-Coeur. Un grand nombre de parents et d'amis y assistaient. Le R. P. Jubinville officia et le R. P. Désautels se rendit au cimetière.

La maison Desjardins dirigeait les funérailles.

Mme Grignard et sa famille remercient tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur deuil.

WINNIPEG

Société St-Jean-Baptiste

Le Comité de Régie de la Société St-Jean Baptiste désire annoncer à tous les paroissiens du Sacré-Coeur, membres et amis, qu'un concert sera donné dans la Salle Paroissiale du Sacré-Coeur par la fanfare La Vérendrye, le 1er février, 1942. Il y aura aussi comédie et déclamations. Veuillez noter cette date dans votre agenda dès le début de l'année prochaine.

Fédération des Femmes Canadiennes-françaises

L'assemblée mensuelle de la Fédération sera tenue le mercredi 10 décembre, à 2 h. 30, dans la salle Notre-Dame, 210, rue Masson.

Au Club du Sacré-Coeur

LIGUE DES DAMES

La Flèche	13	9
Aubin	11	11
Chaput	11	11
Côté	9	13

Haute partie: Mme P. E. La Flèche, 229.

Hautes 3 parties: Mme P. E. La Flèche, 569.

LIGUE DE DIX QUILLES

Les Canadiens	8	4
Western Paint	7	5
Cercle Ouvrier	6	6
Club du Sacré-Coeur	6	6
Soc. St-Jean-Baptiste	6	6
Chev. de Colomb	6	6
Roblin Hôtel	6	6
Canadian Publishers	3	9

Haute partie: P. Comeau et Le Bourbonnais, 230.

Hautes 3 parties: J. Wynant, 605.

INVITATION A WILLKIE

MELBOURNE.—Le "Melbourne Sun" invite Wendell Willkie à visiter l'Australie.

"Nous ne pouvons attendre que du bien de la visite en Australie de l'ancien candidat républicain à la présidence des Etats-Unis", dit ce journal.

(A New-York, Willkie a dit qu'il n'avait aucun commentaire à faire au sujet de son présumé projet de visiter l'Australie.)

Petites Annonces

TARIF: 2 sous par mot. Minimum: 25 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

TERRAIN A VENDRE — ½ de section situé à 2 milles au sud du village de La Broquerie. Maison, étable, poulailler, grainerie; le tout clôturé. Moitié comptant; balance à termes faciles. S'adresser à **Philippe Savard, La Broquerie.**

CHAMBRE A LOUER—Meublée ou non. S'adresser au no 446, rue Ritchot, St-Boniface, Man.

Les Oeuvres de Guerre des Français des Prairies

Le récent appel fait par les Oeuvres de Guerre, demandant un plus grand effort de la part de nos compatriotes, n'a pas été fait en vain, car il commence à nous apporter de magnifiques résultats.

Jeudi dernier, une quantité considérable de travaux de toutes sortes, vêtements, lainages, couvertures, tricots etc. a été reçue à l'ouvroir, 802 Edifice Paris. Mais la saison ne fait que commencer, et les besoins des réfugiés en Angleterre, se feront sentir de plus en plus pendant l'hiver; aussi nous sommes sûres que l'enthousiasme de nos dames ouvrières ne tombera pas, mais qu'au contraire, elles auront à coeur de voir à ce que nous puissions continuer nos envois régulièrement à nos malheureux réfugiés et prisonniers de guerre.

Parmi nos travailleuses, nous comptons non seulement des Françaises et des Canadiennes Françaises, mais aussi des Belges et des Suisses, toutes amies de la France, et anxieuses de lui venir en aide par le seul moyen qui soit à notre disposition: le secours aux Réfugiés. A elles toutes, merci! . . .

A l'ouvroir, jeudi, nous avons eu la visite de M. A. Huel, maire de Gravelbourg. Nous en avons profité pour le prier de transmettre à nos amis de Gravelbourg nos plus vifs remerciements pour le concours qu'ils ont toujours apporté à l'oeuvre. M. Huel a aussi pû se rendre compte du nombre de colis déja expédiés, et surtout des espérances que nous avons d'étendre nos activités. Pour cela nous comptons sur l'aide matérielle toujours plus grande de nos amis de la Saskatchewan, aide qui jusqu'ici nous a été des plus précieuses; et nous sommes persuadées que M. le Maire, de retour chez lui, saura encourager nos compatriotes de Gravelbourg à ouvrir leurs bourses encore de plus en plus généreusement.

(Mme) A. CAMAJOU,
secrétaire.

La France Libre

Le comité National de France Libre du Manitoba vient d'envoyer aux matelots d'une corvette de France Libre, croisant autour de Terre-Neuve, 66 colis, un pour chaque marin, contenant lainages, tabac, lames de rasoir, dentifrice, crème-à-barbe, bonbons, d'une valeur de sept ou huit dollars chacun. Les marins recevront cela pour Noël, par le généreux concours de I.O.D.E. en conjonction avec la "Navy League". A chaque colis a été jointe une lettre personnelle du comité, lettre de bons souhaits et d'encouragement.

Samedi prochain, le 13, aura lieu devant l'Hôtel de ville de St-Boniface la présentation par le "Winnipeg Patriotic Salvage Corps" d'une cuisine roulante, au cercle local de France Libre de St-Boniface pour les armées libres du général de Gaulle. Cette cérémonie, qui aura lieu à 4 h. de l'après-midi, sera suivie d'un petit dîner français. Tous les amis de France Libre sont cordialement invités. Le prix du billet est de $1.00, vin compris. Les billets seront en vente à partir de mercredi, au numéro 302, édifice Great West Permanent, et au bureau de M. E. A. Poulain, à l'Hôtel de ville de St-Boniface.

(De La Lande) maj.

• • •

LONDRES.—Dix numéros du journal français clandestin "En Captivité" sont parvenus à Londres ainsi qu'un exemplaire de "l'organe des Fils de la France". Ce journal déclare posséder le plus fort tirage, mais il a un concurrent sérieux, "Liberté", qui, s'excuse, faute de papier, de ne pouvoir tirer à plus de cent cinquante mille copies.

Un autre journal clandestin, "Petites Ailes", possède une édition en zone non-occupée, qui donne une chronique régulière des correspondants de Paris, Lille, Strasbourg. Voici un exemple des histoires publiées par ce journal: "Le général von Faben se plaint de l'indiscipline et de l'ivrognerie de ces troupes d'occupation qu'il commande à Bordeaux. Son collègue, le commandant supérieur de la marine italienne, de retour d'une permission en Italie, a constaté l'impopularité de la guerre et de l'alliance allemande. Des incidents significatifs se sont produits récemment à Marseille, où deux cargos, le "Champenois", de 7,000 tonnes, et le "Lorrain", de 8,000 tonnes, sont arrivés chargés de fer et de pommes de terre à destination de Gênes, Italie. Les officiers et les marins d'équipage ont mis sac à terre. La préfecture dut déclarer que si le bateau n'appareillait pas dans les douze heures, les officiers seraient passibles de peine de mort et l'équipage de peine de forteresse pour mutinerie. Au retour, l'équipage toucha une prime individuelle de 1,700 francs."

Tous les salaires sont stabilisés

Les employeurs du bâtiment de la construction occupant moins de dix travailleurs et les autres employeurs ayant un personnel de moins de cinquante personnes sont maintenant assujettis à l'arrêté en conseil concernant la politique officielle canadienne du salaire et de l'indemnité de vie chère, a déclaré le ministre du Travail, l'honorable Norman A. McLarty, en annonçant l'adoption de l'arrêté en conseil C. P. 9514 amendant l'arrêté en conseil C. P. 8253.

L'arrêté s'étend maintenant à toutes les catégories de travailleurs, sauf les employés fédéraux, provinciaux et municipaux, les travailleurs de l'agriculture, de l'horticulture, de la pêche, de la chasse et du piegeage, les gens du service domestique, et les personnes employées par certaines institutions à but non lucratif.

Sa Majesté lui a parlé en français

LONDRES (BUP) — Le roi George VI a passé en revue 600 officiers et membres du corps canadien de forestiers, sur la pelouse du château de Balmoral.

Sa Majesté portait le costume des montagnards écossais. La reine Elizabeth ainsi que les princesses Elizabeth et Margaret Rose accompagnaient le roi pendant l'inspection.

La reine s'arrêta pour parler à un soldat du Québec et le soldat, timide en présence de sa reine, rougit jusqu'à la racine de ses cheveux. Il murmura: "Je ne parle pas l'anglais".

La reine s'adressa alors en français. Le Canadien, visiblement heureux de l'entendre parler dans sa langue maternelle, se sentit plus à l'aise.

L'INFANTERIE EN ACTION

Quelques photographies illustrant l'infanterie canadienne à l'instruction au Canada et en Angleterre. La grande vignette du haut montre des soldats canadiens arrêtant l'avance d'une chenillette dans une embuscade et dissimulant leur opération à l'aide de bombes fumigènes. Les autres vignettes, du haut en bas et de gauche à droite, font voir comment les soldats d'infanterie motorisée entrent en action après des déplacements rapides. Ils s'exercent à monter dans les camions et à en descendre rapidement; avant même que les véhicules aient stoppé, ils courent déjà vers leurs postes de combat. Le transport motorisé décuple la vitesse des déplacements de troupes et permet aux soldats de conserver toutes leurs forces pour le combat.

RADIO-OUEST française

CBK, Watrous, Sask.

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 10 au 17 décembre.

N.B.—Toute indication horaire se rapporte au fuseau dit "des montagnes".

Mercredi 10 décembre

9 h. 15 matin: radio-journal et intermède musical (CBK).

3 h. soir: Un Homme et son Péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon, épisode 89. Pendant une querelle avec Alexis au sujet des lots de Mothé Cabana, Séraphin a laissé tomber des paroles malheureuses au sujet du docteur Cyprien et selon Alexis, Séraphin le regrettera (CBK).

5 h. 30 soir: La musique des H. M. Canadian Grenadier Guards, à son concert du mercredi, 10, à Radio-Canada, jouera des marches militaires de M. J. I. Paquet, compositeur et harmoniste attaché au personnel de Radio-Canada. M. Paquet a aussi écrit plusieurs autres oeuvres. Les titres des pièces sont: The Liberator, Mademoiselle Josette, The Roaring Bomber, les Gais Lurons, Zing, Boom, Sing, Superba et On the Road to Victory.

Jeudi 11 décembre

9 h. 15 matin: radio-journal et intermède musical (CBK).

3 h. soir: Un Homme et son Péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon, épisode 90. Le docteur Cyprien apprend la mauvaise nouvelle et irrité, il promet à Séraphin de l'actionner. On plaidera de nouveau dans notre village (CBK).

Vendredi 12 décembre

9 h. 15 matin: radio-journal et intermède musical (CBK).

3 h. soir: Un Homme et son Péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon, épisode 91. Julia fait des confidences à Donalda et révèle qu'elle aime Timousse. Elle se demande si lui aussi l'aime, mais malheureusement pour elle, Timousse n'est pas bavard. C'est la raison de sa visite à Donalda (CBK).

Samedi 13 décembre

9 h. 15 matin: radio-journal et intermède musical (CBK).

3 h. soir: La Chanson Française, un programme de disques français mettant en vedette Les Petits Chanteurs de Granby, sous la direction du Frère Julien. Voici le programme: "Les Cadeaux du Petit Noël", de Jacques Dalcroze, "Ça Bergers", d'Ernest Gagnon, "Il Est Né le Divin Enfant", d'Ernest Gagnon, "O Nuit d'Amour", de Gruber, "Les Anges Dans Nos Campagnes", d'Ernest Gagnon et "Nouvelle Agréable", d'Ernest Gagnon (CBK).

10 h. soir: L'Histoire En Marche, revue d'actualité (CBK).

Dimanche 14 décembre

8 h. 15 matin: radio-journal et intermède musical (CBK).

10 h. 30 matin: Musique de Chambre (Montréal).

8 h. 30 soir: L'Heure Dominicale à CBK, le dimanche, 14, sera diffusée de Québec. A la direction du choeur, Henri Vallières. Accompagnateur, Henri Gagnon. La chronique de l'actualité religieuse sera donnée par le docteur Philippe Roy (CBK).

Lundi 15 décembre

9 h. 15 matin: radio-journal et intermède musical (CBK).

3 h. soir: Un Homme et son Péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon, épisode 92. Le docteur Cyprien actionne Séraphin pour un montant de quatre cents dollars ou réparation publique à la porte de l'église. Séraphin jure de plaider jusqu'au bout.

6 h. 30 soir: "Sur Les Boulevards" (Montréal).

Mardi 16 décembre

9 h. 15 matin: radio-journal et intermède musical (CBK).

3 h. soir: Un Homme et son Péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon, épisode 93. Donalda, toujours bonne comme d'habitude, voyant que son mari ne veut pas faire de réparation au docteur, offre de le faire elle-même à la porte de l'église (CBK).

Note Spéciale: Le poste à ondes courtes de Radio-Canada à Montréal, CBFY, diffuse tous les jours une quantité de programmes français à l'intention des auditeurs de l'Ouest canadien. Les émissions ont lieu de 9 heures du matin à 9 heures du soir, heure des montagnes. Le poste CBFY à Montréal diffuse sur une fréquence de 11,705 kilocycles, 11.7 mégacycles ou sur 25 mètres.

Inhumation de M. Lapointe

Le très honorable Ernest Lapointe a été inhumé dans le cimetière de la paroisse St-Patrice de la Rivière-du-Loup. Quelques membres de la famille, quelques intimes, le R. P. Pie-Marie Gaudreault, provincial des Dominicains, qui avait assisté M. Lapointe à ses derniers moments et M. l'abbé Philéas Roy, curé de la paroisse, étaient les seules personnes présentes à cette cérémonie. Pendant que M. l'abbé Roy récitait les dernières prières, la dépouille mortelle, déposée lundi dans le charnier, a été placée dans le lot de famille.

L'unique fils du regretté ministre de la Justice, le lieutenant Hugues Lapointe, député de Lotbinière à Ottawa, parti pour l'Angleterre avec le régiment de la Chaudière, l'été dernier, n'est arrivé à la Rivière-du-Loup qu'au cours de la nuit. Appelé d'urgence au chevet de son père, il s'embarqua pour le Canada à bord d'un vaisseau rapide, mais les hasards de la navigation en temps de guerre ne lui permirent pas d'arriver à Halifax avant mardi.

L'inhumation avait été retardée pour permettre au lieutenant Hugues Lapointe de contempler une dernière fois les traits de son illustre père. Le fils du ministre de la Justice s'est rendu au cimetière avec sa mère et les autres membres de sa famille, mais voulut qu'on lui permette d'aller prier seul près du cercueil. Le R. P. Gaudreault l'accueillit à la sortie du charnier avec des paroles de foi et d'espérance.

Près du lot de famille, pendant que la bière descendait en terre, on remarquait, en outre l'abbé Roy et le R. P. Gaudreault, Madame Ernest Lapointe, le lieutenant Hugues Lapointe, Madame Roger Ouimet, Madame Hugues Lapointe, M. Louis Pratte, frère de Madame Lapointe, M. Benoit Godbout, neveu et l'un des secrétaires du ministre de la Justice, M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata aux Communes, et M. Louis-Philippe Picard, député de Bellechasse à Ottawa et ancien secrétaire de l'hon. M. Lapointe.

Le palais du Vatican

CITE VATICANE, (BUP)—On sait que le Vatican à proprement parler n'est pas qu'un palais, c'est une réunion de palais, de chapelles, de galeries de peintures, etc. Ces édifices sont de dates et de styles divers. On croyait généralement que le premier immeuble du Vatican avait été construit au 15e siècle.

Or, des maçons travaillant à la réfection des bureaux du Secrétariat de la Cité Vaticane viennent de découvrir des moulures datant du Moyen-Age. Selon les archéologues à qui ces pièces ont été remises, le travail daterait du treizième siècle. La partie la plus ancienne du Vatican aurait donc été construite sous le règne du pape Nicolas III (1277-1280). Ce qui indiquerait que le palais du Vatican serait une construction de deux siècles plus ancienne qu'on le croyait.

SABOTAGE EN GRECE

NEW-YORK.—L'agence TASS annonce que des patriotes grecs ont fait dérailler un train de troupes allemandes entre Edessa et Vrina. Plus de 120 militaires nazis ont été tués ou blessés.

Pour les Missions

Vous pouvez aider l'oeuvre des missions en envoyant au
BUREAU DES MISSIONS
340, avenue Provencher
St-Boniface, Man.
du linge usagé, des vieux meubles et tous les objets qui peuvent être d'une utilité quelconque.
MERCI!